

Question Fondamentale

Analyse de Situation

Sommaire	Page
NOTES D'ORIENTATION A L'INTENTION DES MODERATEURS	
Introduction	2
Directives à l'intention des modérateurs	5
Thème 1: Les Causes de l'installation d'urgence	7
Thème 2: Les Contextes de l'installation d'urgence	10
Thème 3: Le Processus d'analyse de situation	14
Thème 4: Le Contenu d'une analyse de situation centrée sur l'enfant	18
Thème 5: Introduction aux capacités d'observation	21
Thème 6: Introduction aux qualités nécessaires aux interviews	23
Thème 7: Obtenir des informations socioculturelles	25
Thème 8: Introduction aux études de situation et aux techniques d'évaluation participative	27
Thème 9: Analyse éthique	32
Groupes de Participants	35
Programmes types	38
Matériels de formation	
Documents d'appui	46
Exercices	64
Transparents	113
Ressources	
Lectures	121
Adresses et contacts utiles	122

Analyse de Situation: Introduction



La partie la plus importante de ce module est son contenu. Avant de vous lancer dans une formation qui utiliserait le matériel de ce module, lisez attentivement les concepts clés, les documents d'appui, les transparents et les lectures. Vous devez comprendre parfaitement ce matériel afin de pouvoir former d'autres personnes. Si vous n'avez pas récemment fait de formation ou travaillé dans le domaine couvert par ce module, il serait bien de le relire avant de commencer la préparation de votre formation.

INTRODUCTION

Ce module a été élaboré pour donner une vision large de l'analyse de situation en rapport **aux enfants, aux adolescents et aux familles**, ainsi qu'une introduction aux compétences nécessaires. Dans ce module, l'accent est mis sur la manière d'amener les participants à examiner des situations particulières, à réfléchir à l'information nécessaire et à la manière de l'obtenir pour enfin l'analyser afin de prendre les décisions concernant la planification des actions à mener.

La première partie de ce module est une introduction aux causes et aux contextes des installations d'urgences (Thème 1 et 2)¹ suivie par une discussion générale sur certaines des questions clés et sur le processus de l'analyse de situation (Thème 3). Ce module contient aussi une large introduction à certaines compétences et techniques indispensables présentées dans les Thèmes 4-8. Ces Thèmes développent aussi en détail certains aspects choisis de l'analyse de situation. Le thème 9 propose un module spécifique sur l'Analyse éthique qui peut être utilisé par les participants qui ont besoin d'indications leur permettant de faire face à des questions d'éthique difficiles; il comprend notamment un exercice d'étude de cas complexe.

L'une des méthodes les plus utiles et les plus efficaces pour mieux comprendre l'analyse de situation, en particulier pour les travailleurs de terrain, est de donner aux participants la possibilité de travailler sur leur propre situation de travail. Cela est possible en leur donnant par exemple avant le début de la formation, un travail sur lequel ils travailleront pendant la formation, ou une autre tâche à effectuer et à rapporter pour la deuxième partie de la formation pour les formations effectuées en deux parties. Dans ces deux cas, les participants auront sans doute besoin de simples directives, suivies par un travail d'analyse de situation et une discussion plus détaillée en groupes.

Il est conseillé aux formateurs et aux modérateurs lors des séances de préparation à une formation sur l'Analyse de situation de réfléchir à des composants de l'analyse de situation présents dans les autres modules. Par exemple, ils peuvent décider d'utiliser certains aspects de ce module pour faciliter une meilleure compréhension du type d'analyse de

¹Les Thèmes 1 et 2 se basent essentiellement sur le document *Typology and Causes of Emergency Settlement*. In: *New Approaches to New Realities*. Proceedings of the First International Emergency Settlement Conference. University of Wisconsin, April 15 - 19 1996

situation nécessaire lors d'une situation impliquant des enfants séparés ou des enfants handicapés. Ce module devra être considéré plus comme un outil que comme un thème en lui-même. Il existe aussi de nombreuses questions importantes communes à ce module et au manuel sur la Mobilisation Communautaire.

CONCEPTS CLES

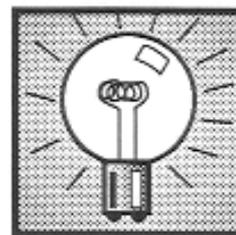
- Tout comme le nombre de personnes déracinées qui augmente, la taille et la fréquence des opérations d'urgences ont augmenté et sont de plus en plus complexes. Les crises sont souvent mêlées à de nombreux intérêts politiques, militaires, économiques et juridiques dont les origines historiques sont complexes et qui impliquent des questions contemporaines difficiles.
- Dans ce module l'accent est mis sur les questions à envisager lors d'une évaluation de situation centrée sur l'enfant. Les deux premiers thèmes introduisent le cadre général de l'analyse de situation tout en prenant en compte les facteurs soulignés plus haut. Connaître tous les types de population², les causes, les situations et les questions associées à l'analyse de situation est essentiel pour pouvoir faire face aux défis représentés par les successions rapides de situations (et qui, souvent, se chevauchent) où des populations sont déracinées et nécessitent une protection et une assistance rapide.
- L'analyse de situation est un processus permettant l'évaluation d'une situation complexe au sein de son contexte plus large, en rassemblant des informations de manière systématique, en identifiant les principaux problèmes et besoins d'une population réfugiée, en identifiant les ressources principales détenues par cette population et en analysant l'information rassemblée de manière à faciliter le processus de planification de manière systématique, stratégique, complète et coordonnée.
- L'analyse de situation diffère donc du concept plus étroit d'évaluation des besoins car son champ est plus étendu et qu'elle prend en compte un contexte plus large. D'autre part, elle vise à identifier les capacités et les ressources des réfugiés ainsi que leurs problèmes et leurs besoins.
- L'analyse de situation nécessite toute une série de points focaux qui vont de la situation des enfants de manière individuelle, en passant par les familles, la communauté réfugiée, le mouvement complet des réfugiés (impliquant souvent plusieurs pays), et le contexte plus large, politique et social du pays d'origine et du pays d'accueil. L'analyse sera ainsi vue de la perspective de la communauté et dans un contexte plus large. La 'perspective de la communauté' se concentre essentiellement sur des informations venant de la communauté réfugiée elle-même alors que l'analyse faite d'une perspective plus large demande une approche plus globale, se basant sur des sources d'information plus étendues et essayant d'envisager la population réfugiée dans un contexte régional plus large. Dans la pratique ces deux approches ne sont pas complètement différentes: les réfugiés eux-mêmes ont souvent une bonne compréhension du contexte social et politique. Ce module se concentre essentiellement sur la 'perspective communautaire' et sur les questions liées spécifiquement aux enfants.

² Les caractéristiques propres aux populations d'urgence sont soulignées dans le Document d'appui 2.2

Ce module ne prétend pas explorer de manière exhaustive l'analyse de situation; il examine plutôt les concepts clés suivants:

1. Une analyse de situation centrée sur l'enfant demande une bonne compréhension de la manière dont les expériences de l'enfant sont susceptibles d'avoir un impact sur son développement et de la manière dont les différents aspects de la vie de réfugié vont faciliter ou entraver le développement de l'enfant.
2. Une bonne compréhension du milieu socioculturel d'origine des réfugiés ainsi que de celui de la société d'accueil est nécessaire.
3. L'analyse de situation nécessite une estimation des **capacités et des ressources** des réfugiés ainsi que de leurs problèmes et leurs besoins. Les réfugiés doivent être vus comme des survivants résilients et non comme des victimes sans espoir. Les réfugiés eux-mêmes représentent la ressource principale.
4. Une analyse de situation doit aussi évaluer les **autres ressources existantes ou potentielles**, leurs capacités et leurs limites – ex: les ONG locales, les agences gouvernementales, les organisations des NU, les organisations religieuses, etc... Il est important d'identifier les manques et les limites et de reconnaître les besoins qui ne pourront être satisfaits sur le court terme.
5. La capacité des ressources existantes à travailler de façon coordonnée afin d'avoir l'efficacité, la couverture et l'impact maximums devrait aussi faire partie de l'analyse de situation.
6. Le travail doit être effectué de manière **systématique**. Bien qu'il ne soit pas toujours possible de rassembler des informations complètes et détaillées, une approche systématique peut servir à minimiser les dangers créés par les préjugés.
7. L'analyse de situation devra être menée de la manière la plus **participative** possible, en impliquant à chaque fois que cela est possible les réfugiés et les adolescents eux-mêmes.
8. Il est nécessaire que l'information soit à la fois **quantitative et qualitative**. Cela implique différents outils et techniques.
9. L'analyse de situation doit prendre en compte les besoins à long terme des enfants et des adolescents. Cela implique inévitablement un élément **prévisionnel** afin de pouvoir prévoir des changements politiques, d'anticiper des solutions durables particulières, etc. – ceci nécessitant une analyse de la situation politique de la région dans son ensemble.

Analyse de Situation: Directives à l'intention des modérateurs



Si vous n'êtes pas familiers avec l'activité de formation, nous proposons un certain nombre de méthodes permettant d'optimiser l'utilisation du matériel.

- 1 La Boîte à outils du modérateur de l'ADE.** Pour ceux qui ne sont pas familiers avec la formation, le présent guide vise à leur donner les principes de base nécessaires. Lisez-le et réfléchissez aux points-clés, lorsque vous préparerez votre session de formation. Vous pouvez l'utiliser également comme support, lorsque vous utilisez des méthodes de formation particulières, dans la mesure où il renferme des principes directeurs et des idées sur la manière d'utiliser toutes les méthodes contenues dans le présent module.
- 2 Les matériels de formation.** Chaque thème comprend une case contenant une liste de matériels de formation recommandés et comprend, dans certains cas, des suggestions supplémentaires sur la formation que les modérateurs pourraient mettre à profit.
- 3 Les programmes types de formation.** Ils ont été conçus pour servir d'exemples de sessions de formation autonomes ou susceptibles d'être combinées pour constituer des programmes plus longs couvrant un certain nombre de modules différents.
- 4 Les exercices comportant des leçons à retenir et des instructions claires concernant l'utilisation.** Ils peuvent être utilisés dans vos propres programmes de formation ou intégrés dans le format standard des programmes de formation. Ils peuvent également être complétés par des manuels, des transparents et d'autres matériels, et ont une corrélation directe avec les thèmes.

RESSOURCES NECESSAIRES

Assurez-vous que vous disposez de tous les ressources et matériels nécessaires pour l'exécution du programme de formation. Certaines ressources seront spécifiques aux exercices, d'autres ont un caractère plus général.

Une salle pour la plénière et des endroits spécifiques pour les discussions en petits groupes ; un tableau blanc/tableau noir et des stylos/de la craie ; 3 à 4 supports de tableaux à feuilles mobiles, du papier et des marqueurs ; un rétroprojecteur, des transparents vierges et des stylos pour transparents.

Le Paquet de ressources de l'ADE (y compris un exemplaire de la CDE, du manuel intitulé "Les enfants réfugiés : Principes directeurs concernant la protection et à l'assistance", et la

Action for the Rights of Children (ARC)

Boîte à outils du modérateur de l'ADE).

Un exemplaire de chacun des transparents importants préparés (pour le modérateur uniquement).

Des exemplaires du matériel de lecture concerné pour chaque participant (si possible, ceux-ci doivent être remis à temps pour que les participants puissent les lire avant les sessions de formation).

Des exemplaires des manuels concernés pour chaque participant.

Des exemplaires des Notes à l'intention des participants concernant l'exercice approprié pour chaque participant.

Un exemplaire de la brochure de l'ADE pour chaque participant.

Une bande adhésive (de préférence, du papier cache adhésif, car il est facile à enlever) et/ou un Blu Tack pour coller les fiches et les feuilles du tableau à feuilles mobiles sur les murs. Des fiches d'index vierges de différentes couleurs.

Une chemise et des fournitures de bureau de base pour chaque participant.

Analyse de situation

Thème 1: Causes de l'installation d'urgence



POINTS CLES A RETENIR

- *Les forces qui sont à l'origine de situations d'urgence pour les populations, sont souvent liées les unes aux autres et inséparables.*
- *La plupart des migrations causées par l'urgence sont involontaires.*

LES CAUSES D'UNE SITUATION D'URGENCE³

Les forces en présence qui sont à l'origine de situations d'urgence pour les populations sont souvent liées et inséparables les unes des autres. Les conditions économiques et environnementales sont souvent liées aux programmes et aux pratiques politiques. Les facteurs économiques influencent souvent les conditions environnementales. Quelques fois, les forces qui causent un sinistre sont immédiates et violentes. Dans d'autres cas, le sinistre peut être le résultat d'un conflit de faible intensité présent depuis un certain temps, du ralentissement régulier de l'économie, de répression ou de négligence politique. La diversité des facteurs qui provoquent le déplacement de populations affecte les personnes de manières différentes et crée des besoins différents. Il est essentiel que l'évaluation des priorités et l'apport de protection et d'assistance soient basées sur ces besoins. La compréhension des différentes causes d'une installation d'urgence (certaines nécessitant plus d'attention que d'autres) peut contribuer de manière très positive à l'élaboration de réponses humanitaires adaptées.

La plupart des migrations causées par l'urgence sont involontaires. Les personnes sont obligées de se déplacer en réponse à différentes dynamiques présentes dans leur lieu d'origine. Dans de nombreux cas, les questions économiques sont prédominantes. Dans d'autres, ce sont des considérations politiques, religieuses, raciales, ethniques ou sociales qui vont prévaloir.

LES DYNAMIQUES POLITIQUES

Les dynamiques des situations politiques qui peuvent causer un déplacement et une situation d'urgence pour des populations sont:

- guerre civile et conflit
- expulsions massives et déplacements forcés

³ Dans ce module au but bien précis, les questions liées aux sinistres provoqués par l'environnement ou engendrés par l'homme ne sont pas comprises.

- répression de la part du gouvernement
- violations des droits de l'homme
- abus des minorités

(Cela est repris dans le **Transparent 1.1**)

Un conflit de faible intensité présent de manière continue déstabilise l'équilibre social, affaiblit les infrastructures et la capacité des personnes et des communautés à survivre. Des opérations militaires, qui peuvent se traduire par l'invasion et l'occupation d'un territoire, des pillages, ou des enrôlements forcés, sont des événements majeurs qui peuvent déclencher le déracinement de populations.

La politique d'un gouvernement qui discriminerait ou désavantagerait certains groupes de la population peut engendrer un déplacement de population. Certaines situations d'urgences sont créées par une réinstallation forcée de certaines communautés par leur propre gouvernement.

Les efforts visant à renforcer un pouvoir ou à établir des règles peuvent provoquer des situations de domination, d'exclusion, de répression, d'expulsion ou des tentatives d'éliminations de groupes dont la langue, l'ethnie, la religion, la culture, les convictions politiques ou le statut socioéconomique sont différents. Un conflit civil est souvent alimenté par des différences ethniques, raciales ou religieuses.

En 1985, en Ethiopie, le gouvernement a relocalisé des Tigerans et des Erythréens, justifiant sa démarche en termes économiques et environnementaux alors que la plupart des observateurs ont vu dans cette action une relocalisation à but politique.

En Indonésie, le gouvernement a relocalisé des personnes de l'île surpeuplée de Java à Irian Jayan qui est moins peuplée, provoquant le déplacement d'habitants Irianiens Jayaniens dans leur propre pays et vers la Papouasie Nouvelle Guinée voisine.

DYNAMIQUES ECONOMIQUES

Les dynamiques économiques qui causent la perte d'un des éléments essentiels de stabilité sont souvent liées à des situations de conflits durables où les économies locales et nationales se sont affaiblies ou se sont effondrées sous le poids de la destruction militaire. Une baisse du revenu des producteurs de nourriture et des fournisseurs ainsi qu'une diminution des denrées alimentaires résultent de la déstabilisation (provoquée par la guerre) de la production agricole, de la commercialisation et de la distribution de nourriture. Les privations économiques peuvent aussi empêcher certaines personnes d'acheter la nourriture dont elles ont besoin à l'endroit où elles vivent. De tels impacts sur le système agricole peuvent engendrer des famines et de vastes déplacements de population.

Les conflits ont généralement un impact sur le secteur industriel du pays et détruisent les infrastructures de communication et de transport nécessaires à la reprise économique du pays. Lorsque des usines sont détruites, le chômage augmente et la survie devient de plus en plus difficile.

L'effondrement des marchés mondiaux (comme l'or, l'acier, les minéraux, les produits alimentaires) peut avoir des impacts négatifs importants sur les économies nationales. Dans des contextes de pauvreté ou d'économies difficilement viables, des contestations concernant la distribution des ressources, des tentatives pour préserver la stabilité économique d'un groupe sur un autre, ou des tentatives visant à éviter ou à donner la responsabilité de certaines conditions économiques à certains peuvent augmenter l'instabilité et aggraver les conflits.

MATERIELS DE FORMATION POUR LE THEME 1

Exercice 1.1: Causes d'une installation d'urgence	Il est demandé aux participants d'étudier leur propre situation de travail afin d'identifier les causes d'une installation d'urgence et d'établir la liste des priorités des besoins de ce groupe de personnes déplacées.
Transparent 1.1: Situations politiques pouvant provoquer un déplacement	Liste de situations politiques qui sont la cause d'un déplacement

SUGGESTIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LA FORMATION

Analyse de Situation

Thème 2: Contextes de l'installation d'urgence



POINTS CLES A RETENIR

- *Il existe un certain nombre de facteurs qui déterminent où une installation d'urgence peut être faite. Ces facteurs peuvent être classés dans différents groupes: géographique, économique, politique, social et topographique.*
- *L'un des éléments importants d'une installation d'urgence est le degré de coercition dans le choix de la population de cette installation d'urgence.*

Il existe de nombreux facteurs qui affectent les populations nécessitant une installation d'urgence. Les personnes déplacées et les réfugiés sont rarement libres de choisir l'endroit où ils devront s'installer dans l'urgence. Les communautés parmi lesquelles elles vont s'installer sont rarement consultées. Les facteurs logistiques, politiques et économiques sont souvent des facteurs décisifs qui dirigent le flux des populations en situation d'urgence et imposent la sorte de protection et d'assistance fournie par les agences et les organisations ainsi que leur mise en place. Les facteurs suivants peuvent déterminer où une installation d'urgence peut être faite.

GEOGRAPHIQUE

La situation géographique des populations en situation d'urgence peut se trouver sur le site même de l'urgence dans le pays ou dans la région d'origine. Lorsque la population est coincée chez elle à cause d'un conflit, l'installation se fait sur place. De telles populations en situation d'urgence peuvent comprendre des déplacés comme des locaux. Des opérations transfrontalières, des couloirs de sécurité ou des passages sûrs peuvent être mis en place afin de permettre à l'aide humanitaire d'arriver pour secourir ces populations en situation d'urgence. Des telles méthodes ont été utilisées pour apporter de l'aide au Soudan; au Liban, au Kampuchea, au Salvador et dans d'autres endroits.

Plus récemment, des lieux ont été identifiés pour être déclarés 'havres de paix' par les NU et l'aide humanitaire internationale pour permettre de répondre aux besoins d'aide et de protection des populations en situation d'urgence coincées chez eux.

Une installation d'urgence nationale se fait dans le pays d'origine. Les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays à cause de conflits armés, de luttes internes, de violations des droits de l'homme, de sinistres naturels ou causés par l'homme, ou de projets de développement, représentent des millions de personnes qui ont été forcées de quitter leurs logements mais qui sont restées sur leur territoire national. Dans les situations de conflits où les frontières sont contestées et les pouvoirs en place renversés, ce que représente l'intérieur

du pays' n'est pas clair. D'autre part, de nombreux réfugiés et personnes déplacées vont et viennent entre la zone d'urgence et leur lieu d'origine.

Une installation d'urgence impliquant des mouvements traversant une frontière internationale se fait au sein d'une région géographique. Des personnes déracinées vont traverser la frontière à la suite d'une action prise par leur gouvernement: si leur gouvernement est incapable ou ne désire pas les protéger, si elles ne sont pas capables de trouver une place en tant que réfugié ou si elles n'y ont pas accès dans leur pays d'origine. Un mouvement transfrontalier peut aussi représenter un voyage moins long qu'un voyage à l'intérieur du territoire national. Là encore, les personnes déracinées vont peut-être faire des 'va et vient' entre la zone d'urgence et leur lieu d'origine.

ECONOMIQUE

Les conditions économiques de la communauté d'accueil sont des facteurs qui vont influencer le processus d'installation d'une population en situation d'urgence. Lorsque les conditions économiques sont perçues comme étant en progrès, que les ressources sont abondantes, les politiques en matière d'aide à l'installation d'urgence sont généralement généreuses. Lorsque les conditions sont difficiles, que le chômage est important et que l'économie est en baisse, l'hospitalité diminue et les étrangers peuvent être considérés comme des boucs émissaires.

Dans le cas de pays à faibles ressources ou en voie de développement, les besoins des populations en situation d'urgence peuvent exacerber la condition de pauvreté déjà existante et contribuer à l'instabilité sociale et politique.

La disponibilité en terres et en eau est un facteur important pour l'installation des populations en situation d'urgence. Le manque de place et d'eau peut aussi encourager une augmentation de l'installation en zone urbaine où les personnes déplacées vont chercher du travail et des alternatives pour subvenir à leurs besoins. L'anticipation de la possibilité de trouver un travail influence aussi l'installation des personnes déracinées.

Les populations en situation d'urgence comprennent bien sûr des personnes avec des compétences très variées. Les occupations, l'expérience et les compétences des habitants, ajoutées aux ressources disponibles et aux circonstances propres au lieu d'installation peuvent jouer un rôle important dans le degré d'autonomie et d'indépendance de la population.

POLITIQUE

Les facteurs politiques qui affectent une installation d'urgence sont multiples, variés et complexes. La complexité actuelle des urgences est caractérisée par des conflits provenant de différents facteurs politiques et la réponse aux urgences doit prendre en compte les dimensions politiques de la situation. En plus de l'évaluation des besoins et des ressources de la population en situation d'urgence, l'aide humanitaire devra connaître qui sont les acteurs de la crise, qui contrôle quelle zone, quelles sont les alliances qui peuvent ou ne peuvent pas exister et qui va profiter (ou pas) des efforts effectués pour soulager la population.

La manière dont une autorité locale ou nationale ou dont un gouvernement national fait face à une opposition politique va affecter son attitude et sa réponse aux populations en situation d'urgence. Dans le cas d'états à multipartis comme dans le cas d'un gouvernement à parti

unique, les gouvernements instables auront tendances à adopter une politique restrictive et dure envers les populations en situation d'urgence. Les autorités qui se sentent vulnérables craignent que leur soutien local soit entamé s'ils se permettent d'accueillir des étrangers et d'étendre leurs services à des populations dans le besoin.

D'autre part, les gouvernements et les communautés les plus hétérogènes et qui ont une histoire où l'immigration a existé sont plus susceptibles de répondre aux besoins des personnes déracinées et de leur proposer une installation d'urgence.

La composition ethnique d'un pays ou d'une zone d'installation en relation avec le pouvoir politique affectera le traitement des réfugiés ou des personnes déplacées. Les disparités et les politiques régionales dans un pays et entre les pays vont aussi influencer les attitudes et les politiques des communautés et des pays d'accueil envers les populations en situation d'urgence.

Si le gouvernement du pays d'accueil considère la population en situation d'urgence comme étant une faction dissidente qui peut déstabiliser ses propres relations avec le pays d'origine de ces personnes ou affecter les relations entre des personnes de son propre pays, et étendre ainsi le conflit et la violence au pays d'accueil, il sera probable qu'il demande des conditions de sécurité strictes et des camps fermés.

SOCIAL

Plusieurs facteurs sociaux peuvent influencer les schémas d'installation d'urgence, comme par exemple: l'identité ethnique des personnes déplacées et de la population d'accueil, l'organisation sociale des déplacés, la période de leur exode, leurs compétences et leurs expériences. Les personnes déracinées seront tentées d'aller dans des zones où vivent des membres de leur famille ou des personnes du même groupe ethnique.

Lorsque des personnes se déplacent avant une crise ou un sinistre, ils le font généralement de manière individuelle ou par foyer et ont tendance à s'installer d'eux-mêmes avec des parents, dans des propriétés terriennes de petite taille ou dans des zones urbaines où elles peuvent survenir à leur besoin et bénéficier au départ du soutien de leur famille. Ces personnes qui se déplacent en petits nombres ont tendance à être plus flexibles et ont de ce fait plusieurs d'options d'installation.

Lorsque des réfugiés se déplacent suite à une crise, ils sont vulnérables et font partie d'un large flux de réfugiés. Ils peuvent avoir perdu leurs biens et avoir souffert de violences, de conflits et de la perte d'un être cher. Si leur nombre est important, un programme de secours de grande envergure sera nécessaire et l'argent arrivera jusqu'aux camps et aux installations. Si le mouvement de masse des personnes déracinées est constitué d'une seule communauté ou de personnes provenant de la même zone, elles auront peut-être des structures et des rapports relationnels sur lesquelles elles pourront s'appuyer. Si la population a été divisée, les vulnérabilités, les compétences et les ressources uniques des personnes devront être évaluées et des services de soutien additionnels temporaires devront être mis en place. Si la population a augmenté pendant le voyage entre leur zone d'origine jusqu'à leur lieu d'installation, la formation communautaire et le développement de leadership devront sans doute être aidés.

TOPOGRAPHIQUE, ENVIRONNEMENTAL ET CLIMATIQUE

En plus des facteurs économiques, politiques et sociaux, qui affectent l'installation des populations en situation d'urgence, l'environnement physique peut lui aussi avoir des conséquences. Le terrain peut être montagneux, en pente ou plat. Les ressources agricoles doivent être étudiées: les zones forestières, les pâturages, les terres cultivées, le type de terre et la végétation. La proximité de l'eau est essentielle. Les variations climatiques affectent aussi le type de logement et de moyens d'existence. La dégradation de l'environnement a des impacts graves. La proximité des routes de transports et de moyens de communications est aussi essentielle pour permettre l'acheminement des biens nécessaires à toute installation et pour garantir aux déplacés l'accès aux services, au travail et à d'autres ressources.

La sélection du site est limitée par la disponibilité du terrain. Le terrain d'installation devra être libre de tout titre de propriété et ne pas être utilisé par d'autres personnes. D'autre part, les sites devront se trouver à une distance raisonnable de toute cible militaire et à une distance raisonnable du pays d'origine afin d'empêcher des attaques hostiles contre les réfugiés ou contre le pays d'origine. Un manque de terrain à disposition pourrait restreindre le choix du lieu d'habitation à des terrains peu fiables. De tels sites demandent une aide extérieure supplémentaire. Les normes physiques et les règles de planification minimum doivent être respectées lors de l'établissement de sites pour des populations en situation d'urgence.

MATERIELS DE FORMATION POUR LE THEME 2

Exercice 2.1: Analyse des facteurs qui peuvent affecter l'installation d'une population en situation d'urgence	Exercice élaboré pour à la fois informer et faciliter l'analyse des contextes d'installations dans lesquels ils ont l'habitude de travailler.
Transparent.2.1: Contextes de l'installation d'urgence	Cinq catégories dans lesquels peuvent être classés les différents contextes.
Document d'appui 2.1: Contextes de l'installation d'urgence	Ce document d'appui offre une description complète des différents contextes des situations d'urgence (les informations livrées dans les notes d'orientation sont un résumé de ce document d'appui).
Document d'appui 2.2: Classification des populations en situation d'urgence	
Document d'appui 2.3: Les attributs sociaux des populations en situation d'urgence	

SUGGESTIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LA FORMATION

Analyse de Situation

Thème 3: Le processus d'analyse de situation



POINTS CLE A RETENIR

- *L'analyse de situation est essentielle à la facilitation du processus de planification pour qu'il soit fait de manière systématique, stratégique, complet et coordonné.*
- *L'analyse de situation est un processus continu.*
- *Il est particulièrement important que le développement de l'analyse de situation soit centré sur l'enfant à cause de la vulnérabilité évidente des enfants et des adolescents. Nombreux de leurs besoins sont 'cachés' et de nombreuses questions clés de protection ne sont pas abordées ouvertement par les réfugiés eux-mêmes.*

QU'EST CE QUE L'ANALYSE DE SITUATION?

L'analyse de situation est le processus d'évaluation d'une situation complexe dans son contexte large. Ce processus nécessite le rassemblement d'informations de manière systématique, l'identification des principaux problèmes et besoins d'une population de réfugiés, l'identification des ressources principales de cette population et l'analyse des informations rassemblées afin de faciliter le processus de planification de manière systématique, stratégique et complète.

L'analyse de situation est différente du concept plus étroit d'évaluation des besoins car son champ est plus large. Elle prend ainsi en compte un contexte plus large et identifie autant les capacités et les ressources des réfugiés que leurs problèmes et leurs besoins.

QUAND A-T-ELLE LIEU?

L'analyse de situation doit être vue comme un processus continu. Cela est illustré de manière graphique dans le Transparent 3.1

Il est fréquent que la planification ait lieu en l'absence d'information complète surtout dans les premiers temps d'une urgence. Cependant, le processus doit commencer dès le début de l'urgence: il est vital de trouver le temps dès le départ d'observer et d'écouter les gens. L'analyse de situation est particulièrement importante à différentes étapes stratégiques comme par exemple:

- A la fin d'une phase d'urgence
- Lorsqu'un rapatriement de grande ampleur est envisagé
- Lorsqu'un nouveau flux de réfugiés arrive ou lorsqu'un programme important change

- Lorsqu'il devient clair que les réfugiés sont susceptibles de passer une période assez longue dans le camp.

POURQUOI EST-IL IMPORTANT QUE L'ANALYSE DE SITUATION SOIT CENTREE SUR L'ENFANT?

L'analyse de situation est au cœur du processus de la planification pour et avec les réfugiés. Elle donne les informations de base grâce auxquelles des décisions vitales peuvent être prises. Il est particulièrement important de mener une analyse de situation centrée sur l'enfant pour les raisons suivantes:

- Les enfants et les adolescents représentent souvent les groupes les plus vulnérables au sein d'une population de réfugiés. Sans l'aide d'une analyse de situation systématique, il serait impossible de satisfaire leurs besoins en terme de protection et d'assistance. Les enfants et les adolescents font partie des groupes prioritaires du HCR en matière d'aide et de protection.
- Beaucoup de ces besoins sont relativement 'cachés': par exemple, les enfants séparés peuvent être pris en charge par d'autres familles (qui ne vont peut-être pas leur donner les soins et la protection nécessaires). Les besoins des adolescents sont souvent relativement invisibles.
- Il n'est pas facile de faire des suppositions quant aux besoins et aux ressources des réfugiés s'ils ne sont pas évalués de manière systématique. (Voir l'exemple dans l'encart ci-dessous).
- De nombreuses questions clés de protection ne seront pas abordées ouvertement par les réfugiés eux-mêmes, comme par exemple le recrutement des enfants soldats ou les abus sexuels des filles et des femmes; ce sont pourtant des questions vitales mais qui représentent des sujets dont les réfugiés peuvent avoir du mal à parler.

Pendant la guerre civile du Guatemala, le nombre de personnes tuées a été estimé à 100 000: de nombreux massacres de communautés ont eu lieu pendant lesquels les populations ont fui dans des circonstances terrorisantes et chaotiques, de nombreux enfants se sont ainsi retrouvés séparés ou orphelins. L'UNICEF⁴ a parlé de 150 000 enfants orphelins. Il a été supposé pendant la durée des programmes pour les réfugiés que les enfants orphelins et séparés de leur famille étaient progressivement intégrés par les familles élargies ou par les réseaux communautaires. Il a été ainsi supposé que ces enfants ne posaient pas de problèmes spécifiques de protection ou d'assistance que le HCR devrait traiter. En l'absence d'analyse de situation complète, ces suppositions n'ont jamais été remises en cause. Plusieurs années après la période de rapatriement, les recherches effectuées par l'UNICEF sur la situation des enfants ont révélé que dans la région d'Ixil⁵, l'une des quatre causes parmi les plus courantes de trauma éprouvés par les jeunes était le fait "d'être orphelin et d'être placé dans une famille ou chez des amis qui leur ont fait subir des abus". Cela peut signifier qu'une question de protection de haute importance n'a pas été identifiée parce que les bonnes questions n'ont jamais été posées.

⁴ Unicef (1997): "Healing the Wounds of War", Guatemala, Unicef

⁵ Ibid.

A QUI EN INCOMBE LA RESPONSABILITE?

Tous ceux qui sont impliqués dans une situation de réfugiés ont un rôle potentiel à jouer dans l'analyse de situation. Les responsables du HCR, chargés des services communautaires, peuvent quelques fois jouer un rôle de coordinateur et de facilitateur dans l'analyse de situation mais il est important que tous les secteurs y participent. Des informations importantes viendront aussi de différentes sources extérieures au HCR: les gouvernements du pays d'accueil, les gouvernements du pays d'origine, les ONG, et bien sûr les réfugiés eux-mêmes.

PRINCIPES IMPORTANTS DE L'ANALYSE DE SITUATION

L'analyse de situation nécessite le rassemblement d'informations bonnes et fiables. Lors d'une urgence, il n'est pas possible de planifier un programme en se basant sur des informations complètes, et totalement précises. Les éléments suivants peuvent toutefois augmenter la fiabilité du rassemblement d'information:

- Le rassemblement d'informations doit être **systematique**. Il s'agit d'essayer de développer la compréhension d'une situation en l'examinant de manière totale et non pas d'un point de vue unique et personnel.
- L'information rassemblée doit être, en général, à la fois **quantitative et qualitative**.
- Il est important d'éviter de faire des suppositions sans les vérifier avec attention: par exemple, le fait de voir plus d'hommes faire la queue devant une clinique ne veut pas dire que la santé des hommes est meilleure que celle des femmes.
- L'information peut être vérifiée de manière croisée (ou de manière triangulaire) en rassemblant l'information de différentes manières. Par exemple:
 - En utilisant **différents outils et différentes techniques**
 - En utilisant des **informations provenant de différentes sources**
- Les effets des préjugés et des erreurs peuvent être minimisés en les identifiant de manière consciente.
- Il est important de faire attention à la possibilité d'obtenir des **informations imprécises** de la part des réfugiés: par exemple, une famille peut taire la présence d'un enfant qu'elle a recueilli par peur de voir sa ration alimentaire retirée. Des personnes peuvent aussi donner de fausses informations en rapport à des considérations politiques
- Le fait de rendre le processus d'évaluation **transparent** aux réfugiés (ex: en partageant vos observations, perceptions et compréhensions) peut vous éviter de rater des éléments importants d'une information ou de mal interpréter certaines données
- Certains **principes éthiques** devraient être suivis, comme par exemple:
 - Obtenir l'accord parental ou familial avant tout entretien avec un enfant
 - Préserver la confidentialité d'informations personnelles ou délicates.
 - Faire attention à ce que les gens ne s'attendent pas à obtenir des bénéfices irréalistes de l'évaluation.

Cette information est reprise dans le Document d'appui 3.1.

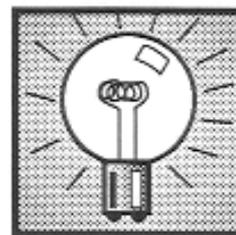
MATERIELS DE FORMATION POUR LE THEME 3

Exercice 3.1: Planifier en se basant sur la compréhension des besoins des enfants et des adolescents réfugiés	Les participants réfléchissent aux besoins des enfants et des adolescents réfugiés et aux questions liées à la planification de la réponse à ces besoins.
Transparent 3.1: Le processus d'analyse de situation	Diagramme
Transparent 3.2: L'importance de l'analyse de situation à certaines étapes stratégiques	Liste des étapes stratégiques clés.
Document 3.1: Principes importants de l'analyse de situation	

SUGGESTIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LA FORMATION

Analyse de Situation

Thème 4: Le contenu d'une analyse de situation centrée sur l'enfant



POINTS CLES A RETENIR

- *Le contenu de toute analyse de situation doit refléter le contexte et les circonstances particulières de la population réfugiée en question. Elle doit aussi avoir un but précis défini.*
- *L'analyse de situation doit être considérée en deux parties: l'analyse de la perspective de la communauté et l'analyse du contexte large dans lequel la situation particulière est apparue.*

Il est clair que le contenu d'une analyse de situation doit refléter les circonstances particulières d'une population de réfugiés dans son contexte particulier et le but particulier pour lequel cette analyse de situation est menée.

Il peut être utile de réfléchir au contenu de l'analyse de situation en deux parties distinctes:

1. **L'analyse de la perspective de la communauté:** ex: analyse de la situation des enfants, des adolescents et de leurs familles, de leurs problèmes et de leurs ressources dans le contexte communautaire.
2. **L'analyse du contexte large de la situation:** cela peut comprendre la situation en termes politiques et sécuritaires au sein de la région, le rôle des gouvernements, la législation et les mécanismes de sa mise en application dans le pays d'accueil et dans le pays d'origine, et le rôle actuel et potentiel des acteurs clés comme les organisations inter-gouvernementales, les ONG locales et internationales, les organisations religieuses, etc.

1. ANALYSE DE SITUATION: DE LA PERSPECTIVE DE LA COMMUNAUTE

Liste des questions clés dans le cas d'une urgence récente impliquant des réfugiés:

Une telle liste de contrôle devra inclure des questions pertinentes se rapportant aux sujets⁶ suivants:

⁶ Note: Obtenir des informations chiffrées est souvent difficile et il est important de ne pas perdre de temps à chercher des chiffres précis sauf si cela sert un but particulier.

- Les foyers où une femme est chef de famille
- Les pères célibataires
- Les enfants séparés
- Les enfants handicapés
- Les enfants dont les parents sont handicapés, malades ou âgés
- Les expériences vécues pendant un conflit ou une fuite et comment les gens les vivent
- Les questions liées à la scolarité: primaire, secondaire, la disponibilité des enseignants
- Les effets sur les systèmes de subsistances des familles
- Les effets sur les adolescents
- Les questions de santé, y compris la malnutrition, les grossesses et les femmes qui allaitent
- La situation à l'extérieur du camp
- Les autres risques potentiels courus par les enfants et les adolescents

(Ces informations sont reprises dans une liste de contrôle complète dans le Document d'appui 4.1)

Liste des questions clés dans une situation de rapatriement

Si l'analyse de situation est menée lors d'une situation de rapatriement, une liste de contrôle des questions clés devra comprendre des questions pertinentes liées aux sujets suivants (Ces informations sont reprises dans une liste de contrôle complète dans le Document d'appui 4.2):

- La préparation à une possibilité de retour
- La qualité de l'information donnée sur la situation du pays d'origine
- Le processus de retour
- La continuité scolaire
- La possibilité de travail
- L'adaptation à un changement de pays et de culture
- La qualité du style de vie au retour
- Les problèmes auxquels seront confrontés les enfants séparés
- La possibilité de nouveaux abandons de certains enfants
- Les effets sur les enfants vivant à l'extérieur du camp de réfugiés
- Le danger lié aux mines et aux engins non explosés
- Le rôle des enfants dans les programmes de réhabilitation, réconciliation et de reconstruction de la paix

2. ANALYSE DE SITUATION: LE CONTEXTE LARGE

Liste des questions clés:

Une liste de contrôle des questions clés devra comprendre des questions pertinentes liées aux thèmes suivants (Ces informations sont reprises dans une liste de contrôle complète dans le Document d'appui 4.3):

- Le profil général du pays
- La situation générale actuelle et potentielle des enfants
- Le rôle du gouvernement
- Les institutions et les ministères nationaux
- La législation nationale et la politique de sécurité sociale
- Les formes traditionnelles de soin et de protection des enfants
- La présence et la capacité des organisations nationales et internationales

MATERIELS DE FORMATION POUR LE THEME 4

Exercice 4.1: Le contenu d'une analyse de situation	Exercice regroupant les éléments à inclure dans la préparation d'une analyse de situation.
Exercice 4.2: L'adéquation de l'analyse de situation avec la planification de programme	Les participants devront analyser la qualité d'une analyse de situation donnée et réfléchir à la façon de l'améliorer.
Exercice 4.3: Evaluer la situation des enfants	Les participants pourront réfléchir à la manière dont le développement de l'enfant peut être affecté par les situations de réfugiés.
Document d'appui 4.1: Liste de contrôle des questions clés dans le cas d'une urgence récente impliquant des réfugiés– d'une perspective communautaire	
Document d'appui 4.2: Liste de contrôle des questions clés dans le cas d'une situation de rapatriement –Perspective communautaire	
Document d'appui 4.3: Liste de contrôle des questions clés: analyse d'un contexte large	

SUGGESTIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LA FORMATION

Il est possible de proposer aux participants de choisir une situation de réfugiés connue d'eux-mêmes et d'en faire par écrit une analyse centrée sur l'enfant en utilisant les listes de contrôle de perspective communautaire et celles concernant le contexte plus large. Il serait préférable que ce travail soit effectué en dehors de la formation – comme par exemple à mi-parcours de la formation- individuellement, par paire ou en petits groupes. Il est préférable que les discussions qui suivent la présentation de l'analyse de situation se concentrent tout d'abord sur les problèmes et les difficultés rencontrés lors du travail plutôt que sur son contenu.

Analyse de Situation

Thème 5: Introduction aux capacités d'observation



POINTS CLES A RETENIR

- *L'observation est l'une des méthodes qualitatives qui peut être utilisée pour rassembler des informations;*
- *Les gens ont tendance à voir ce qu'ils remarquent et ce qu'ils remarquent dépend de leur personnalité et de leur expérience.*
- *Certains éléments clés sont souvent invisibles.*

L'observation est l'une des méthodes qualitatives qui peut être utilisée pour rassembler l'information. Des méthodes et des techniques qualitatives sont élaborées pour obtenir une image détaillée à partir d'un simple échantillon en posant des questions telles que: Qui? Quoi? Comment? Quand et Pourquoi? plutôt que Combien? ou Quelle en est la fréquence?, etc. L'information qualitative a tendance à être révélée lentement et peut être analysée et interprétée au fur et à mesure. L'approche utilisée peut être modifiée tout au long du processus en fonction de l'information rassemblée.

QUESTIONS CLES PROPRES AU DEVELOPPEMENT DES CAPACITES D'OBSERVATION

L'observation n'est pas un exercice simple et objectif. Nous sommes souvent bombardés d'informations: nous en ignorons certaines, nous en utilisons et interprétons d'autres en fonction de nos expériences passées (qui forment 'notre mode de fonctionnement') pour prendre des décisions et faire des prévisions. Toutefois le processus de choix de l'information est souvent inconscient et pas tout à fait rationnel.

Dans un camp de réfugiés, par exemple, l'observateur reçoit tellement d'informations par le biais de ses différents sens qu'il ne peut pas prendre tout en compte. Il aura tendance à choisir ce qu'il a remarqué mais cette sélection dépend vraiment de sa personnalité. Cette sélection peut inclure les facteurs suivants:

- Nous voyons ce à quoi nous nous attendons
- Notre rôle peut porter atteinte à ce que nous voyons – un nutritionniste verra des choses différentes de celles vues par un assistant social ou un ingénieur hydraulique
- Les impressions initiales peuvent jouer sur les observations suivantes – qui vont, elles, souvent confirmer plutôt que contredire les premières impressions
- Les stéréotypes et les préjugés peuvent aussi avoir un impact sur ce que nous voyons (ex: tous les réfugiés sont paresseux)
- La présence d'un "étranger" peut aussi altérer le comportement des personnes que nous observons.

Il est donc important d'avoir des idées sur ce que l'on cherche à voir – une liste effectuée à l'avance peut être utile- mais il est aussi toujours nécessaire de rester ouvert à l'imprévu.

Il est important de comprendre que certaines des questions clés sont relativement invisibles, comme par exemple les adolescents sont moins visibles que les petits enfants, les femmes moins que les hommes, les personnes avec une éducation peuvent avoir tendance à se mettre plus en avant que ceux qui n'ont pas reçu d'éducation. Les questions importantes liées à la protection peuvent ne pas être visibles ou ne pas être évoquées ouvertement.

Il est important d'utiliser différents points d'observation: par exemple, certaines catégories de personnes ne seront peut-être pas présentes dans une clinique, à l'abord des points d'eau, dans les centres de distribution, etc. Il est essentiel d'éviter de faire des suppositions basées sur des points d'observations particuliers (ex: seuls les hommes ont des problèmes de santé).

MATERIELS DE FORMATION POUR LE THEME 5

Exercice 5.1: L'homme invisible	Exercice qui illustre la subjectivité dans l'observation
Exercice 5.2: Observation de photos et de vidéos	Exercice qui illustre et analyse le fait que différentes personnes voient une situation de manière différente
Exercice 5.3: Questions - Réponses	Des groupes de participants étudient des documents visuels et pose des questions sur ce qu'ils voient. D'autres groupes essayent d'y répondre
Transparent 5.1: L'homme invisible (1)	Document visuel
Transparent 5.2: L'homme invisible (2): solution	Document visuel

SUGGESTIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LA FORMATION

Analyse de Situation

Thème 6: Introduction aux qualités nécessaires aux interviews



POINTS CLES A RETENIR

- *Les interviews représentent un autre moyen d'obtenir des informations qualitatives directement des réfugiés.*

L'interview représente un moyen utile d'obtenir des informations qualitatives directement des réfugiés. Les interviews de réfugiés quelles soient individuelles ou en groupe peuvent être une source importante d'information. Il faut toutefois faire attention à ne pas faire de généralités à partir d'un petit nombre d'interviews. Les interviews sont d'une grande valeur en ce qui concerne le passé des réfugiés, leurs perceptions et leurs opinions sur leurs besoins et leurs problèmes actuels, le fonctionnement de la communauté, les différents aspects de la vie et leurs liens, et ainsi de suite. Elles peuvent révéler des informations utiles sur le rôle et les activités de chacun et sur la manière dont elles ont évolué à cause de la situation de réfugiés. Les interviews donnent aussi des informations sur les priorités des réfugiés et leurs idées concernant certains problèmes, leurs besoins, leurs capacités et leurs ressources qui peuvent être utiles aux décisions relatives au programme. Elles peuvent être particulièrement utiles pour traiter certaines questions spécifiques comme par exemple pour obtenir des informations sur les enfants séparés: sur les circonstances de la séparation, sur le lieu où se trouvent les autres membres de la famille, sur leur situation actuelle et le type d'aide qu'ils aimeraient recevoir.

Il est essentiel d'avoir un **comportement respectueux**, d'expliquer le but de l'interview et d'expliquer qui est l'interviewer. Ecouter attentivement et montrer un intérêt à ce qui est dit facilite énormément l'interview.

Les interviews sont souvent plus efficaces si elles sont **semi directives**. Même si l'interviewer a une idée très précise des questions, il est important de laisser à l'interviewé la possibilité de dire tout ce qu'il souhaite. Il peut détenir des informations vitales et très importantes sur des questions que vous n'avez pas posées.

Les **questions ouvertes** peuvent être particulièrement utiles pour permettre aux interviewés de s'exprimer à leur manière sans être influencés par ce qu'ils pensent que l'interviewer s'attend à entendre. Les interviews trop basées sur des questions fermées ou directives peuvent produire des informations inexacts ou influencées.

Les questions qui relèvent d'informations personnelles devront être évoquées avec **sensibilité** et seulement une fois que l'interviewé se sent détendu et à l'aise. Il est important de savoir quelle sorte de questions il est inapproprié de poser dans certaines cultures.

Une **bonne écoute** est une qualité nécessaire et demande de l'attention, du respect, la capacité à oublier ses opinions préconçues et ses préjugés et la capacité à 'lire' les messages non verbaux autant que les mots exprimés oralement. Cela demande de l'empathie pour la personne, en particulier lorsque des émotions sont exprimées. Il est particulièrement difficile d'avoir une bonne écoute dans les cas d'une interview effectuée avec l'aide d'un interprète.

Une bonne (mais discrète) prise de note est importante. Relever les comportements non verbaux peut aussi être significatif.

MATERIELS POUR LE THEME 6

Exercice 6.1: Jeu de rôle relatif aux qualités nécessaires à l'interview	Dans cet exercice les participants ont la possibilité de pratiquer l'interview et de faire des commentaires sur les qualités de chacun
--	--

SUGGESTIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LA FORMATION

Analyse de Situation

Thème 7: Obtenir des informations socioculturelles



POINTS CLES A RETENIR

- *Il est très important d'avoir une très bonne compréhension de la culture des réfugiés avec lesquels vous travaillez.*
- *Il existe des éléments d'information clés concernant la culture des réfugiés qu'il est essentiel de comprendre. Ces éléments seront différents d'une situation à une autre.*

QU'EST CE QUE LA CULTURE?

Une définition:

"Les institutions, les schémas et les comportements mentaux qui forment la vie sociale d'une communauté."

Ceci est repris dans le Transparent 7.1.

Pourquoi est-il important d'avoir une très bonne compréhension de la culture des réfugiés?

- La culture aide à comprendre comment les personnes vont traiter toute une série de questions et de problèmes. Comprendre la culture est donc important si l'on veut s'appuyer sur les manières traditionnelles de régler les problèmes et si l'on veut éviter de les briser.
- La culture offre une structure dans laquelle les enfants sont élevés et socialisés. Là encore il est important de renforcer les aspects de la culture qui favorisent le développement de l'enfant.
- La culture présente toute une série de normes et de pratiques qui offre une continuité, une sécurité et un sens. Le rétablissement de telles normes ou pratiques peut aider à donner à l'enfant un sentiment de continuité et un sens à sa vie.
- La fuite et la réinstallation des réfugiés ont tendance à briser les valeurs et les comportements habituels et le sentiment de continuité et de sécurité dont les enfants ont besoin. Cela a été décrit comme "une perte de culture" et peut avoir des effets graves sur le développement des enfants. Il est important de comprendre de quelle manière les valeurs et les comportements ont évolué et d'essayer de voir ce qui peut être fait pour redonner aux réfugiés un sentiment de sécurité et de continuité.
- Des connaissances inexactes ou des suppositions sur la culture des réfugiés peuvent mener à toute une série d'interventions inappropriées. Les participants peuvent en trouver des exemples.
- Il est particulièrement important dans les situations où les réfugiés sont installés

parmi la population du pays d'accueil, de comprendre de quelle manière la culture des réfugiés est différente de celle du pays d'accueil afin de prévoir et de répondre aux conflits éventuels.

- Des formes spécifiques d'intervention doivent être basées sur une compréhension claire de la culture des réfugiés, par exemple: le placement en famille d'accueil, la recherche des familles et la réintégration, les interventions psychosociales, etc.
- Certaines pratiques traditionnelles peuvent changer brutalement et rapidement, en particulier dans le cas de crise grave. Cela peut rendre certaines actions surprenantes aux yeux des personnes qui connaissent la culture des réfugiés.

QU'EST-IL NECESSAIRE DE SAVOIR A PROPOS DE LA CULTURE DES REFUGIES?

Il est évident que cela dépend de la situation particulière. Il peut être utile de demander aux participants de travailler sur des informations culturelles qui sont particulièrement importantes dans des situations particulières. En voici quelques exemples ci-dessous mais il est entendu que les participants peuvent avoir envie d'identifier des domaines spécifiques à leur travail:

- Information nécessaire à la compréhension des pratiques familiales et de la manière dont sont élevés les enfants.
- Information nécessaire à l'éventuel établissement d'un programme de placement en famille d'accueil pour les enfants séparés (voir Exercice 7.1).
- Information socioculturelle nécessaire pour répondre aux besoins psychosociaux des enfants ayant vécu des expériences traumatisantes (voir Exercice 7.2).
- Information socioculturelle nécessaire à l'établissement éventuel de structures communautaires dans le camp de réfugiés (il existe un exercice particulièrement adapté à cette question dans le module de formation de l'ARC Mobilisation Communautaire Exercice 5.3).

MATERIELS DE FORMATION POUR LE THEME 7

Exercice 7.1: L'importance des informations socioculturelle pour le placement d'enfants en familles d'accueil	Dans cet exercice les participants identifient des informations socioculturelles nécessaires lors de la planification d'un programme de placement d'enfants en famille d'accueil
Exercice 7.2:L'importance des informations socioculturelles lors d'une intervention psychosociale	Dans cet exercice les participants identifient des informations socioculturelles nécessaires lors de la planification d'interventions psychosociales
Transparent 7.1: Qu'est-ce que la culture?	

SUGGESTIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LA FORMATION

Réfléchissez avec les participants à la question "Qu'est-ce que la culture ?". Montrez-leur le Transparent 7.1 et invitez-les à discuter de la manière dont ils pourraient améliorer cette définition. Réfléchissez avec les participants sur la question: "Pourquoi est-il important d'avoir une très bonne compréhension de la culture des réfugiés avec lesquels vous travaillez?"

Analyse de Situation

Thème 8: Introduction aux études de situation et aux techniques d'évaluation participative



POINTS CLES A RETENIR

- *Il existe des avantages et des désavantages à l'utilisation d'études pour le rassemblement d'informations.*
- *L'élaboration d'études et l'analyse statistique nécessitent un savoir et des compétences particulières.*
- *Les techniques d'évaluation participatives sont différentes des études car elles permettent aux personnes de soulever elles-mêmes des questions plutôt que de répondre simplement à des questions pré-déterminées.*
- *L'information délivrée dans ce thème sur les études et les techniques d'évaluation participative devra être vue comme une introduction à ces méthodes plutôt que comme une formation à l'utilisation de ces outils.*

QU'EST-CE QU'UNE ETUDE?

Une étude est une méthode permettant de rassembler toute une série d'informations, qui se veut avant tout quantitative et qui peut être analysée en utilisant des méthodes statistiques pour donner des estimations précises (ex: sur le nombre total, l'âge, etc.). L'information qualitative (comme celle provenant des interviews) pourra aider à interpréter les informations quantitatives provenant des études.

L'information quantitative est vitale pour évaluer l'étendue d'un problème particulier en vue de planifier une réponse adaptée, par exemple: combien d'enfants sont mal nourris ou, combien d'enfants vivent avec des personnes qui ne sont pas de leur famille?

Les avantages des études:

- Elles offrent des réponses statistiques précises à des questions choisies avec attention.
- La précision des résultats peut être vérifiée en vérifiant les méthodes et les statistiques utilisées.
- L'utilisation d'un échantillonnage permet de veiller à inclure des personnes provenant de lieux différents.
- Les méthodes d'analyse sont claires et relativement rapides.
- Les résultats peuvent venir appuyer une argumentation en donnant la taille et la gravité d'un problème.
- Les études permettent de comparer les différences entre des groupes dans une même étude ou avec d'autres études effectuées selon les mêmes méthodes.

Les désavantages des études:

- Elles nécessitent des ressources considérables (personnel, transport, ordinateurs, etc.).
- Elles peuvent prendre beaucoup de temps.
- Le rassemblement des données peut sembler indiscret et les réfugiés être méfiants, donnant des résultats peu fiables.
- Les études examinent seulement des variables prédéterminées. Des détails importants ou des variations peuvent être ratés s'ils ne font pas partie du modèle préconçu. C'est pourquoi, elles ont besoin d'être complétées par des méthodes qualitatives qui permettent aux réfugiés d'exprimer leurs propres besoins, préoccupations, idées, etc.
- L'élaboration d'étude et l'analyse statistique demande un savoir et des compétences particulières: cela signifie donc que si le rassemblement des données et les méthodes d'analyse ne sont pas utilisés correctement les résultats peuvent être incorrects et mener à des conclusions erronées.
- La validité d'une étude dépend de la validité des informations qu'elle contient. Il est important de prendre en compte la possibilité qu'ont les personnes à ne pas dire la vérité. Par exemple, une étude destinée à quantifier l'incidence des enfants non accompagnés peut sous-estimer le nombre total d'enfants car certains chefs de foyers vont peut-être avoir peur de perdre une carte de rationnement s'ils déclarent la présence d'un enfant étranger dans leur famille.

MENER UNE ETUDE

L'élaboration de l'étude:

- Formuler précisément les questions auxquelles l'étude doit répondre
- Choisir des variables qui permettront de répondre à la question. Une variable est n'importe quelle caractéristique qui peut varier (par exemple, l'âge, le nombre d'années de scolarité, la taille physique, qui donne habituellement des conseils de santé, etc.).
- Elaborer des méthodes de rassemblement d'information pour ces variables. Dans la plupart des cas, cela nécessite l'élaboration d'un questionnaire qui pose les mêmes questions de la même manière à un échantillonnage de personnes. L'élaboration de questionnaires est un travail demandant des compétences particulières. Le questionnaire devra être généralement traduit en langue(s) locale(s).
- Choisir un échantillonnage de la population qui sera représentatif de toute la population (il est rarement possible de faire une étude sur toute la population). L'échantillonnage peut être:
 - Un échantillonnage simple fait au hasard: chaque membre de la population ciblée a les mêmes chances d'être choisi et le choix d'un membre de la population n'a pas d'effet sur les autres choix
 - L'échantillonnage systématique: par exemple, choisir une personne sur cinq ou une sur dix à partir d'une liste numérotée
 - Un échantillonnage fait au hasard par catégorie: diviser la population en catégorie, puis faire un choix dans chaque catégorie en utilisant un échantillonnage simple fait au hasard

Le rassemblement de données:

Les données quantitatives sont analysées par des méthodes statistiques afin de fournir:

- Des moyennes (ex: la moyenne du nombre d'enfants par famille)
- Des taux (ex: la proportion de la population souffrant de malnutrition)
- La différence entre des minimums et des maximums (ex: entre pas de scolarité et 12 ans de scolarité)
- La possibilité de savoir si des différences apparentes sont des différences statistiques (ex: pour savoir si l'état de santé dans une famille mono-parentale est différent de celui des enfants d'une famille duo-parentale)

L'utilisation des données de l'enregistrement des réfugiés

L'enregistrement des réfugiés peut être utilisé comme une source vitale pour une étude, dans le cas par exemple, d'identification et de quantification du nombre de groupes vulnérables parmi les réfugiés comme les enfants séparés, les parents seuls, les enfants chefs de famille, les personnes handicapées, etc...

Quelles sont les Techniques d'Evaluation Participative (TEA)?

Ce sont des techniques dérivées d'un mouvement plus large, appelé par différents termes: Evaluation Rurale Participative, Evaluation Rurale Rapide ou Action et Apprentissage Participatifs. Ce mouvement est né de l'insatisfaction des approches classiques utilisées pour les recherches et les évaluations effectuées dans le domaine du développement, qui se traduisent souvent par des idées et des solutions imposées de l'extérieur, le problème n'étant pas bien compris du point de vue des bénéficiaires. Parmi les caractéristiques de cette approche on peut trouver les suivantes:

- Des groupes de personnes (appelées généralement plutôt partenaires que bénéficiaires) se regroupent avec des personnes extérieures pour étudier conjointement les domaines où se trouvent les difficultés.
- Contrairement aux méthodes classiques où le chercheur identifie les questions à l'avance, les TEA permettent à chacun de poser des questions plutôt que de répondre à des questions prédéterminées. Chacun peut exprimer et explorer des questions qui le préoccupent plutôt que des questions perçues comme importantes par des personnes extérieures.
- Le groupe produit et analyse des données afin d'arriver à prendre des décisions ensemble (en espérant arriver à un consensus). Contrairement aux approches classiques d'évaluation où les réfugiés fournissent les informations et où l'analyse et la planification sont faites par des agences, avec les TEA, l'analyse et la planification sont effectuées conjointement. Ce processus permet généralement de donner un sens d'appropriation à tous et évite que les réfugiés donnent les réponses qu'ils pensent que les chercheurs cherchent à entendre.
- Il est possible d'utiliser des représentations visuelles (diagrammes, plans, dessins, etc.) pour aider les personnes à mieux exprimer de nouvelles idées ou à remettre en cause d'autres idées présumées. Elles peuvent aussi faciliter l'expression des personnes qui ont une expression orale ou lettrée limitée. Les discussions qui suivent la présentation de ces formes de représentation génèrent souvent de

nouvelles idées sur des problèmes importants et des manières possibles d'y faire face.

- Les techniques participatives peuvent aussi produire des informations quantitatives, par exemple en demandant aux personnes de faire la liste de leurs préférences et de leurs choix selon leurs propres catégories et classifications. Il est généralement préférable d'utiliser du matériel trouvé sur place comme des cailloux ou des haricots plutôt que des symboles numériques.
- Les techniques participatives sont souvent utilisées parallèlement à d'autres moyens de rassemblement d'informations comme les études, les interviews et les groupes focaux.
- Durant ces dernières années un certain nombre d'expériences utilisant ces techniques a été utilisé auprès des enfants et des adolescents: certaines formes d'expression (dessin, plan, mime, jeu de rôles et théâtre) sont particulièrement adaptées aux enfants car elles correspondent à leur goût pour les approches participatives et ludiques et à leur temps de concentration qui est plus court que celui des adultes. (Voir la section des références).

Idées d'utilisation des Techniques participatives avec les réfugiés

Voici une courte sélection de possibilités de TEP qui peuvent être utilisées au sein d'une stratégie d'analyse de situation dans un contexte de réfugiés:

- Travailler avec un groupe de femmes et de filles réfugiées pour identifier et analyser les problèmes de sécurité à l'aide d'un plan de la communauté, de diagrammes et de discussions.
- Travailler avec les réfugiés pour représenter visuellement la journée typique d'une femme (ce qu'elle a à faire heure par heure): des calendriers journaliers ou saisonniers peuvent être utiles.
- Utiliser toute une série de techniques incluant le dessin de plan, de diagrammes, les jeux de rôles, etc, pour illustrer et analyser les problèmes principaux auxquels font face les adolescents dans les communautés réfugiées ou à leur retour au pays d'origine.
- La construction d'un diagramme de "l'écologie humaine" permet d'illustrer et d'analyser la disponibilité des systèmes de soutien pour les enfants et leur famille. Des tableaux comparatifs (ex: pour comparer le village d'origine/ de retour et le camp de réfugiés) peuvent être utiles pour voir et analyser les changements vécus par les réfugiés.
- L'utilisation des "diagrammes araignées" est particulièrement utile pour les adultes et les jeunes pour illustrer certains problèmes et certains risques de santé présents dans leur communauté. Cela implique une représentation visuelle comprenant un cercle central, symbole du corps de l'araignée (dans lequel un problème particulier est identifié), divisé en plusieurs domaines et entouré de lignes radiantes (les pattes de l'araignée) illustrant des exemples spécifiques de problèmes de santé⁷.

⁷ Extrait de Baker, Rachel (1996): "PRA with Street Children in Nepal" in "PLA Notes" No 25, February 1996, London, IIED.

Un certain nombre de techniques évoquées ci-dessus sont décrites dans la Boîte à Outils. D'autres peuvent être trouvées dans "Apprentissage et Action Participatifs" (voir Lectures: REFLECT (Regenerated Freirean Literacy Through Empowering Community Techniques) représente une autre source d'information sur ce sujet très intéressante et relativement récente, initiée par ACTIONAID en 1986, qui contient de nombreuses techniques sur la manière de communiquer avec les personnes locales.

MATERIELS DE FORMATION POUR LE THEME 8

Exercice 8.1: Analyse de situation dans une nouvelle situation d'urgence	Etude de cas en deux parties. La première partie permet aux participants de réfléchir aux informations nécessaires au tout début d'une urgence où se trouvent des réfugiés. La deuxième partie étudie la même situation six mois après et se concentre sur un certain nombre de questions liées à l'éducation.
--	--

SUGGESTIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LA FORMATION

- Demandez aux participants de préparer cet exercice en amenant à l'atelier une série de fiches d'enregistrement de réfugiés (environ 100 fiches). Demandez-leur d'étudier les fiches afin d'identifier le nombre potentiel d'enfants vulnérables selon les catégories suivantes (ou d'autres qui vous semblent plus adaptées):
 - Enfants séparés
 - Foyers monoparentaux
 - Enfants chefs de famille
 - Personnes handicapées

Analyse de Situation

Thème 9: Analyse éthique



POINTS CLES A RETENIR

- *Un dilemme moral est une situation impossible où toute action ira à l'encontre d'au moins un principe moral.*
- *Un choix difficile est différent d'un dilemme car il contient généralement une action juste à prendre.*
- *Le principe de limitation des dommages peut être important dans le cas de dilemmes moraux comme dans le cas des choix difficiles.*

LES DILEMMES MORAUX ET LES CHOIX DIFFICILES

Un dilemme moral est une situation impossible où toute action ira à l'encontre d'au moins un principe moral. En d'autres mots, c'est une situation impossible à régler qui soulève des questions de morale. Toutefois, il est souvent préférable de ne pas être fataliste et d'envisager la décision à prendre comme un défi se résumant à trouver la solution la moins inacceptable ou la meilleure à prendre compte tenu des circonstances.

Les agences d'aide et de développement font face à de nombreuses questions d'éthique dans leur travail. Plus grand est le nombre de principes auquel elles adhèrent, plus grand sera le nombre de dilemmes qu'elles auront à affronter. De nombreux dilemmes apparaissent sur des sujets tels que:

La valeur donnée à la préservation d'une personne en vie

Les valeurs englobées par le concept des droits de l'homme

Les principes de justice, d'équité et d'égalité

La valeur donnée à la sécurité et au bien-être du personnel

De nombreuses décisions morales qui doivent être prises par les agences reflètent les tensions existantes entre ces différents thèmes.

Les choix difficiles comprennent aussi des dilemmes difficiles mais ils diffèrent des vrais dilemmes moraux car ils contiennent toujours la possibilité du choix d'une action juste même si elle est difficile à atteindre. Les choix difficiles sont souvent des décisions qui

reposent sur des incertitudes ou des preuves incomplètes (les décisions difficiles contenues dans l'Exercice 9.1 vous en donne un exemple). Cela peut jouer sur la compétitivité des objectifs du programme (ex: le fait de lutter ouvertement contre les violations des droits de l'homme peut empêcher une agence de continuer son programme de secours) ou poser des choix impossibles (ex: qui doit-on nourrir lorsqu'il y a 100 000 personnes affamées et de la nourriture pour seulement 10 000 d'entre eux). Bien que les choix difficiles soient extrêmement compliqués à faire, ils sont différents des dilemmes moraux car ils ne représentent pas une compétition entre des considérations morales.

ANALYSER LES DILEMMES MORAUX

La plupart des organisations ont des principes idéologiques même s'ils ne sont pas toujours clairement énoncés. Les dilemmes moraux sont souvent difficiles à résoudre lorsqu'il y a un manque de clarté au niveau de l'idéologie d'une agence.

Les concepts suivants peuvent être utiles à un débat sur les dilemmes moraux:

L'éthique 'basée sur les devoirs' contre l'éthique 'basée sur les buts':

L'éthique 'basée sur les devoirs' signifie que certaines actions sont simplement bonnes en elles-mêmes et que chacun a le devoir de les effectuer quelles qu'en soient leurs conséquences. Par exemple, certains médecins pensent que prolonger la vie est une bonne chose quelle que soit la qualité de la vie.

L'éthique 'basée sur les buts' signifie que la morale des actions doit être jugée selon leurs conséquences. Par exemple, certains médecins pensent que la qualité de la vie est plus importante que le fait de sauver une vie.

Dans le domaine du développement et du secours à l'étranger, un exemple peut aider à illustrer cette différence. Certaines organisations au sujet de la population réfugiées rwandaise au Zaïre auraient jugé avoir une position moralement acceptable en voulant sauver toutes les vies, quelles qu'elles soient, alors que d'autres organisations penseraient qu'il n'est pas moralement acceptable de vouloir sauver la vie de miliciens qui se préparent à continuer le génocide. Ces derniers pensent donc qu'il est important pour les agences de réfléchir aux implications plus larges de leurs actions. Les premiers pensent qu'il est nécessaire d'accepter toute responsabilité morale des implications à long terme de leurs activités. Aucune de ces positions n'est juste ou fausse mais il est important pour les agences de décider si leurs programmes sont bons par eux-mêmes ou s'ils sont bons car leurs conséquences dans un contexte plus large sont bonnes.

Quels sont les facteurs qui déterminent la responsabilité morale d'une agence dans la prise de décision? Une agence est normalement **motivée** en prime abord par des bonnes intentions qui peuvent être quelques fois compromises (par exemple pour les besoins de publicité d'un certain type ou pour collecter des fonds). Des compromis politiques doivent quelques fois être faits. Par exemple, si une position sur certains principes peut décider le gouvernement d'un pays à expulser une agence, elle peut peut-être décider de modifier sa position car sa capacité à rester dans le pays lui paraît plus importante que la poursuite d'un programme spécifique; de la même manière, sur certaines questions, de petits compromis peuvent être (ou pas) envisagés.

Les décisions sont nourries par la **connaissance**: l'échec à rassembler les connaissances nécessaires et pertinentes relatives à un dilemme moral ou à un choix difficile ne sera peut-être pas considéré comme étant une raison acceptable pour prendre une décision particulière. Les décisions dépendent aussi de la **capacité** de l'agence à voir au-delà d'une certaine action: certains choix particuliers doivent être faits à cause du manque de capacité d'une agence à mener plus en avant une alternative qui serait préférable du point de vue moral.

Deux autres facteurs peuvent être importants dans la prise de décision morale d'une agence. La notion de **délibération** fait référence à la responsabilité de l'agence à considérer sérieusement la morale et les autres aspects d'une situation à l'étude. Ce processus comprend le rassemblement et l'analyse d'informations, la consultation, des débats et la prise en compte attentive de différents aspects du problème. Un second facteur est **la limitation des dommages** qui comprend les mesures à prendre pour agir de manière responsable et les mesures possibles qui vont minimiser les conséquences négatives de la décision. Le principe de limitation des dommages peut être important pour les dilemmes moraux comme pour les choix difficiles.

MATERIELS DE FORMATION POUR LE THEME 9

Exercice 9.2: Les droits des enfants dans une urgence	Cet exercice permet aux participants d'identifier les facteurs qui facilitent ou qui empêchent la satisfaction du respect des droits de l'enfant dans une situation de réfugiés courante.
Exercice 9.3: Un dilemme moral	Cet exercice permet aux participants d'analyser un dilemme moral difficile.
Exercice 9.1: Etude de cas complexe	Il est demandé aux participants d'étudier une étude de cas complexe où des enfants rwandais sont placés dans des familles d'accueil zairoises.

SUGGESTIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LA FORMATION

Il peut être utile de demander aux participants de définir la position idéologique de leur propre agence en utilisant le contenu de ce Thème. Ils pourront identifier en particulier toute ambiguïté, contradiction ou incertitude et voir s'ils se sentent individuellement à l'aise avec la position de leur agence. Il peut aussi être possible d'identifier un dilemme moral vécu par l'un des participants et de l'analyser en utilisant le contenu de ce Thème.

Analyse de Situation: Groupes de Participants



Il est possible que les différents participants aient des besoins d'apprentissage et des priorités différents. Nous avons réparti les participants en trois grands groupes : les administrateurs supérieurs, le personnel des programmes et le personnel de terrain.

Les administrateurs supérieurs sont les personnes qui assument les principales responsabilités de fonctionnement d'une ONG dans un pays ou une région ou dans une Section du HCR. Ils assument la responsabilité générale de l'élaboration des stratégies et de l'affectation des ressources dans le cadre de la politique de l'organisation. Les besoins des administrateurs supérieurs ont les meilleures chances d'être satisfaits par les séances d'information.

Les coordonnateurs de secteur comprennent les personnes qui sont responsables d'un aspect donné des activités de leur agence dans un pays ou une région ou qui sont responsables d'une fonction donnée dans une opération, par exemple le personnel du programme du HCR, chargé de la protection ou des services communautaires. Les coordonnateurs de secteur sont responsables de l'application de la politique et chargés de veiller à ce que les budgets des programmes reflètent les ressources nécessaires pour assurer la bonne pratique.

Le personnel de terrain comprend les personnes qui travaillent sur le terrain et qui sont responsables de l'exécution des activités des programmes. Il a souvent beaucoup d'expérience de première ligne. Le personnel de terrain peut apprécier l'opportunité de développer et de mettre en pratique de nouvelles compétences, ainsi que d'accroître leurs connaissances et compréhension.

Les programmes de formation doivent être conçus en tenant compte des responsabilités et des besoins d'apprentissage de ces différents groupes. Dans la mesure du possible, il est nécessaire de former séparément les participants des différents groupes, mais si cela n'est pas possible, les exercices et les contributions doivent être choisis de façon à satisfaire les besoins de tous les groupes.

Le tableau suivant donne des éléments sur la manière d'utiliser le matériel de ce module avec les trois groupes principaux de participants.

Participants	Points clés à retenir	Exercices participatifs suggérés
Administrateurs supérieurs	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre les différents facteurs qui affectent une population en situation d'urgence • Réfléchir aux besoins des adolescents dans les situations de réfugiés • Réfléchir à la manière de préparer le développement d'une analyse de situation pertinente • Subjectivité de l'observation • Nous voyons la même situation de manière différente • L'identification des informations socioculturelles appropriées est essentielle avant toute intervention • Il existe de nombreux problèmes pratiques et de nombreuses priorités sources de conflits lors de l'analyse d'une nouvelle situation d'urgence. • Lors de la révision de décisions prises au préalable, il est essentiel d'analyser les leçons apprises. • Les preneurs de décision se retrouvent quelques fois face à des choix moraux difficiles et à de durs dilemmes 	<p>Exercice 2.1</p> <p>Exercice 3.1</p> <p>Exercice 4.1</p> <p>Exercice 5.1</p> <p>Exercice 5.2</p> <p>Exercice 7.2</p> <p>Exercice 8.1</p> <p>Exercice 9.1</p> <p>Exercice 9.3</p>
Coordonnateurs de secteurs	<ul style="list-style-type: none"> • Les causes qui provoquent les déplacements et les situations d'urgence sont liées les unes aux autres • Comprendre les différents facteurs qui affectent les populations en situation d'urgence • Réfléchir aux besoins des adolescents dans les situations de réfugiés • Réfléchir à la manière de préparer le développement d'une analyse de situation pertinente • Une étude attentive d'une analyse de situation antérieure peut améliorer la qualité d'une autre analyse • Le développement de l'enfant est affecté dans les situations de réfugiés • Subjectivité de l'observation • Nous voyons la même situation de manière différente • Les qualités nécessaires à l'observation peuvent être améliorées • Il existe de nombreuses manières d'améliorer les qualités nécessaires aux interviews • L'identification des informations socioculturelles appropriées est essentielle avant toute intervention 	<p>Exercice 1.1</p> <p>Exercice 2.1</p> <p>Exercice 3.1</p> <p>Exercice 4.1</p> <p>Exercice 4.2</p> <p>Exercice 4.3</p> <p>Exercice 5.1</p> <p>Exercice 5.2</p> <p>Exercice 5.3</p> <p>Exercice 6.1</p> <p>Exercice 7.1</p>

Action for the Rights of Children (ARC)

	<ul style="list-style-type: none"> • L'identification des informations socioculturelles appropriées est essentielle avant toute intervention 	Exercice 7.2
	<ul style="list-style-type: none"> • Il existe de nombreux problèmes pratiques et de nombreuses priorités sources de conflits lors de l'analyse d'une nouvelle situation d'urgence. 	Exercice 8.1
	<ul style="list-style-type: none"> • Lors de la révision de décisions prises au préalable, il est essentiel d'analyser les leçons apprises 	Exercice 9.1
	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir aux droits des enfants qui ne sont pas respectés dans les situations de réfugiés 	Exercice 9.2
	<ul style="list-style-type: none"> • Les preneurs de décision se retrouvent quelques fois face à des choix moraux difficiles et à de durs dilemmes 	Exercice 9.3
Personnel de terrain	<ul style="list-style-type: none"> • Les causes qui provoquent les déplacements et les situations d'urgence sont liées les unes aux autres 	Exercice 1.1
	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre les différents facteurs qui affectent une population en situation d'urgence 	Exercice 2.1
	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir aux besoins des adolescents dans les situations de réfugiés 	Exercice 3.1
	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir à la manière de préparer le développement d'une analyse de situation pertinente 	Exercice 4.1
	<ul style="list-style-type: none"> • Le développement de l'enfant est affecté dans les situations de réfugiés 	Exercice 4.3
	<ul style="list-style-type: none"> • La subjectivité de l'observation 	Exercice 5.1
	<ul style="list-style-type: none"> • Nous voyons la même situation de manière différente 	Exercice SA Ex5.2
	<ul style="list-style-type: none"> • Les qualités nécessaires à l'observation peuvent être améliorées 	Exercice SA Ex5.3
	<ul style="list-style-type: none"> • Il existe de nombreuses manières d'améliorer les qualités nécessaires aux interviews 	Exercice SA Ex6.1
	<ul style="list-style-type: none"> • L'identification des informations socioculturelles appropriées est essentielle avant toute intervention 	Exercice 7.1
	<ul style="list-style-type: none"> • L'identification des informations socioculturelles appropriées est essentielle avant toute intervention 	Exercice 7.2
	<ul style="list-style-type: none"> • Il existe de nombreux problèmes pratiques et de nombreuses priorités sources de conflits lors de l'analyse d'une nouvelle situation d'urgence. 	Exercice 8.1
	<ul style="list-style-type: none"> • Lors de la révision de décisions prises au préalable, il est essentiel d'analyser les leçons apprises 	Exercice 9.1
	<ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir aux droits des enfants qui ne sont pas respectés dans les situations de réfugiés 	Exercice 9.2
	<ul style="list-style-type: none"> • Les preneurs de décision se retrouvent quelques fois face à des choix moraux difficiles et à de durs dilemmes 	Exercice 9.3

Analyse de Situation: Programmes Types



Les trois programmes types qui suivent ont été élaborés pour servir d'exemples sur la manière dont les besoins et les demandes d'apprentissages des trois différents groupes de participants peuvent être satisfaits en utilisant le matériel de ce module.

Les programmes sont censés servir d'exemples d'orientation uniquement. Il est très important que le modérateur réfléchisse attentivement au groupe de participants avec lequel il est censé travailler et conçoive un programme qui prenne en compte les points ci-après :

- le rôle et les responsabilités des participants ;
- les besoins d'apprentissage des participants ;
- leur niveau de connaissance actuel ;
- leur intérêt pour le sujet ;
- leur désir de partager leurs expériences et d'admettre les lacunes afférentes à leurs connaissances/compétences ;
- les questions et priorités actuelles/locales pour les participants ;
- le temps dont ils disposent ;
- leur position au sein de leur organisation ;

Tout programme de formation doit être conçu, si possible, en consultation avec les futurs participants. S'il s'avère impossible de consulter tous les participants (par exemple, en envoyant une fiche de demande comportant des questions concernant leurs attentes pour la formation), le modérateur doit essayer de s'entretenir avec un échantillon avant de prendre les décisions finales concernant le programme.

Le modérateur doit également prendre en compte :

- la gamme des thèmes à couvrir ;
- l'ordre dans lequel il faut aborder les thèmes ;
- les voies et moyens d'encourager le partage de l'expérience et de l'information entre les participants ;
- qui effectuera la formation ;
- quelles méthodes seront les plus indiquées pour les participants.

De plus amples détails sur le processus de formation figurent dans la **Boîte à outils du modérateur de l'ARC**.

Ne pas oublier d'intégrer une évaluation de l'atelier – à cet égard, vous trouverez des idées dans le **Boîte à outils du modérateur de l'ARC**.

PROGRAMME 1 POUR UN ATELIER DE SENSIBILISATION POUR LES ADMINISTRATEURS SUPERIEURS (3 HEURES)

Le présent programme vise principalement les administrateurs supérieurs et les représentants des Agences des NU, des ONG et des gouvernements. Il est entendu que les administrateurs et les représentants suivent cet atelier afin de développer et d'améliorer la qualité des analyses de situation dans leurs domaines de responsabilités.

OBJECTIFS

- renforcer la compréhension des participants des causes et des contextes de l'installation d'urgence;
- réfléchir au processus d'analyse de situation et examiner le rôle que jouent les participants dans le respect des principes clés;
- Interroger les participants sur leur confiance à pouvoir garantir que les questions d'aide et de protection sont traitées de manière adéquate dans leurs domaines de responsabilité et réfléchir aux façons d'améliorer les pratiques actuelles;
- Offrir la possibilité de discuter des choix difficiles et des dilemmes moraux qui peuvent se poser dans certaines situations de réfugiés et identifier les priorités clés.

PREPARATION

Le modérateur doit préparer un dossier d'informations complet pour les administrateurs supérieurs comprenant :

1. des exemplaires des **Documents d'appui** pertinents incluant les **Concepts clés** ;
2. un exemplaire de la **Liste des lectures** et des **ouvrages de lecture** ;
3. des exemplaires du matériel adaptés à la région/pays/localité (par exemple, documents de recherche, rapports de suivi) ;

Dans la mesure du possible, ce dossier doit être envoyé à l'avance aux participants.

Le modérateur doit recueillir toute information pertinente au niveau local sur les thèmes à aborder pendant la formation et identifier les individus qui ont un savoir spécifique et qui pourraient agir en qualité de personnes ressources. Tous les participants peuvent être invités à amener du matériel pertinent à exposer/partager avec les autres.

Notes à l'intention du modérateur

Introduction

5 min	Introduction des concepts clés importants et du but de la session.
-------	--

Action for the Rights of Children (ARC)

Causes et contextes des situations d'urgence

15 min	Courte présentation, basée sur les Notes d'orientation des Thèmes 1 et 2 en rapport au niveau et à l'intérêt des participants.	Document d'appui 2.1, 2.2 et 2.3.
--------	--	-----------------------------------

Le processus d'analyse de situation

10 min	A l'aide des Notes d'orientation et du Transparent 3.1, introduisez le Thème.	Transparent 3.1
30 min	Distribuez des exemplaires du Document d'appui 3.1 et demandez aux participants de réfléchir en petits groupes à ces principes, en référence si possible à une situation qu'ils connaissent, et d'analyser le rôle qu'ils jouent dans le respect de ces principes.	Document d'appui 3.1

Le contenu d'une analyse de situation centrée sur l'enfant

15 min	Courte présentation sur l'importance d'inclure dans la préparation de l'analyse de situation à la fois une perspective communautaire et une analyse du contexte plus large. Utilisez les Notes d'orientation du Thème 4.	
45 min	Exercice de discussion: Utilisez l'étude de cas "Que se passe-t-il si l'analyse de situation n'a pas lieu?" (Thème 3). Demandez aux participants en petits groupes de réfléchir à la question suivante: <i>Etes-vous confiant quant au respect des questions d'assistance et de protection dans votre propre domaine? Quelles mesures pourriez-vous prendre pour être encore plus sûr de l'assistance et de la protection accordées aux enfants et aux adolescents?</i> En plénière: le modérateur peut choisir de distribuer des exemplaires d'un ou des Documents d'appui 4.1, 4.2 ou 4.3 si cela lui semble utile ou adapté.	Document d'appui 4.1,4.2, 4.3

Dilemme moral

10 min	A l'aide des Notes d'orientation, introduisez le Thème 9.	
50 min	Introduisez et facilitez l'Exercice 9.3	Exercice 9.3

Résumé et Conclusion

15 min	Résumez les points clés à mettre en pratique. Faites un court bilan Clôture.	
--------	--	--

PROGRAMME TYPE 2: LES QUESTIONS RELATIVES AU PROGRAMME (UNE DEMI-JOURNEE)

Ce programme vise le personnel chargé des programmes des agences des NU et des ONG. Il vise aussi le personnel du gouvernement chargé de mettre en application les politiques et de garantir que les budgets des programmes correspondent aux ressources nécessaires à une bonne pratique. Il est entendu que les responsables de programmes qui participent à cet atelier désirent améliorer leur compréhension et leur capacité à utiliser l'analyse de situation dans leur travail.

OBJECTIFS

- Renforcer la compréhension des participants des causes et des contextes des installations d'urgence.
- Réfléchir aux questions liées à la planification et à la mise en place des objectifs afin de répondre de manière adaptée aux besoins de protection et d'assistance des enfants et des adolescents dans les situations de réfugiés.
- Réfléchir à ce que devrait contenir une analyse de situation et l'appliquer à une situation locale connue.
- Envisager et identifier les informations socioculturelles pertinentes nécessaires à la préparation d'une intervention psychosociale.
- Offrir la possibilité de discuter des choix difficiles et des dilemmes moraux qui peuvent se poser dans certaines situations de réfugiés et identifier les priorités clés.

PREPARATION

Le modérateur doit préparer un dossier d'informations complet pour les administrateurs supérieurs comprenant :

1. des exemplaires des **Documents d'appui** pertinents incluant les **Concepts clés** ;
2. un exemplaire de la **Liste des lectures** et des **ouvrages de lecture** ;
3. des exemplaires du matériel adaptés à la région/pays/localité (par exemple, documents de recherche, rapports de suivi) ;

Dans la mesure du possible, ce dossier doit être envoyé à l'avance aux participants.

Le modérateur doit recueillir toute information pertinente au niveau local sur les thèmes à aborder pendant la formation et identifier les individus qui ont un savoir spécifique et qui pourraient agir en qualité de personnes ressources. Tous les participants peuvent être invités à amener du matériel pertinent à exposer/partager avec les autres.

Notes à l'intention du modérateur

Introduction

| 5 min | Introduisez les concepts clés et le but de cet atelier. |

Action for the Rights of Children (ARC)

Causes et contextes des situations d'urgence

15 min	Courte présentation, basée sur les Notes d'orientation des Thèmes 1 et 2 en rapport au niveau et à l'intérêt des participants. Les Documents d'appui pourront être utilisés comme future référence par les participants.	Documents d'appui 2.1, 2.2 et 2.3.
--------	--	------------------------------------

Le processus d'analyse de situation

10 min	Introduisez le Thème à l'aide des Notes d'orientation du Thème 3 et du Transparent 3.1.	Cartes d'Index "post-it" Document d'appui 3.1
45 min	Introduisez et facilitez l'Exercice 3.1	

Le contenu d'une analyse de situation centrée sur l'enfant

10 min	Courte présentation sur l'importance d'inclure dans la préparation de l'analyse de situation à la fois une perspective communautaire et une analyse du contexte plus large. Utilisez les Notes d'orientation du Thème 4.	
45 min	Introduisez et facilitez l'Exercice 4.1	

Obtenir des informations socioculturelles

45 min	Introduisez et facilitez l'Exercice 7.1 <i>ou</i> l'Exercice 7.2, selon les intérêts et les besoins du groupe de participants.	
--------	--	--

Dilemmes moraux

10 min	Introduisez le Thème à l'aide des Notes d'orientation du Thème 9.	Exercice 9.3
45 min	Introduisez et facilitez l'Exercice 9.3.	

Résumé et Conclusion

10 min	Résumez les points clés à mettre en pratique. Faites un court bilan Clôture.	
--------	--	--

PROGRAMME TYPE 3: LES QUESTIONS LIEES A LA PRATIQUE (UNE JOURNEE)

Ce programme vise le personnel de terrain des agences des NU et le personnel gouvernemental qui travaille directement avec les réfugiés à l'intérieur et à l'extérieur des camps.

OBJECTIFS

- Familiariser les participants avec les causes et les contextes de l'installation d'urgence et mettre en rapport les informations données avec la situation de travail des participants.
- Donner la possibilité aux participants de réfléchir à leur propre expérience des besoins des enfants et des adolescents réfugiés. Réfléchir ensuite aux questions impliquées dans la réponse à ces besoins.
- Sensibiliser les participants à ce qui devrait être inclus dans une analyse de situation et faire le bilan de ce qui a été fait par le passé dans des analyses de situations connues.
- Offrir la possibilité de discuter des choix difficiles et des dilemmes moraux qui peuvent se poser dans certaines situations de réfugiés et identifier les priorités clés.
- Donner la possibilité aux participants d'appliquer de nouvelles manières de penser à un exercice participatif complexe traitant d'un certain nombre de questions liées à l'analyse de situation.
- Permettre aux participants de réfléchir aux leçons les plus importantes apprises lors de l'atelier et leur donner la possibilité de développer des plans d'action personnels pour le futur.

PREPARATION

Le modérateur doit préparer un dossier d'informations complet pour les administrateurs supérieurs comprenant :

1. des exemplaires des **Documents d'appui** pertinents incluant les **Concepts clés** ;
2. un exemplaire de la **Liste des lectures** et des **ouvrages de lecture** ;
3. des exemplaires du matériel adaptés à la région/pays/localité (par exemple, documents de recherche, rapports de suivi) ;

Dans la mesure du possible, ce dossier doit être envoyé à l'avance aux participants.

Le modérateur doit recueillir toute information pertinente au niveau local sur les thèmes à aborder pendant la formation et identifier les individus qui ont un savoir spécifique et qui pourraient agir en qualité de personnes ressources. Tous les participants peuvent être invités à amener du matériel pertinent à exposer/partager avec les autres.

Notes à l'intention du modérateur

Introduction

10 min	Introduisez les concepts clés et le but de cet atelier.	
--------	---	--

Causes et contextes des situations d'urgence

45 min	Introduisez le Thème 1 à l'aide des Notes d'orientation du Thème 1 Introduisez et facilitez l'Exercice 1.1.	Notes du Participant de l'Exercice 1.1
30 min	A l'aide des Notes d'orientation du Thème 2 et du Transparent 2.1, introduisez les différents contextes qui peuvent affecter l'installation d'une population déplacée ou réfugiée. Discutez avec le groupe des facteurs qui ont été les plus déterminants sur l'emplacement du camp de réfugiés sur lequel ils travaillent actuellement.	Transparent 2.1

Le processus d'analyse de situation

10 min	Introduisez le Thème à l'aide des Notes d'orientation du Thème 3 et du Transparent 3.1.	
45 min	Introduisez et facilitez l'Exercice 3.1	Cartes d'Index "post-it" Document d'appui 3.1

Le contenu d'une analyse de situation centrée sur l'enfant

10 min	Courte présentation sur l'importance d'inclure dans la préparation de l'analyse de situation à la fois une perspective communautaire et une analyse du contexte plus large. Utilisez les Notes d'orientation du Thème 4. Les participants désireront peut-être des exemplaires des Documents d'appui 4.1, 4.2 et 4.3 qu'ils pourront conserver.	
45 min	Introduisez et facilitez l'Exercice 4.2	

Dilemmes moraux

10 min	Introduisez le Thème à l'aide des Notes d'orientation du Thème 9.	
45 min	Introduisez et facilitez l'Exercice 9.3.	Exercice 9.3

Appliquer les Leçons apprises à une étude de cas complexe

Action for the Rights of Children (ARC)

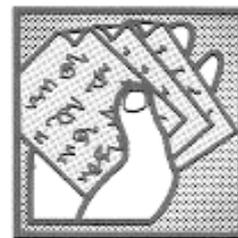
90 min	Introduisez l'Exercice 8.1. Cet exercice divisé en deux parties est long et complexe. Divisez les participants en petits groupes et facilitez la première partie. Plénière.	Notes du Participant de m'Exercice 8.1 Exemple de la CDE, Document d'appui 4.1, 4.2 et 4.3.
90 min	Exercice 8.1, Deuxième partie	

Plan d'action et résumé

35 min	Les participants doivent travailler par deux. Donnez-leur un pro-forma à partir duquel ils doivent réfléchir: Aux questions évoquées pendant l'atelier qui leur ont semblé être les plus pertinentes par rapport à leur travail. A la manière d'appliquer ce qu'ils ont appris à leur propre situation de travail	pro-forma (voir description)
15 min	A un plan d'action et aux ressources qu'il implique Courte évaluation.	

Analyse de Situation

Documents d'appui



- Document d'appui 2.1 Contextes d'installation d'urgence
- Document d'appui 2.2 Classification de la population d'urgence
- Document d'appui 2.3 Attributs sociaux des populations nécessitant une installation d'urgence
- Document d'appui 3.1 Principes importants à respecter lors d'une analyse de situation
- Document d'appui 4.1 Liste de contrôle des questions clés liées à une nouvelle situation d'urgence- perspective communautaire
- Document d'appui 4.2 Liste de contrôle des questions clés liées à une situation de rapatriement
- Document d'appui 4.3 Analyse de situation dans un contexte plus large

Analyse de Situation

Document d'appui 2.1:

Contextes d'installations d'urgence



Il existe de nombreux facteurs qui affectent les populations nécessitant une installation d'urgence. Les personnes déplacées et les réfugiés sont rarement libres de choisir l'endroit où ils devront s'installer dans l'urgence. Les communautés d'accueil parmi lesquelles elles vont s'installer sont rarement consultées. Les facteurs logistiques, politiques et économiques sont souvent des facteurs décisifs qui dirigent le flux des populations en situation d'urgence et imposent la sorte de protection et d'assistance fournie par les agences et les organisations ainsi que leur mise en place. Les facteurs suivants peuvent déterminer où une installation d'urgence peut se faire.

Géographique

La situation géographique des populations en situation d'urgence peut se trouver sur le site même de l'urgence, dans le pays ou dans la région d'origine. Lorsque la population est coincée chez elle à cause d'un conflit, l'installation se fait sur place. De telles populations en situation d'urgence peuvent comprendre des déplacés comme des locaux. Des opérations transfrontalières, des couloirs de sécurité ou des passages sûrs peuvent être mis en place afin de permettre à l'aide humanitaire d'arriver pour secourir ces populations en situation d'urgence. Des telles méthodes ont été utilisées pour apporter de l'aide au Soudan; au Liban, au Kampuchea, au Salvador et dans d'autres endroits.

Plus récemment, des lieux ont été identifiés pour être déclarés 'havres de paix' par les NU et l'aide humanitaire internationale pour permettre de répondre aux besoins d'aide et de protection des populations en situation d'urgence coincées chez eux.

Les lieux sécurisés ne sont pas toujours sûrs. Quatre zones protégées par les NU ont été installées en Croatie et six enclaves musulmanes ont été désignées comme lieux sécurisés en Bosnie: Sarajeco, Tuzla, Zepa, Srebrenica, Gorazde et Bihac. La protection offerte dans ces lieux était extrêmement limitée et les populations demeuraient vulnérables à des attaques incessantes. En fait, Zepa et Srebrenica sont tombées aux mains des Serbes et des milliers de personnes ont été déracinées.

Pendant que les représentants des NU faisaient appel aux gouvernements dans les zones de protection pour limiter les sévices contre les civils, des milliers d'hommes et de garçons non-combattants étaient assassinés à Zepa et à Srebrenica.

En 1993, le HCR décidait le gouvernement croate à reprendre l'enregistrement des réfugiés musulmans, initiative très importante pour beaucoup d'entre eux qui ne possédaient pas de documents officiels et étaient susceptibles d'être refoulés en Bosnie (Minear, et. Al, 1994). La Croatie est pourtant ensuite revenue sur le droit des musulmans à rester. Les populations en situation d'urgence qui se trouvent dans des zones sécurisées peuvent être extrêmement vulnérables.

Une installation nationale d'urgence se fait dans le pays d'origine. Les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays à cause de conflits armés, de luttes internes, de violations des droits de l'homme, de sinistres naturels ou causés par l'homme, ou de projets de développement représentent des millions de personnes qui ont été forcées de quitter leurs maisons mais qui sont restées sur leur territoire national. Dans les situations de conflits où les frontières sont contestées et les pouvoirs en place renversés, ce que représente 'l'intérieur du pays' n'est pas clair. D'autre part, de nombreux réfugiés et personnes déplacées vont et viennent entre la zone d'urgence et leur lieu d'origine. Au Sri Lanka, des centres pour les personnes déplacées ont été installés mais ces personnes se déplaçaient entre ces centres et leurs maisons dans les zones de conflits pour essayer de préserver leurs propriétés et protéger leurs biens.

Une installation d'urgence impliquant des mouvements **traversant une frontière internationale** se fait au sein d'une région géographique. Des personnes déracinées vont traverser la frontière à la suite d'une action prise par leur gouvernement: si leur gouvernement est incapable ou ne désire pas les protéger, si elles ne sont pas capables de trouver une place en tant que réfugié ou si elles n'y ont pas accès dans leur pays d'origine. Un mouvement transfrontalier peut aussi représenter un voyage moins long qu'un voyage à l'intérieur du territoire national. Là encore, les personnes déracinées vont peut-être faire des 'va et vient' entre la zone d'urgence et leur lieu d'origine. Des mozambicains réfugiés au Malawi, des afghans réfugiés au Pakistan et des guatémaltèques réfugiés au Mexique traverseraient régulièrement la frontière pour différentes raisons: chercher du bois pour le feu, vérifier ce qui se passe dans leurs fermes, continuer le combat militaire ou vérifier s'il est sûr de retourner chez eux.

Les conditions de vie de nombreux réfugiés et déplacés sont caractérisées par un flux constant. Ils peuvent devoir se déplacer d'un camp d'installation jusqu'en ville pour faire ensuite le déplacement inverse. Ils peuvent alterner entre un lieu où ils ont choisi de s'installer d'eux-mêmes et un camp. Les membres d'un même foyer peuvent être séparés, certains vivant dans un camp et les autres dans une zone rurale où ils ont choisi de s'installer d'eux-mêmes. De telles stratégies peuvent être adoptées pour maximiser leurs chances de survie. Un élément crucial qui va affecter l'installation d'urgence est le degré de coercition dans le choix de la population de cette installation d'urgence.

La densité des personnes déracinées en relation à la population hôte est un autre facteur important. Lorsque les personnes réfugiées ou déplacées sont plus nombreuses que les hôtes, l'impact local est important. La planification, la mobilisation des ressources, le suivi et les relations communautaires sont à suivre avec attention. Si le nombre de personnes déracinées est faible, il peut être possible de les intégrer à la population locale sans que l'impact soit trop important.

Economique

Les conditions économiques de la communauté d'accueil sont des facteurs qui vont influencer le processus d'installation d'une population en situation d'urgence. Lorsque les conditions économiques sont perçues comme étant en progrès, que les ressources sont abondantes, les politiques en matière d'aide à l'installation d'urgence sont généralement généreuses. Lorsque les conditions sont difficiles, que le chômage est important et que l'économie est en baisse, l'hospitalité diminue et les étrangers peuvent être considérés comme des boucs émissaires.

Dans le cas de pays à faibles ressources ou en voie de développement, les besoins des populations en situation d'urgence peuvent exacerber la condition de pauvreté déjà existante et contribuer à l'instabilité sociale et politique. Les pays africains ont des politiques envers les réfugiés beaucoup plus libérales que de nombreux autres pays et une tradition d'hospitalité envers les personnes déracinées de même origine ethnique sur laquelle il est possible de s'appuyer pour faire face aux besoins de nombreuses personnes. Kibreab relate le mythe de cette tradition et identifie les difficultés affrontées par les pays pauvres et leurs citoyens lorsqu'une population en situation d'urgence arrive. Beaucoup de sociétés rurales africaines vivent dans la misère; le manque de terre y est un problème croissant et les ressources de base sanitaires, alimentaires, en eau ou en combustible sont limitées. L'hospitalité peut représenter une possibilité de ressources. Alors qu'initialement, l'arrivée de personnes parlant la même langue et les mêmes caractéristiques culturelles pouvait être vue comme 'un atterrissage en douceur', nous ne pouvons plus compter sur de telles affinités pour améliorer sur le long terme l'état des populations en situation d'urgence.

La disponibilité en terres et en eau est un facteur important pour l'installation des populations en situation d'urgence. Le manque de place et d'eau peut aussi encourager l'installation en zone urbaine où les personnes déplacées vont chercher du travail et des alternatives pour subvenir à leurs besoins. L'anticipation de la possibilité de trouver un travail influence aussi l'installation des personnes déracinées.

Les populations en situation d'urgence comprennent bien sûr des personnes avec des compétences très variées. Les occupations, l'expérience et les compétences des habitants, ajoutées aux ressources disponibles et aux circonstances propres au lieu d'installation peuvent jouer un rôle important dans le degré d'autonomie et d'indépendance de la population. Par exemple, des réfugiés ou des personnes déplacées d'origine urbaine ne vont sans doute pas développer une installation agricole. Lorsque l'emplacement de l'installation fournit les possibilités et les ressources correspondantes aux compétences et aux capacités des personnes déracinées, il est possible qu'elles arrivent à subvenir à leurs besoins elles-mêmes.

Politique

Les facteurs politiques qui affectent une installation d'urgence sont multiples, variés et complexes. La complexité actuelle des urgences est caractérisée par des conflits provenant de différents facteurs politiques et la réponse aux urgences doit prendre en compte les dimensions politiques de la situation. En plus de l'évaluation des besoins et des ressources de la population en situation d'urgence, l'aide humanitaire devra connaître qui sont les acteurs de la crise, qui contrôle quelle zone, quelles sont les alliances qui peuvent ou ne peuvent pas exister et qui va profiter (ou pas) des efforts effectués pour soulager la population (Slim, 1995). Les dynamiques politiques présentes dans certains contextes auront un impact sur les populations déracinées et les installations d'urgence. Le personnel humanitaire doit avoir une meilleure compréhension politique afin de soulager la souffrance et d'éviter d'être utilisé par les différentes parties en conflit.

La manière dont une autorité locale ou nationale ou dont un gouvernement national fait face à une opposition politique va affecter son attitude et sa réponse aux populations en situation d'urgence. Dans le cas d'états à multipartis comme dans le cas d'un gouvernement à parti unique, les gouvernements instables auront tendances à adopter une politique restrictive et dure envers les populations en situation d'urgence. Les autorités qui se sentent vulnérables craignent que leur soutien local soit entamé s'ils se permettent d'accueillir des étrangers et d'étendre leurs services à des populations dans le besoin.

D'autre part, les gouvernements et les communautés les plus hétérogènes et qui ont une histoire où l'immigration a existé sont plus susceptibles de répondre aux besoins des personnes déracinées et de leur proposer une installation d'urgence.

La composition ethnique d'un pays ou d'une zone d'installation en relation avec le pouvoir politique affectera le traitement réservé aux réfugiés ou aux personnes déplacées. Par exemple, l'admission d'un grand nombre de juifs soviétiques à l'intérieur des Etats Unis a un lien direct avec l'influence politique des électeurs juifs aux Etats Unis.

Les disparités et les politiques régionales dans un pays et entre les pays vont aussi influencer les attitudes et les politiques des communautés et des pays d'accueil envers les populations en situation d'urgence.

Les facteurs politiques intérieurs et extérieurs ont contribué à la réponse ambiguë délivrée aux réfugiés guatémaltèques lors des premières années de leur fuite au Mexique. Par opposition à la répression gouvernementale du Guatemala et par compassion envers les réfugiés guatémaltèques, le gouvernement mexicain a fourni une aide limitée et un statut juridique à certains réfugiés. Craignant que l'arrivée des réfugiés guatémaltèques augmente les conditions de pauvreté et la révolte au Mexique, le gouvernement a déporté un grand nombre de personnes qui recherchaient protection et assistance.

Si le gouvernement du pays d'accueil considère la population en situation d'urgence comme étant une faction dissidente qui peut déstabiliser ses propres relations avec le pays d'origine de ces personnes ou affecter les relations entre des personnes de son propre pays, et étendre ainsi le conflit et la violence au pays d'accueil, il sera probable qu'il demande des conditions de sécurité strictes et des camps fermés.

Considérant les réfugiés salvadoriens comme des guérilleros et craignant qu'ils ne trouvent un sol fertile à leur révolte dans la terre de l'Honduras, le gouvernement hondurien a gardé les réfugiés salvadoriens dans des camps sévèrement contrôlés. Soucieux de la proximité du camp avec la frontière et de la sécurité interne ainsi que de leurs relations avec le Salvador, les camps étaient gardés fermés et sous haute surveillance militaire. Par contre, les réfugiés nicaraguayens avaient beaucoup plus de liberté car ils n'étaient pas craints et que le gouvernement du Honduras soutenait leurs efforts d'opposition au gouvernement de Sandinista (Ferris, 1993).

Social

Plusieurs facteurs sociaux peuvent influencer les schémas d'installation d'urgence, comme par exemple: l'identité ethnique des personnes déplacées et de la population d'accueil, l'organisation sociale des déplacés, la période de leur exode, leurs compétences et leurs expériences. Les personnes déracinées seront tentées d'aller dans des zones où vivent des membres de leur famille ou des personnes du même groupe ethnique.

Lorsque des personnes se déplacent avant une crise ou un sinistre, ils le font généralement de manière individuelle ou par foyer et ont tendance à s'installer d'eux-mêmes avec des parents, dans des propriétés terriennes de petite taille ou dans des zones urbaines où elles peuvent survenir à leur besoin et bénéficier au départ du soutien de leur famille. Ces personnes qui se

déplacent en petits nombres ont tendance à être plus flexibles et ont de ce fait plusieurs options d'installation.

Lorsque des réfugiés se déplacent suite à une crise, ils sont vulnérables et font partie d'un large flux de réfugiés. Ils peuvent avoir perdu leurs biens et avoir souffert de violences, de conflits et de la perte d'un être cher. Si leur nombre est important, un programme de secours de grande envergure sera nécessaire et l'argent arrivera jusqu'aux camps et aux installations. Si le mouvement de masse des personnes déracinées est constitué d'une seule communauté ou de personnes provenant de la même zone, elles auront peut-être des structures et des rapports relationnels sur lesquelles elles pourront s'appuyer. Si la population a été divisée, les vulnérabilités, les compétences et les ressources uniques des personnes devront être évaluées et des services de soutien additionnels temporaires devront être mis en place. Si la population a augmenté pendant le voyage entre leur zone d'origine jusqu'à leur lieu d'installation, la formation communautaire et le développement de leadership devront sans doute être aidés.

Topographique, environnemental et climatique

En plus des facteurs économiques, politiques et sociaux, qui affectent l'installation des populations en situation d'urgence, l'environnement physique peut lui aussi avoir des conséquences. Le terrain peut être montagneux, en pente ou plat. Les ressources agricoles doivent être étudiées: les zones forestières, les pâturages, les terres cultivées, le type de terre et la végétation. La proximité de l'eau est essentielle. Les variations climatiques affectent aussi le type de logement et de moyens d'existence. La dégradation de l'environnement a des impacts graves. La proximité des routes de transports et de moyens de communications est aussi essentielle pour permettre l'acheminement des biens nécessaires à toute installation et pour garantir aux déplacés l'accès aux services, au travail et à d'autres ressources.

La sélection du site est limitée par la disponibilité du terrain. Le terrain d'installation devra être libre de tout titre de propriété et ne pas être utilisé par d'autres personnes. D'autre part, les sites devront se trouver à une distance raisonnable de toute cible militaire et à une distance raisonnable du pays d'origine afin d'empêcher des attaques hostiles contre les réfugiés ou contre le pays d'origine. It may be that land shortages limit the availability of land to marginal holdings of questionable habitation. De tels sites demandent une aide extérieure supplémentaire. Les normes physiques et les règles de planification minimum doivent être respectées lors de l'établissement de sites pour des populations en situation d'urgence.

Quelques fois des facteurs politiques peuvent annuler la prise en compte de facteurs logistiques. Par exemple, au Kenya, un camp de réfugiés somaliens se trouvant sur la côte et étant de part son emplacement plutôt facile à entretenir a été déplacé à l'intérieur du pays où sa maintenance était beaucoup plus difficile. Son déplacement a été motivé par différentes préoccupations politiques: encourager les Somaliens à repartir, les éloigner des zones peuplées où ils commençaient à s'impliquer dans les affaires et les éloigner de la côte où la terre a plus de valeur. Il est nécessaire d'essayer de minimiser de telles préoccupations politiques lorsqu'elles menacent les conditions d'existence, la sécurité et la sûreté d'une population en situation d'urgence.

Analyse de Situation

Document d'appui 2.2:

Classification de la population en situation d'urgence



Les personnes travaillant dans l'humanitaire, chargées de la protection et de l'aide aux populations en situation d'urgence ont du s'éloigner des définitions et des principes strictement juridiques. La classification suivante comprend des catégories de personnes déracinées reconnues légalement, d'autres reconnues et aidées mais qui n'ont pas de statut légal et d'autres encore qui se débrouillent seules sans statut légal, protection ou aide internationale.

La classification suivante a été faite en utilisant plutôt la perspective des gouvernements et des institutions et organisations gouvernementales. Les causes complexes et entremêlées de déplacement ne sont pas faciles à comprendre et les besoins des personnes touchées par les déplacements pas toujours apparents. Les catégories peuvent être utiles à identifier certains problèmes que doivent affronter les personnes déracinées et le soutien dont elles ont besoin. Toutefois, les différences et les difficultés contextuelles doivent être analysées afin d'évaluer et de comparer les besoins et les priorités, de planifier des réponses et de mettre en place des solutions durables.

PERSONNES DEPLACEES A L'INTERIEUR DE LEURS PROPRES PAYS

Les personnes qui, à cause d'un conflit armé, de conflits internes, de violations systématiques des droits de l'homme, de sinistres naturels ou créés par l'homme, ou de projets de développement, ont été forcées de fuir leur foyer mais qui sont restées sur le territoire de leur propre pays sont considérées comme des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays. Les institutions et organisations internationales sont de plus en plus souvent appelées à devoir protéger et aider des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays même si peu de soutien institutionnel est pour l'instant disponible.

PERSONNES DEPLACEES A L'EXTERIEUR DE LEUR PAYS

Les personnes qui, à cause d'un conflit armé, de conflits internes, de violations systématiques des droits de l'homme, de sinistres naturels ou créés par l'homme, ou de projets de développement, ont été forcées de fuir leur foyer et ont franchi une frontière internationale mais qui ne sont pas reconnues juridiquement comme réfugiés, sont des personnes déplacées à l'extérieur de leur pays. De nombreuses personnes appartenant à cette catégorie ne font pas partie des mandats des NU et des autres organisations humanitaires même si elles sont aidées par ceux-ci.

Les réfugiés de facto sont une sous-catégorie des personnes déplacées à l'extérieur de leur pays. Ce sont des personnes qui ne sont pas reconnues comme des réfugiés par l'article 1 de la Convention des NU de 1951 relative au Statut des réfugiés, et qui refusent de retourner dans le pays dont elles ont la nationalité pour des raisons reconnues comme étant valables (en

particulier les guerres ou des violences généralisées) ou, dans le cas où elles n'ont pas de nationalité, dans le pays où elles résident habituellement. Ce sont des personnes qui sont généralement traitées comme des réfugiés mais qui n'ont pas cette désignation officiellement.

REFUGIES

Les réfugiés conventionnels d'après la définition de la Convention des NU de 1951 relative au Statut des réfugiés sont les personnes dont le gouvernement a admis que "due à une peur fondée d'être persécutée pour des raisons de race, de religion, de nationalité, d'appartenance à un groupe social particulier ou d'opinion politique, se trouvent en dehors du pays de leur nationalité et ne peuvent pas ou ne désirent pas (par crainte) avoir la protection de leur pays, ou, pour ceux qui n'ont pas de nationalité et qui se trouvent en dehors de leur pays de résidence habituelle et qui ne désirent pas y retourner". En se rendant compte que de nombreuses personnes déplacées à l'extérieur de leur pays ne font pas partie de cette définition, 42 gouvernements africains et 10 gouvernements sud américains ont signé des instruments régionaux qui complètent cette définition.

Les réfugiés par mandat sont les personnes reconnues par le Haut Commissariat aux Réfugiés selon la définition de la Convention des NU de 1951 relative au Statut de réfugié qui comprend les éléments suivants: peur fondée; raisons de race, religion, nationalité, appartenance à un groupe social particulier, opinion politique, et à l'extérieur de leur pays.

Les réfugiés "sur place" sont les personnes qui n'étaient pas des réfugiés au moment où elles ont quitté leur pays mais qui le sont devenues à cause de l'évolution de la situation dans leur pays d'origine ou à cause d'actions qu'elles ont menées à l'extérieur de leur pays.

DEMANDEURS D'ASILE

Les personnes qui ont franchi des frontières et demandent le statut de réfugiés car ils craignent d'être persécutés pour des raisons politiques, ethniques, religieuses ou d'appartenance à un groupe social particulier sont des demandeurs d'asile. La décision concernant leur statut est prise par les gouvernements qui se basent sur leur propre interprétation de la définition contenue dans la Convention des NU de 1951 relative au Statut des réfugiés et dans son Protocole de 1967 pour les pays qui l'ont signé.

RETOUR

Les personnes déplacées et les réfugiés peuvent retourner sur leurs terres et dans leur communauté d'origine. Ce retour peut être volontaire ou forcé.

LES NON-COMBATTANTS

Les non-combattants sont des civils qui se retrouvent coincés dans leur lieu de vie ou de résidence habituelle à cause de la guerre ou d'un conflit civil et qui n'ont plus accès aux éléments élémentaires de survie comme la sécurité, la nourriture, l'eau, la terre, un abri ou les soins de santé. La différence entre les non-combattants et les combattants n'est pas toujours claire. Dans de nombreux conflits (comme au Cambodge, au Mozambique ou au Soudan), de jeunes garçons sont forcés à rejoindre les militaires ou des mouvements de résistance par obligation ou par désespoir pour se protéger eux-mêmes ou pour aider leur famille. Dans

d'autres situations, les membres de la communauté sont forcés de participer à la violence contre d'autres personnes qui traversent une zone spécifique.

Classer les populations déracinées n'est pas sans danger car cela tend à établir des suppositions sur l'étendue des besoins, la hiérarchie des droits et à mettre en priorité les réfugiés conventionnels. Il existe des structures internationales d'aide à certaines catégories de populations en situation d'urgence et pourtant les pourvoyeurs d'assistance n'arrivent pas à atteindre la majorité des populations déracinées et de nombreuses personnes ont désespérément besoin d'aide et/ou de protection. Peu de soutien institutionnel est disponible pour les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et pourtant leur nombre dépasse souvent celui des personnes réfugiées. Les causes et les conséquences de leur déplacement peuvent être identiques et la différence de traitement accordé par l'aide humanitaire est injustifiable. Reconnaître de telles différences peut justifier une réévaluation du système de réponse et de l'aide apportée. Atteindre un accord international concernant l'aide aux personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays est difficile et sa difficulté majeure concerne peut-être la question de la souveraineté nationale. Si un gouvernement ne reconnaît pas les besoins des déplacés ou ne veut pas de la présence internationale dans une zone de combat, il est alors difficile pour les NU ou pour les ONG d'apporter de l'aide.

Analyse de Situation

Document d'appui 2.3:

Attributs sociaux des populations nécessitant une installation d'urgence



Même si les personnes déracinées peuvent être classées dans l'une des catégories du Document d'appui 2.2, elles ont des caractéristiques personnelles et sociales qui affectent leur statut et leur expérience de population d'urgence. Toute personne a un rôle social et des relations particulières au sein de sa communauté. Les besoins en matière d'aide et de protection varient selon le rôle et les circonstances du déplacement de chacun, ainsi que des changements de structures sociales.

Les caractéristiques sociales et économiques d'une population en situation d'installation d'urgence doivent être évaluées pour identifier ses besoins et ses ressources. Des foyers sont ainsi souvent sélectionnés comme unités d'analyse pour faire cette évaluation. Lors de telles enquêtes, il est essentiel de reconnaître les rôles des différents membres de la famille selon les âges et les générations ainsi que les relations de pouvoir au sein du foyer et avec les autres familles. Les caractéristiques importantes du foyer à prendre en compte sont: le type de la famille, la taille du foyer, la composition par âge et par sexe, les compétences, l'éducation et la classe sociale.

L'âge et le sexe des membres d'un foyer affectent différemment une famille et il est impossible d'envisager les familles comme des unités socio-économiques dont les membres se battent pour le même but (Geisler, 1993), partageant leurs ressources et leurs revenus de manière équitable. Les différences des relations sociales selon l'âge et le sexe et les inégalités concomitantes concernant l'accès à la terre, à la production et aux revenus doivent être reconnues. Les programmes d'aide humanitaire doivent être élaborés de façon à intégrer les femmes et doivent reconnaître les différences entre les rôles sociaux et économiques des hommes et des femmes de manière à soutenir le développement des capacités de chacun. Ceci est nécessaire pour que tous les membres d'une population d'urgence bénéficient de la protection et de l'aide humanitaire.

Dans une population d'urgence, les personnes les plus vulnérables sont celles qui sont le plus exposées à la violence et aux exploitations ainsi que celles qui sont incapables de faire face aux risques, aux chocs et au stress engendrés par un sinistre. Certaines personnes sont plus vulnérables que d'autres et nécessitent une aide supplémentaire. Ce sont souvent les mêmes personnes que celles qui seraient considérées comme des personnes vulnérables dans des circonstances normales (ex: femmes, enfants, personnes âgées, les personnes malades, blessées avec des problèmes mentaux ou physiques, les personnes désavantagées socialement ou exclues de la communauté dont elles font partie). Le traumatisme ou le chagrin éprouvé par les personnes qui ont été exposées à des atrocités ou à une violence de grande ampleur peuvent les paralyser ou les couper des normes sociales. Dans toute communauté déracinée, les groupes vulnérables et leurs besoins particuliers doivent être identifiés et intégrés dans l'aide et la protection humanitaire.

Analyse de Situation

Document d'appui 3.1:

Principes importants à respecter lors d'une analyse de situation



QUI EST RESPONSABLE DE L'ANALYSE DE SITUATION?

Toutes les personnes impliquées dans une situation de réfugié ont un rôle potentiel à jouer dans l'analyse de situation. Les représentants du HCR, chargés des services communautaires peuvent jouer quelques fois un rôle de coordinateur et de facilitateur mais il est essentiel que tous les secteurs participent. Les informations importantes viendront aussi de différentes sources extérieures au HCR: le gouvernement du pays d'accueil, le gouvernement du pays d'origine, les ONG, les autres organisations inter-gouvernementales, les habitants du pays hôtes et bien sûr les réfugiés eux-mêmes.

PRINCIPES IMPORTANTS A RESPECTER LORS DE L'ANALYSE DE SITUATION

L'analyse de situation nécessite le rassemblement d'informations bonnes et fiables. Lors d'une urgence, il n'est pas possible de planifier un programme en se basant sur des informations complètes, et totalement précises. Les éléments suivants peuvent toutefois augmenter la fiabilité du rassemblement d'information:

- Le rassemblement d'informations doit être **systematique**. Il s'agit d'essayer de développer la compréhension d'une situation en l'examinant de manière totale et non pas d'un point de vue unique et personnel.
- L'information rassemblée doit être en général à la fois **quantitative et qualitative**.
- Il est important **d'éviter de faire des suppositions** sans les vérifier avec attention: par exemple, le fait de voir plus d'hommes faire la queue devant une clinique ne veut pas dire que la santé des hommes est meilleure que celle des femmes.
- L'information peut être vérifiée de manière croisée (ou de manière triangulaire) en rassemblant l'information de différentes manières. Par exemple:
 - En utilisant **différents outils et différentes techniques**
 - En utilisant des **informations provenant de différentes sources**
- Les effets des préjugés et des erreurs peuvent être minimisés en les identifiant de manière consciente.
- Il est important de faire attention à la possibilité d'obtenir des **informations imprécises** de la part des réfugiés: par exemple, une famille peut taire la présence d'un enfant

qu'elle a recueilli de peur de voir sa ration alimentaire retirée. Des personnes peuvent aussi donner de fausses informations en rapport à des considérations politiques

- Le fait de rendre le processus d'évaluation **transparent** aux réfugiés (ex: en partageant vos observations, perceptions et compréhensions) peut vous éviter de rater des éléments importants d'une information ou de mal interpréter certaines données
- Certains **principes éthiques** devraient être suivis, comme par exemple:
 - Obtenir l'accord parental ou familial avant tout entretien avec un enfant
 - Préserver la confidentialité d'informations personnelles ou délicates.
 - Faire attention à ce que les gens ne s'attendent pas à obtenir des bénéfices irréalistes de l'évaluation.

Analyse de Situation

Document d'appui 4.1:

Liste de contrôle des questions clés liées à une nouvelle situation d'urgence – contexte communautaire



Combien de **femmes**⁸ sont-elles **chefs de famille** et quels sont les problèmes particuliers auxquels elles font face?

Combien de **pères célibataires** ont des enfants à charge et quels sont les problèmes particuliers auxquels ils font face (en particulier s'ils ont avec eux des bébés)?

Combien y a-t-il d'enfants séparés au sein de la communauté? Combien **d'enfants séparés** vivent avec leur famille élargie? Avec d'autres familles? Seul ou en groupe? Quel est leur âge? Les dispositifs de prise en charge actuels sont-ils adaptés? Quelles sont les causes typiques de séparation? Quelles sont les étapes à suivre pour commencer un programme de recherche des familles?

Combien y a-t-il d'enfants dont les parents sont **handicapés, malades ou âgés**? Quels sont leurs problèmes particuliers?

Combien de personnes ont été affectées par leurs **expériences de fuite et de violences**? Les parents ou les enfants ont-ils été témoins de violences, y compris de viols? Comment font-ils face à ces problèmes?

Combien y a-t-il d'enfants nécessitant la mise en place d'une **école primaire**? Quelles sont leurs expériences scolaires antérieures?

Combien y a-t-il **d'enseignants** parmi la population réfugiée?

Combien y a-t-il de jeunes nécessitant une **éducation secondaire**? Quel est l'impact du manque de dispositifs éducatifs?

Quel effet a eu l'urgence sur les **systèmes familiaux de subsistance**? Quelle est la pression économique subie par les familles? Quel en est le résultat – ex: pression sur les adultes et les jeunes de trouver du travail, où et quel travail peuvent-ils trouver? Quel est l'effet du travail des enfants sur leur développement?

Comment les **adolescents** s'en sortent-ils en général? Quels sont les problèmes particuliers qu'ils rencontrent? Ex: questions liées à la sexualité, le danger du recrutement par les forces armées, l'ennui, la dépression, etc...

⁸ Note: obtenir des information chiffrée exacte est souvent difficile et il est important de ne pas perdre trop de temps à chercher des chiffres trop précis si cela ne sert pas un but précis.

Quelle est l'incidence de la **malnutrition des enfants**? Dans quelle mesure les conditions du camp y contribuent-elles? Ex: qualité et nature de l'alimentation, les occupations de la mère, les facteurs culturels (comme le fait de favoriser les garçons en cas de pénurie alimentaire).

Combien y a-t-il de **femmes enceintes et de femmes allaitant** leur enfant et quels sont leurs besoins particuliers?

Y a-t-il des familles de réfugiés **vivant en dehors du camp**? Quels sont leurs besoins particuliers et leurs ressources et quels sont les problèmes particuliers qu'ils rencontrent en terme de protection, d'aide, d'accès aux services, etc.?

Existe-t-il des facteurs particuliers qui pourraient placer potentiellement les enfants et les adolescents dans une situation de **risque supplémentaire**? Ex: risques de violence sexuelle, de recrutement par les forces armées.

Analyse de Situation

Document d'appui 4.2:

Liste de contrôle des questions clés liées à un rapatriement – perspective communautaire



Comment sont **préparés** les enfants, les adolescents et leur famille à la **possibilité d'un retour**? Les adolescents ont-ils le choix et ont-ils la possibilité d'exprimer leurs préférences?

Les familles reçoivent-elles **les informations exactes** concernant la situation dans leur pays d'origine, sur les zones sécurisées où le retour est possible, sur les moyens de survie, les abris, etc.?

Le **processus de retour** expose-t-il les enfants et les adolescents à des problèmes de sécurité, ex: violence sexuelle, recrutement par les forces armées, etc.? Des mesures ont-elles été prises pour empêcher des séparations pendant le retour? Pour satisfaire les besoins particuliers des enfants mal nourris, des femmes enceintes et des femmes qui allaitent leurs bébés, etc.?

Les enfants et les adolescents auront-ils la possibilité de **poursuivre** correctement **leur éducation** en terme d'accès à l'école, programme, qualité des enseignants, etc.?

Comment le retour peut-il affecter les **aspirations professionnelles** des adolescents? Quels vont être les changements en terme de disponibilité de travail et de formation professionnelle? Quelles peuvent être les conséquences si les adolescents ne trouvent pas de travail qui leur convienne?

Les enfants et les adolescents (en particulier ceux qui sont nés pendant la situation de réfugiés) vont-ils retourner dans un **pays et vers une culture avec lesquels ils ne sont pas familiers** et affronter d'éventuels problèmes de langue, de pratiques culturelles, de comportements, etc.?

Le **style de vie** des jeunes sera-t-il sensiblement le même (ou meilleur)? Existe-t-il un décalage, ex: entre la vie dans un camp de réfugié 'urbain' et une situation de rapatriement rural? Si c'est le cas, cela peut-il affecter les jeunes (selon leur âge et leur sexe)?

A quels problèmes les **enfants séparés** devront-ils faire face? Les perspectives concernant la recherche de leur famille vont-elles être affectées par leur retour? A quels problèmes les enfants vivant dans une famille qui n'est pas la leur devront-ils faire face, ex: l'accès à la terre?

Y a-t-il un **risque de nouveaux abandons** d'enfants liés par exemple au manque de moyens de subsistance, de logement, etc., lors du retour?

Comment les **enfants réfugiés vivant à l'extérieur du camp** vont-ils être affectés par le rapatriement des autres personnes?

Les enfants seront-ils exposés au **danger des mines ou des engins non explosés**? Un programme d'éducation au danger des mines a-t-il été prévu?

Les jeunes ont-ils la possibilité de participer aux programmes élaborés pour faciliter la **réintégration, la réconciliation et le renforcement de la paix**? Sont-ils vus comme des acteurs importants de ces processus?

Analyse de Situation

Document d'appui 4.3:

Analyse de situation: le contexte plus large



Liste de contrôle des questions clés:

Caractéristiques du pays:

- situation politique et sécuritaire du pays d'origine
- situation politique et sécuritaire du pays hôte

Elles doivent comprendre l'historique de la situation actuelle et les facteurs qui ont créé/influencé cette situation.

Situation générale actuelle et potentielle des enfants: comment les événements décrits précédemment ont-ils affecté les enfants jusqu'à présent et comment envisage-t-on leurs développements? Quels sont les renseignements concernant les enfants séparés que nous connaissons déjà, ex: nombres, âges, sexe, circonstances de la séparation, etc. ?

Le rôle du gouvernement: existe-t-il un gouvernement légitime au pouvoir? Le gouvernement actuel est-il capable de jouer le rôle de leader dans la coordination des actions concernant les enfants? Des mesures peuvent-elles être prises immédiatement pour renforcer les capacités? Existe-t-il un groupe de rebelles ou une milice avec lesquels un contact devrait être établi?

Les institutions nationales et les ministères: quels sont les ministères responsables du bien-être de l'enfant? Quelle sont leurs capacités actuelles? Quelles sont les institutions nationales existantes avec des responsabilités concernant les enfants? Quelles sont leurs capacités actuelles? Quelles sont les relations entre ces différents organes?

Législation nationale et politique de bien-être social: le gouvernement a-t-il ratifié la Convention relative aux Droits de l'Enfant des NU? Dans quelle mesure est-elle mise en application? Quel est le département/ministère responsable des enfants réfugiés /au retour et quelles sont leurs capacités à jouer ce rôle? Il est important de comprendre la législation affectant les enfants dans le pays d'accueil et dans le pays d'origine/de retour.

Les formes traditionnelles de soin et de protection des enfants: qu'arrive-t-il normalement aux enfants sans famille ou vivant dans des conditions difficiles? De quelle manière et par qui les méthodes "traditionnelles" de soin et de protection sont-elles mises en place? Que signifie le concept de 'famille' et quelle est l'attitude générale à l'égard du placement en famille d'accueil et de l'adoption? Si des crises ont déjà eu lieu précédemment, comment les besoins des enfants vulnérables et non-accompagnés ont-ils été pris en charge? Quelle a été la réponse de la communauté à la crise actuelle et que peut-il être fait pour la soutenir?

Présence et capacité des organisations nationales et internationales:

Agences des Nations Unies

Comité International de la Croix Rouge

Fédération Internationale de la Croix Rouge et Société du Croissant Rouge

Organisations non-gouvernementales internationales

Organisations non-gouvernementales nationales

Organisations religieuses

Analyse de Situation

Exercices



Exercice 1.1	Causes de l'installation d'urgence
Exercice 2.1	Analyser les facteurs qui affectent les populations nécessitant une installation d'urgence
Exercice 3.1	Planifier en se basant sur la compréhension des besoins enfants et des adolescents réfugiés.
Exercice 4.1	Contenu de l'analyse de situation
Exercice 4.2	L'adéquation de l'analyse de situation avec la planification de programme
Exercice 4.3	Evaluer la situation des enfants
Exercice 5.1	L'homme invisible
Exercice 5.2	Observation de photos et de vidéos
Exercice 5.3	Questions et réponses
Exercice 6.1	Jeu de rôle: qualités nécessaires à l'interview
Exercice 7.1	L'importance des informations socioculturelles pour le placement d'enfants en famille d'accueil
Exercice 7.2	L'importance d'une bonne compréhension socioculturelle dans une intervention psychosociale.
Exercice 8.1	Analyse de situation lors d'une nouvelle situation d'urgence
Exercice 9.1	Etude de cas complexe: cas d'enfants rwandais placés dans des familles d'accueil zairoises
Exercice 9.2	Respecter les droits des enfants dans les situations de réfugiés
Exercice 9.3	Un dilemme moral.

Analyse de Situation

Exercice 1.1:

Causes de l'installation d'urgence

(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Coordonnateurs de secteur, Personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Faire comprendre l'existence de l'interrelation des causes d'un déplacement et d'une installation d'urgence pour un groupe particulier de personnes;
- Utilisez cette prise de conscience pour établir les besoins prioritaires de ce groupe.

DUREE

45 minutes

METHODE

Répartir les participants en petits groupes. Les membres de chaque groupe doivent travailler sur la même situation de réfugiés. Introduisez le thème de l'interrelation des différentes causes qui peuvent mener à un déplacement et à une installation d'urgence.

Distribuez les exemplaires des Notes du participant de cet exercice et demandez aux participants de réfléchir aux questions posées dans leur groupe pendant 30 minutes.

En plénière: il est possible de mener cet exercice avec le groupe entier ou de décider qu'il est plus efficace que le modérateur passe dans chaque groupe pour que les participants partagent leurs idées avec lui.

RESSOURCES

Notes du participant de l'Exercice 1.1

Feuilles et stylos

Analyse de Situation

Exercice 1.1:

Causes de l'installation d'urgence

(Notes du participant)



GROUPES CIBLES

Coordonnateurs de secteur, Personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Faire comprendre l'existence de l'interrelation des causes d'un déplacement et d'une installation d'urgence pour un groupe particulier de personnes;
- Utilisez cette prise de conscience pour établir les besoins prioritaires de ce groupe.

DUREE

45 minutes

METHODE

En petits groupes, lisez le texte suivant et réfléchissez à son contenu en l'appliquant à la situation dans laquelle vous travaillez.

"Les causes d'une installation d'urgence"⁹

Les forces en présence qui sont à l'origine de situations d'urgence pour les populations sont souvent liées et inséparables les unes des autres. Les conditions économiques et environnementales sont souvent liées aux programmes et aux pratiques politiques. Les facteurs économiques influencent souvent les conditions environnementales. Quelques fois, les forces qui causent un sinistre sont immédiates et violentes. Dans d'autres cas, le sinistre peut être le résultat d'un conflit de faible intensité présent depuis un certain temps, du ralentissement régulier de l'économie, de répression ou de négligence politique. La diversité des forces qui provoquent le déplacement de populations affecte les personnes de manières différentes et crée des besoins différents. Il est essentiel que l'évaluation des priorités et l'apport de protection et d'assistance soient basées sur ces besoins. La compréhension des différentes causes d'une installation d'urgence (certaines nécessitant plus d'attention que d'autres) peut contribuer de manière très positive à l'élaboration de réponses humanitaires adaptées.

La plupart des migrations causées par l'urgence sont involontaires. Les personnes sont obligées de se déplacer en réponse à différentes dynamiques présentes dans leur lieu d'origine.

⁹ Dans ce module au but bien précis, les questions liées aux sinistres provoqués par l'environnement ou engendrés par l'homme ne sont pas comprises.

Action for the Rights of Children (ARC)

Dans de nombreux cas, les questions économiques sont prédominantes. Dans d'autres, ce sont des considérations politiques, religieuses, raciales, ethniques ou sociales qui vont prévaloir.

- Réfléchissez à la diversité des forces qui ont mené au déplacement des personnes avec lesquelles vous travaillez et à la manière dont ces forces sont liées les unes aux autres (par exemple: un conflit persistant peut mener à l'affaiblissement ou à l'effondrement de l'économie locale ou nationale).

Vous pouvez, si vous le désirez, présenter les résultats de votre discussion sous la forme d'un diagramme.

- Comment ces forces ont-elles affecté les personnes avec lesquelles vous travaillez actuellement? Faites une liste de leurs besoins physiques et psychologiques les plus urgents.

Analyse de Situation

Exercice 1.2:

Analyser les facteurs qui affectent les populations nécessitant une installation d'urgence

(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, Coordonnateurs de secteur, Personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Faciliter la compréhension des participants des différents facteurs qui affectent les populations en situation d'urgence.
- Donner un cadre de travail qui va permettre aux participants d'analyser les contextes des situations de réfugiés dans lesquels ils travaillent.

DUREE

60 minutes

METHODE

En utilisant le Transparent 2.1 et les Notes d'orientation de ce Thème, introduisez les différents contextes qui peuvent affecter l'installation des populations déplacées ou réfugiées.

Distribuez le Document d'appui 2.1 à tous les participants et donnez-leur du temps pour le lire attentivement.

Les participants vont travailler par deux ou par trois. Chaque petit groupe devra être composé de personnes travaillant dans le même camp/installation.

Donnez à chaque groupe des feuilles du "flip chart" et demandez-leur de réfléchir à l'installation dans laquelle ils travaillent actuellement en fonction des catégories suivantes:

Facteurs géographiques

Facteurs économiques

Facteurs politiques

Facteurs sociaux

Facteurs topographiques

Autres facteurs

Les participants trouveront peut-être utile de faire une liste par catégorie. Donnez-leur 15 à 30 minutes.

Demandez-leur de discuter dans leur petit groupe des facteurs qu'ils considèrent comme ayant été les plus déterminants dans la décision de la position particulière de l'installation.

Plénière: le modérateur devrait obtenir des retours de la part des différents groupes et être capable de démontrer la nature complexe des réponses et de la décision concernant le choix du site de l'installation.

RESSOURCES

Transparent 2.1

Document d'appui 2.1

Feuilles du "flip chart" et stylos

Analyse de Situation

Exercice 3.1:

Planifier en se basant sur la compréhension des besoins enfants et des adolescents réfugiés.

(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, Coordonnateurs de secteur, Personnel de terrain.

Cet exercice est particulièrement intéressant lorsque les participants connaissent la même situation de réfugiés.

OBJECTIFS

- Offrir la possibilité aux participants de réfléchir à leur propre expérience collective des besoins des enfants et des adolescents réfugiés.
- Faciliter la prise en compte des questions liées à la préparation et à la mise en place des objectifs de réponse à ces besoins.

DUREE

50 - 60 minutes

METHODE

Distribuez à chaque participant trois fiches vierges ou des "post-it" sur lesquels ils doivent écrire les domaines qui posent le plus de problèmes pour les enfants dans la situation des réfugiés qu'ils connaissent, en utilisant 2 ou 3 mots clés pour chaque problème et un problème par fiche. Ramassez les fiches et avec l'aide du groupe entier, répartissez les participants en groupes selon les différents problèmes évoqués (ex: santé, enfants non-accompagnés, etc.). Demandez au groupe d'identifier les manques importants dans chaque domaine. (Les modérateurs qui le souhaitent peuvent se rapporter aux Directives relatives aux enfants réfugiés et à la Convention relative aux Droits de l'enfant afin d'identifier les manques potentiels).

Divisez les participants en petits groupes et demandez à chaque groupe d'avoir une discussion plus détaillée sur un domaine particulier en utilisant les questions suivantes:

- Quels sont les besoins satisfaits et par quels moyens/activités le sont-ils?
- Dans le domaine particulier que vous examinez, quels sont les besoins des enfants et des adolescents réfugiés qui ne sont pas satisfaits de manière appropriée par la réponse actuelle?
- Quelles sont les autres activités nécessaires à garantir une réponse satisfaisante?

- Quelles sont les contraintes et les obstacles qui empêchent la mise en place de telles activités?

Chaque personne du groupe doit ensuite identifier quelles sont les actions qu'elles pourraient entreprendre de part son rôle actuel pour améliorer la réponse à la situation des enfants.

Plénière: chaque groupe fait un court résumé des questions principales qui ont été débattues puis propose une discussion sur les manières de combler les manques qui ont été identifiés. Il est suggéré que les questions suivantes soient utilisées pour cette partie de cet exercice:

- L'information existante sur les enfants réfugiés est-elle suffisante? Quelle est l'analyse de situation supplémentaire nécessaire? Comment peut-elle être entreprise et par qui?
- Quels sont les objectifs qui peuvent être identifiés pour combler ces manques?
- Quelle est la priorité de chaque objectif? Pourquoi?
- Comment peut-on suivre et évaluer les progrès effectués?

Distribuez des exemplaires du Document d'appui 3.1

RESSOURCES

Fiches ou "post-it"
Document d'appui 3.1

Analyse de Situation

Exercice 4.1:

Contenu de l'analyse de situation

(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Coordonnateurs de secteur, Personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Offrir la possibilité aux participants de réfléchir à la manière de planifier par écrit une analyse de situation d'une situation particulière.
- Partager les résultats et bénéficier du savoir du groupe.

DUREE

45 minutes

METHODE

Le modérateur aura besoin de préparer les caractéristiques d'une situation de réfugiés afin de travailler avec les participants sur cet exercice. Les caractéristiques peuvent être réelles ou imaginaires selon le nombre et l'expérience des participants. Les participants vont travailler en petits groupes. Demandez-leur de faire le plan de l'analyse de situation qu'ils mèneraient. Ils devront identifier comment les informations seront rassemblées, ce qui comprend l'identification des sources d'information, les techniques et les méthodes utilisées, les points les plus difficiles et ainsi de suite. Ils pourront utiliser les listes de contrôle (Documents d'appui 4.1, 4.2 et 4.3) pour structurer leur pensée.

Plénière: chaque groupe fera une courte présentation. Le modérateur regroupera les points clés de chaque présentation et donnera cette information à tous les participants en l'écrivant sur le "flip chart" ou sur des documents distribués à la fin de l'atelier.

RESSOURCES

Documents d'appui 4.1,4.2, 4.3.
Flip chart et marqueurs.

Analyse de Situation

Exercice 4.2:

L'adéquation de l'analyse de situation avec la planification de programme



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, Coordonnateurs de secteur.

OBJECTIFS

- Réfléchir à la qualité de l'analyse de situation dans un programme actuel connu.
- Réfléchir aux manières de l'améliorer.

DUREE

60 minutes

METHODE

Cet exercice demande un travail préliminaire effectué par des participants qui auraient accepté d'être les "présentateurs".

Les participants doivent travailler en petits groupes. Il est demandé aux participants d'étudier un programme dans lequel l'un d'eux est impliqué actuellement. Cette personne devra décrire le programme et sa raison d'être de manière détaillée. Il devra ensuite donner les éléments sur lesquels la planification du programme a été basée. (Il est important de préparer cet exercice afin de pouvoir fournir le matériel approprié comme par exemple des informations par écrit).

Le groupe aura pour tâche de réfléchir à la qualité et à l'adéquation de l'analyse de situation (qui n'a peut-être pas été appelée de cette manière) effectuée pour la planification du programme.

En regardant les choses avec recul, pouvez-vous dire que toutes les données importantes étaient disponibles?

Que manquait-il?

Quels sont les éléments qui se sont révélés être inexacts?

Comment aurait-on pu rassembler d'autres informations et qui aurait pu le faire?

Quelles sont les leçons apprises de cette expérience en terme d'analyse de situation?

Courte plénière.

RESSOURCES

Présentations préparées par les participants qui ont accepté d'être les présentateurs.

Analyse de Situation
Exercice 4.3:
Evaluer la situation des enfants
(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, Coordonnateurs de secteur, Personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Encourager les participants à réfléchir sur la manière dont le développement de l'enfant a pu être affecté par des situations qui leur sont familières.

DUREE

45 minutes

METHODE

Demandez aux participants en petits groupes ou individuellement de réfléchir à une situation d'urgence particulière qu'ils connaissent et de répondre aux questions suivantes:

- Comment ces expériences affectent-elles les enfants et les adolescents selon leur âge? Il est possible de donner des groupes d'âge selon les circonstances particulières, par exemple: 0-2, 2-5, 5-10, 10-12, 12-16.
- Comment ces effets se manifesteront dans leur comportement?
- Quelles sont les sortes de réactions qui peuvent être difficiles à observer?
- Dans quelle mesure la situation actuelle des enfants peut-elle faciliter ou entraver la continuité du développement de l'enfant?
- Evaluer la capacité de la communauté existante et des ressources extérieures à répondre aux besoins les plus urgents que vous avez identifiés.
- Quelles sortes de collaboration, de renforcement de capacités et de coordination seront nécessaires à garantir que le déploiement de ces ressources aura l'impact maximum?

Courte plénière.

Analyse de Situation
Exercice 5.1:
L'homme invisible
(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, Coordonnateurs de secteur, Personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Démontrer la subjectivité de l'observation

DUREE

15 minutes

METHODE

Montrez aux participants le Transparent 5.A "L'homme invisible" et demandez-leur s'ils peuvent y voir un homme avec une barbe. Avoir déjà vu des hommes blancs barbus peut aider les participants à "voir" l'homme dans le dessin, cela fait partie de notre/leur mode de fonctionnement.

Montrez aux participants le Transparent 5.2. Ce deuxième transparent peut permettre aux participants de "voir" un visage invisible autrement.

RESSOURCES

Transparents 5.1 et 5.2.

Analyse de Situation

Exercice 5.2: Observation de photos et de vidéos

(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, Coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Illustrer et analyser le fait que des personnes puissent voir une même situation différemment.

DUREE

45 minutes

METHODE

Montrez aux participants un court clip vidéo ou une photographie d'une situation de réfugiés et demandez aux participants de noter les trois choses les plus frappantes qu'ils ont pu observer. Comparez ensuite les résultats.

Plénière: demandez au groupe de réfléchir au fait que les gens voient les choses différemment.

RESSOURCES

Vidéo

Photo

Matériel de diffusion vidéo

Analyse de Situation

Exercice 5.3: Questions/réponses

(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Développer les capacités d'observation des participants.

DUREE

30 minutes

METHODE

Les participants vont travailler en groupe de quatre. Distribuez à chaque groupe une photo illustrant une situation de réfugiés connue. Dans chaque groupe, les participants examinent deux par deux la photo et font une liste de questions (ex: "Que fait cette personne?, Quel est le bâtiment visible dans le fond?, Pourquoi ces personnes sont-elles regroupées à l'extérieur du HCR?", etc.) et des réponses qui y correspondent selon eux. Les participants échangent alors dans chaque groupe leurs questions et en discutent entre eux. Ils doivent ensuite discuter des facteurs qui mènent les gens à répondre différemment à la même question.

Courte plénière.

RESSOURCES

Photo

Papier et stylos

Analyse de Situation

Exercice 6.1: Jeu de rôle: qualités nécessaires à l'interview

(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

- S'entraîner à l'interview de base et en faire/recevoir une critique.

DUREE

60 minutes

METHODE

Divisez les participants entre groupes de trois. Introduisez le concept de "trios" (pour plus d'information, reportez-vous à la Boîte à outils du modérateur de l'ARC).

Chaque trio doit identifier une situation réelle dans laquelle des interviews doivent être utilisées pour rassembler des informations qualitatives. Ils doivent ensuite décider de qui jouera le rôle de l'intervieweur. La personne interviewée devra jouer le rôle d'un réfugié qui est considéré comme étant une personne détenant des informations utiles pour l'analyse de situation (ex: une adolescente qui a été séparée de ses parents et qui habite avec des parents éloignés). Le but de l'interview devra être établi à l'avance (ex: obtenir des informations pour faciliter les dispositifs d'aide à la prise en charge actuels et ceux relatifs à la recherche des familles).

Les participants doivent décider qui joue le rôle de l'intervieweur, de l'interviewé et de l'observateur. Il est important de définir la durée de l'interview avant de commencer. Donnez quelques minutes aux deux acteurs pour qu'ils entrent dans leur rôle avant de jouer l'interview. L'observateur doit regarder l'interview, arrêter le jeu une fois le temps écoulé, aider les deux acteurs à sortir du jeu et leur faire une critique de ce qu'il a vu. L'interviewé devra avoir la possibilité de s'exprimer sur ce qu'il a ressenti à propos de l'interview. Le groupe peut alors entamer une discussion. Pour finir, en plénière et sous forme de discussion, chacun des groupes doit présenter un certain nombre de questions soulevées par cet exercice dans leur groupe.

Liste de contrôle des formateurs;

Certaines des questions suivantes peuvent être soulevées pendant cet exercice. Il est possible de donner cette liste aux observateurs à l'avance (mais pas aux acteurs):

Comment a commencé l'interview? Comment l'intervieweur a-t-il fait pour que l'interviewé se sente à l'aise?

Faites des commentaires sur la posture de l'intervieweur. Quel impact a-t-elle pu avoir sur l'interview?

L'intervieweur a-t-il montré qu'il avait une bonne écoute et a-t-il été attentif?

L'intervieweur a-t-il utilisé des questions plutôt fermées ou ouvertes? Cela était-il adapté?

L'intervieweur a-t-il posé des questions pouvant influencer l'interviewé, (des questions qui impliquaient une réponse particulière, ex: "Vous vous sentiez triste, n'est-ce pas?")? Quelles en ont été les conséquences?

Le choix des mots de l'interviewé était-il approprié?

Qu'est-ce qui a été communiqué de manière non verbale par l'intervieweur?

Les questions difficiles ou sensibles ont-elles été traitées de manière appropriée par l'intervieweur? Si oui, comment?

De quelle manière l'interview était-elle structurée? L'interviewé a-t-il eu la possibilité de s'exprimer sur ses propres préoccupations?

Le rythme de l'interview était-il bon (l'intervieweur était-il trop pressé ou trop lent)?

Comment s'est conclue l'interview?

Analyse de Situation

Exercice 7.1: L'importance des informations socioculturelles pour le placement d'enfants en familles d'accueil



(Notes du modérateur)

GROUPES CIBLES

Coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Permettre aux participants d'identifier les informations socioculturelles nécessaires lors de la préparation d'un programme de placement d'enfants dans des familles d'accueil.
- Identifier les sources appropriées à l'obtention de telles informations.

DUREE

60 minutes

METHODE

Les participants vont travailler en petits groupes. Distribuez les Notes du participant de cet exercice à chacun afin qu'ils prennent connaissance des informations et des instructions suivantes:

"Les participants sont invités à réfléchir au scénario suivant et à déterminer quelles sont les informations socioculturelles à connaître.

Scénario: un grand nombre de réfugiés arrivent dans un pays africain voisin du leur avec dans leur rang de nombreux enfants séparés de leur famille, à cause du décès de leurs parents ou à cause d'une séparation provoquée par le chaos des combats et de la fuite. Certains d'entre eux ont été recueillis spontanément par d'autres familles (familles élargies ou autres), certains adolescents se sont organisés en groupes, d'autres enfants encore errent autour du camp avec l'air perdu. Avant de commencer à préparer les dispositifs d'aide aux enfants non-accompagnés, et avant de décider ce qu'il faut faire pour les enfants qui ont été accueillis spontanément, vous avez besoin d'en savoir plus sur les normes et les pratiques culturelles importantes. Qu'avez-vous besoin de savoir? Comment allez-vous trouver ces informations?"

Accordez-leur 30 minutes pour effectuer cette partie de l'exercice.

En plénière, résumez sur le flip chart les éléments clés qui sont ressortis de la discussion. Les questions et les points suivants peuvent être utilisés par le modérateur pour mener la session plénière:

Action for the Rights of Children (ARC)

- Traditionnellement, qui s'occupe d'un enfant lorsque sa mère meurt? Lorsque son père meurt? Lorsqu'ils meurent tous les deux?
- Quelles sont les circonstances (si cela arrive) dans lesquelles des enfants sont pris en charge par des personnes qui n'appartiennent pas à leur entourage?
- Quelles sont les circonstances dans lesquelles les enfants sont placés dans des institutions? Comment est vu le placement en institution dans cette culture?
- Quelles sont les attentes culturelles de la qualité des soins donnés à un enfant qui ne fait pas partie de la famille (ex: est-il traité comme les autres enfants de la famille? Dans ce contexte, le concept de prise en charge prend-il en compte l'enfant 'en entier' ou cela fait-il référence seulement aux soins physiques? Quels sont les risques d'abus? Existe-t-il des différences telle la restriction de l'accès à la nourriture, aux vêtements, à la scolarité, etc.? Les obligations de travail sont-elles différentes pour un enfant qui ne fait pas partie de la famille? Les réponses à ces questions peuvent être très difficiles à trouver. Il peut être utile d'effectuer un parallèle avec les caractéristiques d'une relation entre un enfant et son beau-père/mère. Ces questions soulèvent d'autres questions éthiques sur le niveau de soins considéré comme acceptable. Qui détermine ce qui est acceptable?
- Comment est intégrée l'idée d'un "parent perdu" dans cette culture? Ex: présume-t-on qu'il est mort?
- Quelles sont les normes concernant la prise en charge d'un enfant d'un clan ou d'une tribu différente?
- Quels sont les normes concernant la prise en charge d'un enfant de confession religieuse différente?
- Comment les droits d'héritage peuvent-ils être affectés par le placement en famille d'accueil? De qui, l'enfant va-t-il hériter de terres ou de biens?
- Quelles sont les sources potentielles de soutien/contrôle/supervision d'un enfant placé en famille d'accueil (ex: des leaders communautaires, des anciens, des enseignants, des organisations de femmes, des agences d'aide, etc.)? La culture permet-elle à l'enfant d'exprimer ses opinions librement à une personne extérieure? Les possibilités d'abus et d'exploitation sont-elles cachées?
- Existe-t-il dans cette culture des coutumes concernant les enfants qui vivent en groupe?

- Sources possibles d'informations:

Les réfugiés eux-mêmes (probablement, la source la plus importante et la plus accessible)

Le département universitaire d'anthropologie

Les gouvernements

Les ONG

Le HCR

Note: certains des éléments mentionnés ci-dessus devront être étudiés par âge et par sexe.

RESSOURCES

Notes du participant de l'Exercice 7.1.

Analyse de Situation

Exercice 7.1: L'importance des informations socioculturelles pour le placement d'enfants en familles d'accueil

(Notes du participant)



GROUPES CIBLES

Coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Permettre aux participants d'identifier les informations socioculturelles nécessaires lors de la préparation d'un programme de placement d'enfants dans des familles d'accueil.
- Identifier les sources appropriées à l'obtention de telles informations.

DUREE

60 minutes

METHODE

Les participants sont invités à réfléchir au scénario suivant et à déterminer quelles sont les informations socioculturelles à connaître.

Scénario: un grand nombre de réfugiés arrivent dans un pays africain voisin du leur avec dans leur rang de nombreux enfants séparés de leur famille, à cause du décès de leurs parents ou à cause d'une séparation provoquée par le chaos des combats et de la fuite. Certains d'entre eux ont été recueillis spontanément par d'autres familles (familles élargies ou autres), certains adolescents se sont organisés en groupes, d'autres enfants encore errent autour du camp avec l'air perdu. Avant de commencer à préparer les dispositifs d'aide aux enfants non-accompagnés, et avant de décider ce qu'il faut faire pour les enfants qui ont été accueillis spontanément, vous avez besoin d'en savoir plus sur les normes et les pratiques culturelles importantes. Qu'avez-vous besoin de savoir? Comment allez-vous trouver ces informations?

Analyse de Situation

Exercice 7.2: L'importance d'une bonne compréhension socioculturelle pour une intervention psychosociale

(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Permettre aux participants d'identifier les informations socioculturelles nécessaires lors de la préparation d'interventions psychosociales pour les jeunes ayant été psychologiquement affectés par leur expérience de la guerre et par leur fuite.
- Identifier les sources appropriées à l'obtention de telles informations.

DUREE

60 minutes

METHODE

Les participants vont travailler en petits groupes. Distribuez les Notes du participant de cet exercice à chaque groupe afin qu'ils prennent connaissance des informations et des instructions suivantes:

"Les participants sont invités à réfléchir au scénario suivant et à déterminer ensuite quelles sont les informations socioculturelles à connaître.

Scénario: un grand nombre de personnes a fui après le commencement d'un génocide. De nombreuses personnes, dont des enfants, ont été témoins de meurtres, souvent brutaux, faits par des personnes de leur propre communauté. Elles sont parties sans même avoir été capables d'identifier ou d'enterrer les corps. Dans le camp de réfugiés, chacun a tendance à s'éloigner de son cercle de parents immédiats ou d'amis d'intimes. Les sentiments de méfiance, suspicion, et de tension se répandent. De nombreuses personnes qui arrivent à la clinique ont des troubles qui semblent avoir des origines psychologiques. Une importante minorité de personnes souffre de blessures.

Afin de bien préparer des interventions psychosociales, vous devez avoir une bonne connaissance de la culture des réfugiés. En petits groupes, essayez de déterminer quelles sont les informations nécessaires. Comment allez-vous trouver ces informations?"

Accordez-leur 30 minutes pour effectuer cette partie de l'exercice.

En plénière, résumez sur le flip chart les éléments clés issus de la discussion. Les questions et les points suivants peuvent être utilisés par le modérateur pour mener la session plénière:

- Y a-t-il déjà eu des génocides ou des conflits par le passé? Comment les réfugiés comprennent-ils leur histoire et son implication sur le présent?
 - Comment le Mal est-il conceptualisé, par le 'sens commun' de la culture, à travers ses mythes, ses histoires, ses proverbes, les discussions courantes, par les adultes, dans les affaires, dans la religion et dans la philosophie?
 - Comment la violence est-elle gérée, de manière intellectuelle, en pratique, par les institutions? Quelle est la réponse culturellement acceptable aux mauvaises actions des autres, ex: vengeance, évasion, apaisement, recours au système communautaire de justice, faire appel aux autres.?
 - Notions de la responsabilité de ses actes, de ceux des autres, sur le court et le long terme. Le concept de culpabilité, la notion de destin (ex: la volonté de Dieu, les tours joués par Satan, la destinée personnelle ou les punitions de la société, etc.).
 - La conceptualisation de la souffrance, de la douleur et de la mort: l'estimation de la valeur de la vie.
 - La signification du sang. La signification donnée au fait d'enterrer un mort (et de ne pas pouvoir enterrer un mort), de le brûler, de le noyer, le fait que le corps soit entier, etc.
 - Les significations attachées au fait d'être un blessé de guerre, ex: le stigmatisme d'un handicap ou d'une difformité, le fait d'être veuve, orphelin, d'avoir été violé, d'être emprisonné ou exilé.
 - Comment aide-t-on les enfants à surmonter leurs peines, ex: aider les enfants à oublier, les encourage-t-on ou pas à parler des événements passés, le danger ou les bénéfices des pleurs, etc.? Qui sont les adultes qui les aident le plus: les parents, les grands-parents, les enseignants, les leaders religieux, etc.?
 - Les sources actuelles et potentielles de guérison, de réconfort et de soutien, ex: les croyances et les pratiques religieuses, le rôle des guérisseurs traditionnels, les cérémonies des morts, le rôle potentiel des leaders communautaires, des anciens, des enseignants, etc.
 - Quelles sont les formes traditionnelles d'expression personnelle qui peuvent être utiles ou importantes, ex: la narration d'histoires, de rêves, les dessins, le chant, la danse, etc.?
- Sources possibles d'informations:
Les réfugiés eux-mêmes (probablement, la source la plus importante et la plus accessible)
Le département universitaire d'anthropologie
Les gouvernements
Les ONG
Le HCR

Note: certains des éléments mentionnés ci-dessus devront être étudiés par âge et par sexe.

RESSOURCES

Notes du participant de l'Exercice 7.2.

Analyse de Situation

Exercice 7.2: L'importance d'une bonne compréhension socioculturelle pour une intervention psychosociale

(Notes du participant)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, Coordonnateurs de secteur, Personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Permettre aux participants d'identifier les informations socioculturelles nécessaires lors de la préparation d'interventions psychosociales pour les jeunes ayant été psychologiquement affectés par leur expérience de la guerre et par leur fuite.
- Identifier les sources appropriées à l'obtention de telles informations.

DUREE

60 minutes

METHODE

Les participants sont invités à réfléchir au scénario suivant et à déterminer ensuite quelles sont les informations socioculturelles à connaître.

Scénario: un grand nombre de personnes a fui après le commencement d'un génocide. De nombreuses personnes, dont des enfants, ont été témoins de meurtres, souvent brutaux, faits par des personnes de leur propre communauté. Elles sont parties sans même avoir été capables d'identifier ou d'enterrer les corps. Dans le camp de réfugiés, chacun a tendance à s'éloigner de son cercle de parents immédiats ou d'amis d'intimes. Les sentiments de méfiance, suspicion, et de tension se répandent. De nombreuses personnes qui arrivent à la clinique ont des troubles qui semblent avoir des origines psychologiques. Une importante minorité de personnes souffre de blessures.

Afin de bien préparer des interventions psychosociales, vous devez avoir une bonne connaissance de la culture des réfugiés. En petits groupes, essayez de déterminer quelles sont les informations nécessaires. Comment allez-vous trouver ces informations?

Analyse de Situation

Exercice 8.1: Analyse de situation d'une nouvelle situation d'urgence

(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, Coordonnateurs de secteur, Personnel de terrain.

OBJECTIFS

Objectifs de la Partie 1:

- Permettre aux participants de réfléchir aux informations nécessaires à une analyse de situation menée au tout début d'une situation d'urgence, et aux stratégies de rassemblement d'information possibles.
- Sensibiliser les participants à la nécessité de comprendre comment la population réfugiée perçoit ses propres difficultés, problèmes et priorités.
- Faire face au dilemme existant dans le fait de rassembler les informations de manière systématique pour l'analyse de situation tout en se trouvant face à de nombreuses demandes d'actions urgentes.

Objectifs de la Partie 2:

- Réfléchir à certains des problèmes et des questions qui vont certainement se poser lors de l'établissement d'un dispositif éducatif dans les camps et à la manière de traiter les contentieux (souvent de nature politique ou religieuse).
- Réfléchir à l'impact à long terme que peuvent avoir sur les enfants et les adolescents des décisions qui ne satisfont pas leurs besoins de manière adéquate.

DUREE

2 –3 heures

METHODE

Cet exercice est une étude de cas en deux parties basée sur une situation fictive. La première partie peut être utilisée comme un exercice en lui-même en utilisant seulement le travail demandé et les questions posées à la fin de celle-ci. Mais elle peut aussi être suivie par l'introduction de la deuxième partie de l'Étude de cas, du travail demandé dans cette deuxième partie et de la série de questions posées à la fin.

Les noms des lieux sont fictifs. Il est sans doute important de vérifier que ces noms n'ont pas de significations particulières dans les langues connues par les participants.

Notes pour les formateurs/ groupes de modérateurs

La première partie de cet exercice soulève de nombreux problèmes et dilemmes qui se posent lors d'une analyse de situation centrée sur l'enfant effectuée au tout début d'une

situation d'urgence impliquant des réfugiés. Lors de la discussion certains des éléments clés suivants devraient être évoqués:

- Certaines informations provenant des réfugiés, y compris l'enregistrement de données, peuvent être déformées. Par exemple, certaines familles ne vont pas déclarer un enfant qui n'appartient pas à leur famille de peur de ne pas obtenir sa carte de rationnement. D'autres types de question peuvent provoquer chez les réfugiés des attentes qui vont être difficiles à satisfaire. Comment peut-on construire un climat de confiance permettant d'obtenir les informations exactes?
- L'importance et les difficultés de la coopération intersectorielle et du partage d'informations.
- Le danger de réponses non appropriées qui peuvent faire empirer la situation (ex: une maison pour les enfants non-accompagnés peut pousser les familles à abandonner leurs enfants).
- Les questions se rapportant aux informations socioculturelles: les sources possibles d'informations peuvent comprendre les départements universitaires d'anthropologie, le HCR, les sources gouvernementales, et bien sûr les réfugiés eux-mêmes. Il est essentiel de comprendre pourquoi certaines questions sont de haute importance pour les réfugiés.
- Comment les différentes techniques d'évaluation présentées dans ce module peuvent-elles être utilisées et combinées pour permettre une évaluation systématique mais rapide de la situation des enfants et des familles? Utilisation de méthodes différentes mais complémentaires. Déploiement de réfugiés pour effectuer certaines évaluations: attention il est nécessaire de réfléchir au temps qui devra être investi dans leur formation pour garantir leur fiabilité.
- Questions liées à l'évaluation de problèmes dont il est difficile de parler: comment répondre à une évidente détresse psychologique, etc.

La deuxième partie de cette étude de cas soulève toute une série de questions supplémentaires qui comprennent les éléments suivants:

- Equilibre entre le besoin de développer des dispositifs éducatifs rapidement et les intérêts à long terme des enfants.
- Arriver à lier l'éducation apportée (langue, programme, enseignants locaux ou réfugiés, etc.) avec la solution durable anticipée et le besoin d'une perspective à long terme.
- La situation des jeunes qui doivent travailler pour aider leur famille. Comment l'éducation peut-elle s'adapter au besoin de ces jeunes qui ont besoin d'un travail rémunéré?
- La scolarité est importante non seulement de part son but éducatif mais aussi parce qu'elle apporte une structure aux jeunes qui s'ennuient et qui sont vulnérables à d'autres risques. Dans un contexte comme celui-ci, il peut être nécessaire de voir l'éducation secondaire et professionnelle comme une priorité.
- Des références peuvent être faites aux articles 29c et 30 de la CDE

Note: de nombreuses autres questions vont sans doute ressortir de cet exercice. Il est important de comprendre qu'il n'y a pas de réponses justes. L'intérêt de cet exercice est que les participants comprennent une situation complexe et identifient certains des principaux problèmes et dilemmes posés lors de l'analyse de situation.

RESSOURCES

Les documents d'appui 4.1, 4.2, 4.3 peuvent être utilisés comme moyen de structurer la prise en compte de certaines questions.

Exemplaires de références de la CDE.

Analyse de Situation

Exercice 8.1: Analyse de situation d'une nouvelle situation d'urgence – étude de cas, partie 1 (Notes du participant)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

METHODE

Lisez l'étude de cas suivante et réfléchissez aux questions posées à la fin et au travail demandé:

Ces dernières années la situation à Pepi s'est détériorée. Depuis son indépendance, le pays a été gouverné par le parti Wari qui a progressivement adopté des mesures répressives pour lutter contre le soutien grandissant au parti Bopi. Beaucoup de ses membres ont été conduits au Ganya, pays voisin. Un coup d'état soudain, organisé par le parti Bopi, a été accompagné par l'invasion massive de sympathisants Bopi exilés, apparemment soutenus par le gouvernement du Gyana. Après quelques jours de combat, le gouvernement Wari est tombé. Des faits concernant la chasse systématique et les assassinats des anciens ministres et de leurs familles ont commencé à être rapportés. Les représentants de l'ancien gouvernement et des intellectuels, jugés comme étant des sympathisants du gouvernement chassé ont été tués sommairement. Rapidement, les meurtres n'ont plus concerné seulement ces groupes mais se sont étendus à toutes les personnes soupçonnées d'être des sympathisants ou des collaborateurs de l'ancien gouvernement. En quelques jours, des milliers de personnes ont fui au Zapa.

Les représentants du parti Wari ont toujours pensé que c'était grâce à eux que l'indépendance avait été gagnée. Se retrouver en exil au lieu d'être au pouvoir comme cela leur semblait être leur droit représentait pour eux une expérience amère. L'arabe est la langue prédominante du Zapa, le pays d'accueil, et l'islam la religion la plus pratiquée. Les deux pays ont signé la Convention des NU relative aux Droits de l'enfant. La population de Pepi se compose d'un certain nombre de tribus divisées en clans, des villages à la campagne reflètent certaines de ces sous-divisions.

Sophie, chargée des services communautaires, a rejoint récemment la formation des nouvelles recrues de l'équipe d'urgence de stand by du HCR. Elle a été contactée par le HCR pour faire partie de l'Equipe d'urgence destinée à être déployée au Zapa. La situation a été jugée tellement urgente qu'elle n'a pas eu le temps de se rendre au siège et tout le processus de briefing s'est fait par fax et par téléphone. En 72 heures, elle s'est retrouvée au bureau du HCR du Zapa. Les membres de l'Equipe d'urgence d'aide aux réfugiés venaient de différents pays. Sophie était la troisième personne de l'équipe à arriver. Le chargé de la protection et le chargé de l'implantation de site, arrivés la veille de Genève, étaient déjà là à

son arrivée et se trouvaient sur la frontière. Le représentant du bureau de terrain a été désigné comme le chef de l'équipe. Sophie a été envoyée directement par le premier avion des NU à la frontière pour être informée de la situation par le chef de l'équipe et par les autres membres de l'équipe au centre de réception de la frontière.

A son arrivée au poste de frontière, elle s'est retrouvée face à une foule de personnes, certaines portant sur leur dos ou sur leur tête leurs quelques biens, d'autres sans rien d'autre que les vêtements dont elles étaient vêtues. Le nombre de réfugiés à traverser la frontière chaque jour était estimé à 1000. Le chef d'équipe l'a informé qu'elle serait chargée au départ d'aider l'enregistrement des arrivées. Un certain nombre d'ONG internationales et locales se trouvaient déjà à la frontière. Certaines d'entre elles aidaient à enregistrer les nouveaux arrivés et d'autres leur indiquaient des abris temporaires. Malgré cela, la situation demeurait très chaotique et de nombreux réfugiés arrivaient à passer sans être enregistrés. Sophie s'est rendue compte qu'il y avait beaucoup d'enfants et de jeunes parmi les réfugiés, certains au sein de groupes constitués seulement de jeunes ou d'enfants, d'autres accompagnant des personnes âgées ou des familles.

Les enfants arrivant avec des familles déclaraient appartenir à cette famille, les groupes de jeunes se déclaraient être frères et sœurs.

Les termes de références de Sophie comprenaient une évaluation des besoins qui devait être menée en collaboration avec d'autres secteurs pour mettre au point un plan d'action. Elle devait aussi identifier des partenaires pour la mise en place de services communautaires, initier l'implication des réfugiés en identifiant, soutenant et en organisant des structures communautaires pour les réfugiés, identifier et recruter des réfugiés et des travailleurs locaux et initier le renforcement des capacités. Elle devait aussi identifier les groupes vulnérables, en faisant particulièrement attention aux mineurs non-accompagnés et mettre en place un programme de recherche des familles. Ces premières tâches devaient être effectuées sous trois mois.

Lors de la première semaine de son arrivée des experts médicaux et logistiques ont rejoint l'équipe d'urgence. Le chef d'équipe a informé le reste de l'équipe qu'ils se réuniraient tous les matins, lorsque les conditions le permettaient, afin de discuter de la situation et d'élaborer des plans d'actions communs. Sophie avait hâte que ces réunions aient lieu afin que l'équipe puisse élaborer ses actions de manière concertée. D'autre part, elle désirait particulièrement coopérer avec les personnes chargées de la protection et de la santé.

Il était rare, en réalité, que l'équipe puisse se réunir au complet ne serait-ce qu'une fois par semaine. A ce stade de l'urgence et dans ce contexte chaotique, des questions difficiles émergeaient chaque jour. Rapidement, il est devenu évident que le terrain où se trouvaient les abris temporaires appartenait aux villageois locaux et que ceux-ci ne voulaient pas qu'il soit utilisé par les réfugiés. Il s'est donc révélé urgent de déplacer les réfugiés vers d'autres sites plus appropriés et cela le plus rapidement possible. La personne chargée de la planification du site, qui est aussi chargée des questions relatives à l'eau, a identifié trois sites, en accord avec les autorités locales, où des camps pouvaient être construits. Ces sites se trouvaient près d'un ruisseau utilisé par les villageois qui devaient le partager avec les réfugiés. Cela a non seulement causé des frictions entre les locaux et les réfugiés mais il est apparu que le ruisseau devenait pollué et qu'il ne pouvait combler les besoins en eau de tout le monde. Les enfants ont commencé à être affectés par des diarrhées, un grand nombre d'entre eux mourraient chaque jour sans que de statistiques exactes quant à leur

nombre soient connues. L'identification et la mise en place d'un partenaire médical devenaient urgentes.

Parmi les ONG qui avaient aidé au poste de frontière, une ONG chargée de la distribution alimentaire et une autre chargée du management du champ ont été identifiées. Le reste de l'Equipe d'urgence a pu alors se concentrer sur ses tâches respectives. Il manquait des personnes pour organiser la distribution de nourriture et pour systématiser l'enregistrement des familles. Il était aussi nécessaire d'identifier et d'obtenir des informations sur les groupes les plus vulnérables et en particulier sur les mineurs non-accompagnés. Des groupes d'hommes, anciens élèves du secondaire sont venus spontanément proposer leurs services pour aider en quoi que ce soit. Sophie pensait qu'il était urgent de s'attaquer à la question des enfants non-accompagnés. Ses observations au centre de réception soulevaient un certain nombre de questions. Certaines de ces questions étaient liées au nombre d'enfants qui se trouvaient accompagnés par d'autres enfants, aux groupes d'adolescents garçons et aux familles qui comprenaient plusieurs enfants du même âge.

Sophie a décidé d'aller voir ce qui se passait sur place en se promenant à travers les trois camps. Elle a choisi trois des élèves volontaires pour l'accompagner, un pour chaque camp. Elle pensait qu'elle aurait de cette manière une idée générale de la situation et des besoins des réfugiés.

Pendant ses "promenades" à travers les camps, elle a interviewé au hasard différents réfugiés qui lui ont indiqué qu'il y avait dans le camp de nombreuses femmes seules chefs de famille. Certaines de ses femmes étaient encore des adolescentes. On lui a aussi indiqué que le pourcentage estimé d'enfants non-accompagnés parmi les enfants de moins 14 ans dans chaque camp était de 20%. Il y avait aussi des hommes seuls en charge de bébés. Elle s'est aussi rendue compte lors d'une des ses "promenades" qu'une ONG locale avait déjà mis en place dans le camp 2 un centre pour les enfants non-accompagnés où vivaient déjà 20 d'entre eux. L'ONG n'avait donc pas consulté le HCR avant de mettre en place ce centre, ce qui allait à l'encontre de la politique du HCR. L'ONG s'est défendue en expliquant qu'il fallait bien que quelqu'un agisse vite pour répondre aux besoins de ces enfants et que le HCR ne semblait pas être assez rapide.

Certaines femmes interviewées semblaient peu disposées à parler à Sophie, en particulier les filles les plus jeunes qui regardaient ailleurs ne répondant que par monosyllabes. Ces filles n'étaient pas les seules à être peu avenantes, des jeunes garçons âgés de 16 ou 18 ans refusaient aussi de parler à Sophie. Ce comportement l'a intrigué. Elle a essayé d'en savoir plus par ses aides, mais n'a obtenu que des réponses vagues.

Les réfugiés se sont spontanément organisés en comités pour traiter les problèmes qu'ils leur semblaient importants, comme par exemple, la situation de l'eau. Les leaders communautaires ont contacté séparément le responsable de l'eau, le chargé de la planification du site et Sophie. Ils leur ont expliqué qu'il existait parmi les réfugiés un sourcier très connu et qu'il serait bien de le consulter pour savoir s'il y avait de l'eau à cet endroit et s'il était possible de l'amener à la surface. Cette initiative a été mentionnée lors d'une des rares réunions de l'équipe mais plutôt comme une plaisanterie.

Des réfugiés continuaient à arriver après un mois mais leur nombre avait baissé et ils n'étaient plus que 100 ou 200 personnes à arriver chaque jour. Tous les enregistrements des réfugiés étaient faits maintenant par une ONG locale aidée par d'anciens étudiants et

enseignants. Il a été noté, peu après que les enregistrements soient devenus systématiques, que le nombre de mineurs non accompagnés augmentait et que leur vie était particulièrement dure. Des pillages de nourriture dans les villages environnants ont été rapportés. Certaines familles semblaient avoir bizarrement de grandes rations de nourriture. Les personnes qui aidaient Sophie ont commencé à soupçonner certaines familles d'avoir des cartes de ration en double. Des rumeurs rapportaient que certains enfants considérés comme non-accompagnés avaient en fait des parents vivant dans le camp. Sophie a remarqué que certaines personnes âgées avaient du mal à se rendre au centre de distribution de nourriture car il se trouvait trop loin de leur logement.

Les personnes en charge du management du camp ont essayé de grouper les réfugiés dans des zones correspondant plus ou moins à leurs villages d'origine. Ils se confrontaient néanmoins à certains problèmes avec certains réfugiés et certains enfants qui se trouvaient avoir déjà été déplacés précédemment de leur pays d'origine. Beaucoup refusaient de donner le nom de leur village et il a été découvert plus tard que d'autres donnaient de fausses informations.

Sophie a encouragé la formation de comités chargés de commencer différentes tâches. Elle a remarqué que les anciens étaient mitigés sur le fait d'élargir certains comités qu'ils avaient déjà créés ou d'en créer de nouveau. Dans la plupart des comités déjà existants la discussion tournait autour de la situation de l'eau, du bétail et du besoin urgent de le remplacer.

Les anciens ont demandé à Sophie d'évoquer ces problèmes auprès du HCR. Elle était particulièrement étonnée de la question concernant le bétail car il lui semblait qu'il y avait des besoins beaucoup plus urgents. Elle a continué à entendre que l'élargissement de ces comités était plus ou moins futile tant que le bétail n'avait pas été remplacé.

Sophie a dû s'appuyer de plus en plus sur les comités des étudiants. Ils ne semblaient pas, au contraire des autres, porter trop d'importance à la question du bétail et avaient formé des comités pour traiter des questions comme les enfants non-accompagnés ou les possibilités de scolarité et de loisirs.

Travail demandé au groupe - Partie 1:

En vous basant sur les informations données, discutez des questions suivantes:

- Quelles sont les principaux problèmes en terme de priorité affrontés par les différents groupes de la communauté des réfugiés, ex: les leaders, les enfants, les jeunes, les parents, les adultes célibataires, etc.?
- Quelles sont les informations nécessaires à une analyse de situation centrée sur l'enfant?
- Comment peut-on rassembler ces informations (différentes méthodes, différentes techniques) dans ce contexte où la personne chargée des services communautaires a beaucoup de choses à faire et est très demandée? Qui peut l'aider?
- Comment les différents secteurs peuvent-ils collaborer et se compléter pour rassembler les informations nécessaires?
- Comment les réfugiés peuvent-ils être impliqués dans ce processus?
- Comment le besoin d'action immédiate peut-il être combiné à la nécessité de prendre le temps de rassembler les bonnes informations?

Action for the Rights of Children (ARC)

- Comment pouvez-vous analyser des informations qui sont peut-être incomplètes (et peut-être inexactes) afin de prendre des décisions immédiates?

Faites un plan d'action (à relever sur le flip chart) en identifiant clairement les principales tâches à entreprendre, les techniques à utiliser et des idées sur qui pourraient les mener à bien.

Analyse de Situation

Exercice 8.1: Analyse de situation d'une nouvelle situation d'urgence – étude de cas, partie 2 (Notes du participant)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

METHODE

Lisez l'étude de cas suivante et réfléchissez aux questions posées à la fin et au travail demandé:

Au bout de six mois, la situation des réfugiés du Pepi s'est quelque peu normalisée. Les camps disposent à présent d'une structure organisée stable. Les réfugiés ont été plus moins groupés selon leurs régions d'origine. Les jeunes qui avaient décidé d'eux-mêmes de s'occuper de la question de la scolarité et des enfants non-accompagnés grâce à la création de comités ont à présent transmis ces questions aux comités menés par les leaders traditionnels. Les jeunes font partie néanmoins de ces comités. Ils ont décidé d'autre part de se concentrer sur un comité chargé de la question des loisirs.

Des cas de harcèlements sexuels ont été rapportés perpétrés prétendument par certains jeunes qui se trouvaient désœuvrés. Les enfants non-accompagnés dont la vie paraissait si difficile ont posé de plus en plus de problèmes non seulement à cause des pillages de nourritures perpétrés dans les villages voisins mais aussi parce qu'ils semblaient échapper de plus en plus à toute autorité. Le comité chargé de l'école a identifié certains enseignants et certains anciens élèves du secondaire qui avaient déjà commencé à rassembler des enfants et à mettre en place une école informelle. Le comité voulait que les enfants suivent une scolarité officielle. Une délégation a rencontré les services communautaires du HCR et a présenté un plan comprenant les besoins en livres (ceux utilisés au Pepi) du papier et des stylos. Les abris utilisés pour l'école seraient construits par la communauté. Ils désiraient aussi quelques livres imprimés qui avaient été amenés par certains réfugiés.

Le chef d'Equipe a présenté au gouvernement du pays d'accueil la proposition des réfugiés. Les autorités locales se sont opposées à ce que les réfugiés continuent leurs activités éducatives en se basant sur les programmes du Pepi. La langue du pays d'accueil était l'arabe et la religion la plus pratiquée l'islam. Le seul programme d'éducation autorisé était celui du pays d'accueil. D'autre part, l'instruction religieuse autre qu'islamique n'était pas autorisée. Le HCR et les représentants des réfugiés se sont opposés à cette proposition en décrétant qu'il n'y avait pas d'enseignants parlant arabe et que ce programme d'éducation ne serait d'aucune utilité en cas de rapatriement au Pepi. Le gouvernement hôte a alors proposé d'inscrire les enfants réfugiés dans les écoles locales déjà existantes dans les

villages avoisinants. En retour, le HCR a été sollicité pour fournir des fonds afin de payer les enseignants supplémentaires et la construction de bâtiments supplémentaires. Il n'a pas été possible de remplir ces conditions à cause de contraintes financières propres au HCR. Une aide a été offerte sous forme d'équipement et de matériels éducatifs. Après maintes discussions et négociations, et après avoir consulté son siège, le HCR a promis de revoir sa décision afin de pouvoir contribuer au salaire des enseignants. Il a été établi que les enfants réfugiés commenceraient à aller à l'école locale pendant les négociations. La possibilité de scolarité concernait seulement le primaire. Ces arrangements ont donc laissé les élèves du secondaire sans possibilité d'éducation et les ont empêchés de pouvoir jouer le rôle d'enseignants de substitution pour les plus jeunes.

Le comité de jeunes chargé des loisirs a décidé de commencer à organiser des activités pour tous les enfants et les jeunes qui voulaient y participer. En dehors des équipes de football assez rapidement constituées, il est devenu vite évident que ces activités consistaient à enseigner la langue de leur pays d'origine et d'autres sujets faisant partie des programmes scolaires du Pepi.

Peu d'enfants ont été inscrits dans les écoles locales. Les parents préféraient les envoyer aux activités de loisirs. Des rumeurs racontaient qu'il n'était pas prudent d'envoyer les filles dans les écoles locales et il a été dit que certaines filles avaient été molestées alors qu'elles ramassaient du bois à l'extérieur du camp. Les réfugiés ont accusé les locaux qui eux-mêmes accusaient les jeunes réfugiés. Certains garçons, parmi les plus âgés, ont vite arrêté l'école et ont commencé occasionnellement à travailler aux champs dans les villages voisins. Les activités de loisirs représentaient pour les filles la seule possibilité de participer à une activité organisée puisqu'elles ne jouaient pas au football et qu'aucun autre jeu n'était organisé.

Les activités du groupe de loisir ont vite attiré l'attention des autorités locales. Le HCR a reçu l'ordre en termes clairs d'interdire ces activités (football non compris) immédiatement sans quoi le programme complet d'éducation aux réfugiés serait arrêté. Une ONG internationale avec laquelle le HCR était en négociation et qui se préparait à mettre en place des programmes de formations professionnelles n'a plus été autorisée à travailler avec des réfugiés dans le pays.

Travail 2 demandé au groupe:

En vous basant sur les informations données, réfléchissez aux questions suivantes:

Comment évalueriez-vous les réponses du HCR au besoin d'éducation dans ces camps?

Comment pouvez-vous en tant que chargé des services communautaires pour le HCR, développer une réponse aux besoins d'éducation des réfugiés qui intégrerait une perspective à long terme des besoins des enfants et des adolescents?

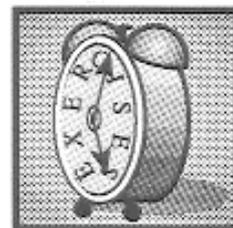
Plus spécifiquement:

Action for the Rights of Children (ARC)

- Comment trouver un équilibre entre les politiques du HCR, les désirs des réfugiés et les demandes du gouvernement du pays d'accueil.
- Comment garantiriez-vous l'accès des filles à l'éducation?
- Quelle importance donnez-vous à l'éducation post-primaire? Quelles sont les dispositions que vous prendriez et quelles sont les contraintes et les problèmes que vous aurez à affronter?
- Comment traiteriez-vous les questions de programme, de langue et de religion dans l'éducation?
- Quelles sont les arguments et les pressions qui peuvent peser sur le gouvernement du pays d'accueil?

Analyse de Situation

Exercice 9.1: étude de cas complexe: cas d'enfants rwandais placés dans des familles zairoises (Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Encourager les participants à identifier les problèmes qui doivent être pris en compte lors de la révision des décisions prises dans cette étude de cas.
- Réfléchir aux éléments clés de chaque problème.
- Réfléchir aux autres informations nécessaires à la révision des décisions prises.
- Arriver à un consensus sur les actions à mener et réfléchir aux problèmes rencontrés lorsque le consensus ne peut pas être atteint.
- Réfléchir aux leçons apprises sur l'analyse de situation et sur la planification d'actions concernant les enfants séparés

DUREE

2 –3 heures

METHODE

Introduction

Ce cas complexe provenant d'une situation réelle soulève de nombreux dilemmes sur la recherche de l'intérêt supérieur d'un grand groupe d'enfants potentiellement vulnérables. Ces dilemmes soulèvent à leur tour d'autres questions concernant la nature, la fiabilité (et les contradictions) de l'information et l'importance des décisions qui prennent en compte les besoins à long terme des enfants et des adolescents. Cet exercice a donc pour objectif de permettre aux participants de comprendre de tels dilemmes dans un contexte particulièrement compliqué.

Toutes les informations fournies dans cette étude de cas proviennent de rapports du HCR. A cause de la complexité de la situation il est fort possible que des personnes différentes aient une compréhension différente de certains aspects de la situation. Les participants ont pu déjà avoir entendu parler de cette situation qui a été assez médiatisée mais il est important qu'ils se basent seulement sur les faits donnés dans l'étude de cas et qu'ils ne débattent pas de la véracité des informations données.

Les formateurs auront peut-être envie d'élaborer des alternatives à l'utilisation de cet exercice: par exemple, organiser un débat entre les acteurs clés de la situation mené par certains participants et observé par d'autres; ou mettre en place un jeu de rôle, en donnant aux participants le rôle des acteurs clés de la situation.

Exercice 9.1

Suite des Notes du modérateur

Ces notes ont été élaborées pour servir de liste de contrôle afin d'aider les modérateurs à encourager les participants à identifier les principaux problèmes qui ressortent de cet exercice.

Il est important de se rappeler qu'il n'y a pas de réponse juste et que le processus de compréhension de l'information et des questions qu'elle soulève est plus important que la résolution même de l'exercice.

Les participants ont souvent tendance, comme dans la vie, à reporter la décision sous prétexte qu'il n'y a pas assez d'information disponible. Une décision retardée peut être simplement une décision qui est prise en faveur du status quo. Si un groupe de participants décide qu'ils ne peuvent arriver à une conclusion sans information supplémentaire, ils devront spécifier précisément quelles sont les informations dont ils ont besoin, comment ils peuvent les obtenir et comment vont-ils précisément utiliser ces informations.

Il est important que les participants réfléchissent attentivement à la fiabilité de l'information donnée. Il peut être utile par exemple de réfléchir aux questions qu'ils auraient besoin de poser afin d'évaluer la fiabilité et la validité de l'étude effectuée. Quelles sont les techniques qui pourraient être utilisées pour vérifier ces informations?

La liste non exhaustive qui suit peut servir à identifier certaines des principales questions qui devraient émerger de cet exercice, quelle que soit l'approche utilisée. Ces notes proviennent en partie d'un article de Daniel Steinbock¹⁰ que vous pouvez utiliser pour une discussion plus complète.

Avantages à continuer le placement d'enfants dans des familles d'accueil au Zaïre

Avantages	Points de discussion possibles
<ul style="list-style-type: none">• Continuité des soins	<ul style="list-style-type: none">• Quelle est l'importance de cette continuité dans une culture où les enfants ont l'habitude d'être attachés à de nombreuses personnes? L'appartenance à une culture et à une société est-elle plus importante que le fait de rester dans la même famille?
<ul style="list-style-type: none">• Eviter un placement institutionnel au Rwanda	<ul style="list-style-type: none">• y-a-t-il toujours des possibilités pour trouver des familles d'accueil au Rwanda ?
<ul style="list-style-type: none">• Les familles d'accueil ne sont pas payées, elles sont volontaires, leur motivation n'est pas financière, d'où la valorisation de cette attitude altruiste	<ul style="list-style-type: none">• Cela peut vouloir dire que les familles d'accueil sont motivées par autre chose comme le fait de faire travailler ces enfants

¹⁰ Steinbock, Daniel J (1996): "Unaccompanied Refugee Children in Host Country Foster Families" in International Journal of Refugee Law, Vol. 8 No. 1/2.

<ul style="list-style-type: none"> • La situation politique du Rwanda est instable 	<ul style="list-style-type: none"> • La situation politique du Zaïre est aussi instable et incertaine
<ul style="list-style-type: none"> • Il serait difficile d'apporter à chaque enfant un soutien psychologique adapté pour les préparer à quitter leurs familles et à retourner au Rwanda 	

Avantages d'un rapatriement au Rwanda

Avantages	Points de discussion possibles
<ul style="list-style-type: none"> • Le gouvernement du Rwanda s'est soi-disant engagé à s'occuper de ses propres enfants 	<ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce que cela veut vraiment dire en pratique?
<ul style="list-style-type: none"> • Le retour au Rwanda faciliterait la recherche des familles 	<ul style="list-style-type: none"> • La recherche des familles peut-elle se faire pendant que les enfants restent dans les familles d'accueil? Quelles en sont les implications?
<ul style="list-style-type: none"> • Même si le soin institutionnel sera sans doute nécessaire au départ, le placement en familles d'accueil sera poursuivi dans les limites du possible. Les possibilités de placement en famille d'accueil ne sont peut-être pas épuisées. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il est difficile actuellement de trouver assez de familles d'accueil pour satisfaire les demandes. Les familles d'accueil pour les enfants les plus âgés sont difficiles à trouver.
<ul style="list-style-type: none"> • Il est possible que les enfants soient stigmatisés à la fois comme réfugiés et comme groupe racial s'ils restent au Zaïre. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants peuvent être exposés à une violence croissante au Rwanda.
<ul style="list-style-type: none"> • Le statut légal des enfants accueillis dans les familles zaïroises est incertain, comme le sont également leurs droits d'héritage et leurs droits à l'éducation. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ces arguments sont non quantifiables et non substantiels
<ul style="list-style-type: none"> • Les familles d'accueil n'ont pas été évaluées professionnellement avant le placement des enfants, il n'existe donc pas de garantie quant à leurs motivations et la qualité des soins donnés aux enfants. 	
<ul style="list-style-type: none"> • L'engagement du gouvernement zaïrois envers ces enfants est discutable 	
<ul style="list-style-type: none"> • Ces enfants courent le risque d'être exploités dans leur famille d'accueil. D'autres exemples en Afrique ont montré que les enfants placés étaient moins bien traités que les enfants nés dans la famille. Il ne faut pas oublier les possibilités de discrimination concernant la nourriture, l'éducation, de charges de travail, et la possibilité d'abus sexuel. 	
<ul style="list-style-type: none"> • Il serait extrêmement difficile de mettre en place une forme de contrôle et de supervision durable et fiable de la situation de ces enfants 	

Questions générales à poser:

- Dans cette situation, les besoins des filles et des garçons sont-ils identiques?
- Quel est l'impact de l'âge de l'enfant sur la décision?
- Certains de ces enfants ont été exposés à la violence. Quelles seraient les effets de la décision de rester au Zaïre, ou de partir pour le Rwanda, sur la capacité de rétablissement psychosocial des enfants? Réfléchissez, par exemple aux implications que cela peut avoir sur un enfant vivant dans une famille d'accueil d'ethnie différente.
- Quelles sont les articles de la Convention des NU relative aux Droits de l'Enfant qui concernent cette décision?
 - Le principe d'intérêt supérieur de l'enfant.
 - Le droit à la non-discrimination.
 - Le droit à un nom, à une nationalité et à préserver son identité.
 - Le droit de vivre avec ses parents et le droit à l'union familiale.
 - Le droits de participer aux décisions.
 - Le droit à la protection contre les abus, la négligence et l'exploitation.
 - Le droit des enfants placés hors de leur famille à un bilan de leur situation régulièrement.
- Quelles sont les questions prioritaires? Pouvez-vous identifier certains principes de base qui peuvent guider votre pensée et votre discussion?

RESSOURCES

Notes du participant de cet exercice.

Analyse de Situation
Exercice 9.1: étude de cas complexe:
cas d'enfants rwandais placés dans des
familles zairoises
(Notes du participant)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Encourager les participants à identifier les problèmes qui doivent être pris en compte lors de la révision des décisions prises dans cette étude de cas.
- Réfléchir aux aspects clés de chaque problème.
- Réfléchir aux autres informations nécessaires à la révision des décisions prises.
- Arriver à un consensus sur les actions à mener et réfléchir aux problèmes rencontrés lorsque le consensus ne peut pas être atteint.
- Réfléchir aux leçons apprises sur l'analyse de situation et sur la planification d'actions concernant les enfants séparés

DUREE

2 –3 heures

Exercice 9.1 : Suite des Notes du participant

Méthode

Lisez l'étude de cas suivante et réfléchissez aux questions qui y font suite

1. Historique

Un mouvement de grande envergure d'exode de réfugiés vers les pays voisins a suivi le génocide du Rwanda de 1994. La population réfugiée rwandaise comprend un nombre d'enfants séparés estimé à 200 000¹¹, ce qui représente un nombre plus grand que dans n'importe quelle autre urgence à laquelle a été confrontée le HCR. Nombreux de ces enfants ont été spontanément accueillis par des familles de réfugiés alors que d'autres ont été placés dans des centres pour enfants mis en place par différentes agences.

Entre mars et mai 1995, le HCR et une ONG internationale ont développé une réponse officielle aux besoins de ces enfants. Ce programme a été élaboré dans un cadre de bien-être social où la priorité revenait à l'intérêt supérieur de l'enfant. Les décisions concernant la séparation ou non d'un enfant de la famille où il se trouvait étaient prises au cas par cas. D'autre part, le programme essayait de soutenir l'identification, la recherche et la réunification des familles, la santé de l'enfant et de maintenir au mieux, dans ce contexte, les liens de l'enfant avec sa famille.

Cette perspective individuelle, n'a pourtant pas réussi à prendre en compte la situation du Zaïre à ce moment là. A cause de la pauvreté et de la misère, il a été suggéré que certains enfants réfugiés étaient vus comme des ressources économiques pour les familles d'accueil. Certaines familles attendaient un paiement de la part des de la communauté internationale. D'autre part, les enfants réfugiés vivaient dans des villages où la violence inter-ethnique augmentait continuellement.

Une grave augmentation de la violence s'est produite en septembre 1996 lorsque des soldats zaïrois et des milices organisées par les Hutus ont visé des descendants de Tutsi qui avaient émigré au Zaïre quelques générations auparavant. Les réfugiés du Rwanda pour la plupart Hutu étaient aussi visés par des soldats de l'Alliance des Forces Démocratiques de la Libération du Congo-Zaïre et des rebelles Tutsi. D'autres zaïrois ont aussi été les victimes des soldats et des milices de ces différentes factions pendant une période extrêmement instable où les meurtres, les viols et les pillages étaient courants.

Après cette escalade de violence dans la région, les représentants de l'ONG basée à Goma ont perdu tout contact avec les employés de terrain chargés du suivi des enfants. Lorsque les troupes de Kabila (ADFLZ) ont envahi la région, le HCR a perdu la trace de ces enfants, certains ont été présumés morts, d'autres sont sans doute devenus des enfants des rues. Pendant cette période de chaos, de nombreux autres enfants ont été séparés de leur famille alors que les communautés étaient dispersées et certains de ces enfants ont rejoint des familles locales.

Fin 1996, il a été estimé qu'environ 5000 enfants non-accompagnés vivaient à l'extérieur du camp avec des familles locales qui les avaient spontanément accueillis. Parmi ces enfants, certains vivaient avec leur famille d'accueil depuis 1994 et d'autres avaient été accueillis plus récemment après des combats ou à la suite de l'instabilité générale du Zaïre.

¹¹ Il est important de rappeler que de telles estimations ne sont pas toujours fiables

D'autre part, un nombre inconnu d'enfants séparés étaient soupçonnés de s'être cachés avec d'autres groupes de réfugiés ailleurs en RDC.

Une décision a dû être prise concernant ces enfants lors d'un rapatriement de grande ampleur de réfugiés rwandais survenu fin 1996, début 1997. Certaines personnes au sein du HCR pensaient que pour maintenir la stabilité et la sécurité de ces enfants, il était préférable qu'ils restent dans leur famille d'accueil; d'autres déclaraient qu'ils courraient différents risques qui étaient difficiles à quantifier mais qui comprenaient le risque d'exploitation par leurs familles d'accueil, la possibilité de conflits ethniques et les difficultés extrêmes à effectuer le suivi de ces placements vue l'instabilité de la situation politique de la RDC. La durabilité à long terme des dispositifs de suivi et de soutien présentait aussi une difficulté supplémentaire.

En décembre 1996, la décision de principe a été prise concernant le rapatriement de tous les réfugiés rwandais, incluant les enfants séparés, y compris ceux dont la recherche des familles n'avait pas été commencée. Toutefois, au Rwanda, il n'a pas été possible de trouver des familles d'accueil pour tous car le 'marché' des familles d'accueil avait déjà été submergé par le nombre d'enfants nécessitant une prise en charge de substitution. Il aurait donc été nécessaire de les placer dans des institutions en attendant la recherche de leur famille ou le placement en famille d'accueil. En 1997, au Rwanda, les institutions étaient pleines à craquer et le gouvernement était tenté de fermer les centres de transit où vivaient les personnes qui ne pouvaient pas retourner dans leurs habitations d'origine. Les enfants séparés ont été tout d'abord logés dans les centres de transit (dans des secteurs à part, spécialement pour eux) pour être ensuite conduits dans les centres de leur préfecture d'origine (lorsqu'elle était connue) afin d'accélérer le travail de recherche des familles. Les enfants étaient placés autant que possible dans des groupes ne dépassant pas 10 à 15 enfants afin de faciliter au maximum des soins personnels donnés par des travailleurs provenant de la communauté locale. Beaucoup de ces enfants avaient des problèmes de santé ou présentaient des signes d'angoisse profonde.

Des chiffres obtenus assez difficilement (juin 1997) ont montré qu'il y avait 12 000 enfants qui attendaient la recherche de leur famille, la moitié d'entre eux vivant dans des institutions, l'autre moitié dans des familles d'accueil. Les opérations de recherche des familles étaient difficiles à cause du nombre d'enfants séparés mais aussi à cause des problèmes de sécurité qui empêchaient l'accès à certaines communautés. Le nombre d'enfants vivant loin de leur famille était alors estimé à 400 000.

Le gouvernement du Rwanda désirait que tous les rwandais soient rapatriés, y compris les enfants séparés et s'engageait à aider ces enfants à réintégrer la société. Certaines personnes, toutefois, ont exprimé leurs inquiétudes quant au rapatriement des enfants les plus âgés qui avaient été témoins ou qui avaient participé à des scènes de violence ethnique. La situation du Rwanda était de manière générale calme mais des crises de violence survenaient encore. Il était difficile de prédire toutes les implications du retour d'un grand nombre de réfugiés Hutu dans leurs pays.

Le HCR et différentes ONG continuaient à travailler en RDC pour trouver et identifier tous les enfants rwandais placés dans des familles, et pour mettre en application la décision quant à leur rapatriement. Ce travail était gêné par des difficultés d'accès en particulier pendant la saison des pluies. Le travail était effectué avec les autorités locales, les chefs de village, les églises et les écoles afin de pouvoir identifier ces enfants, de pouvoir les soutenir ainsi que leurs familles d'accueil et de discuter et de préparer leur rapatriement.

A plusieurs reprises, en 1997, des doutes ont été exprimés de différentes parts sur la sagesse de la décision du retour de tous ces enfants séparés au Rwanda. Les préoccupations principales étaient les suivantes:

- Certains enfants avaient été placés tellement jeunes que rien de leurs parents n'était connu et la recherche de leur famille paraissait avoir peu de chance d'être efficace. De plus en plus de préoccupations apparaissaient concernant le nombre croissant de jeunes enfants vivant au Rwanda dans des institutions qui avaient peu de chances d'être réunis avec leur famille ou d'être placés en familles d'accueil.
- Des conséquences graves à la rupture des liens existants entre la famille d'accueil et les enfants sont envisageables, surtout pour les jeunes enfants.
- Certains enfants et certaines familles d'accueil refusaient de se soumettre à la politique de retour.
- Certains enfants récemment séparés avaient été placés dans des familles d'accueil par leurs propres parents avec pour mot d'ordre de ne pas partir pour le Rwanda avant d'avoir eu de leurs nouvelles.
- Certaines personnes déniaient les préoccupations concernant les enfants placés victimes d'exploitation ou de maltraitance.
- Certains enfants avaient peur de retourner au Rwanda à cause des mauvais souvenirs, de l'expérience de la violence qu'ils en avaient ou plus généralement pas peur de l'inconnu.
- Il était dit que certains enfants avaient encore leurs parents en RDC.
- Des difficultés pratiques considérables étaient rencontrées pour offrir une consultation adéquate individuelle à chaque enfant et à chaque famille pour les conseiller et les préparer à un retour éventuel.

C'est donc dans ce contexte, qu'une révision de la décision concernant le rapatriement de tous ces enfants séparés a été décidée.

3. Travail demandé

Vous devez, en premier lieu, identifier les différentes questions que le HCR doit prendre en compte lors de la révision de sa décision: vous pouvez effectuer ce travail sous forme de brainstorming. Il est peut-être utile d'utiliser la Convention des NU relative aux Droits de l'Enfant comme document de référence.

Deuxièmement, vous devez discuter de chaque question en relevant les éléments clés de chacune d'elles. Deux documents supplémentaires sont disponibles pour vous donner d'autres informations. Si vous pensez que des informations supplémentaires sont nécessaires pour revoir la décision, essayez d'identifier précisément ce dont vous avez besoin et comment ces nouvelles informations peuvent-elles être obtenues. Utilisez 'le tableau des dilemmes' pour structurer votre pensée concernant les différentes options possibles, le dilemme résidant dans le fait de respecter l'intérêt supérieur des enfants (ou en tout cas de prendre les décisions les moins nuisibles) tout en essayant de satisfaire sur le long terme les besoins liés à leur développement.

Troisièmement, le groupe devra essayer d'arriver à un consensus sur l'action à mener, en prenant soin de noter tout désagrément qui ne peut être résolu par consensus.

Action for the Rights of Children (ARC)

Pour finir, en étudiant de nouveau cette situation, vous devrez identifier les leçons qui peuvent être apprises sur l'analyse de situation et la planification pour les enfants séparés durant les premiers temps d'une urgence impliquant des réfugiés. Avec le recul, qu'est-ce qui aurait pu être fait différemment?

Déclaration du maire de Kisangani en RDC

Le maire, avocat de profession, a fait la déclaration suivante à propos des enfants rwandais placés dans des familles d'accueil congolaises:

"En principe, les enfants réfugiés sont libres de rester avec leur famille d'accueil si cela représente leur intérêt supérieur. Le concept de famille d'accueil est très courant en RDC et est normalement appliqué de facto, en particulier dans les zones rurales. Dans les centres urbains, des procédures légales d'adoption sont mises en place et régies par le Code de Famille instauré en 1987. Dans le cas d'un mineur non-accompagné, les intérêts de l'enfant sont représentés par le Juge des enfants et par le Tribunal de la Paix qui, au nom de l'enfant, peuvent exprimer son assentiment avec l'adoption. Dans le cas d'un placement de facto et d'une adoption légale, l'enfant non-accompagné jouit (par loi et en pratique) de la même position qu'un enfant naturel, ex: il a droit à l'héritage de la même manière qu'un enfant naturel et obtient automatiquement la nationalité de ses parents. Dans la plupart des cas et en particulier dans les zones rurales, les procédures légales d'adoption ne sont pas suivies.

Lorsqu'une famille recueille un enfant, elle le fait par amour. Un enfant accepté par un village ne court aucun danger. L'administration traditionnelle d'un village veille aussi à ce qui se passe dans la famille d'accueil. Une adoption informelle est une chose plutôt normale.

L'intérêt supérieur de l'enfant doit être établi au cas par cas. Le rapatriement ne devrait pas avoir lieu si les enfants sont trop petits pour donner leur nom ou leur commune d'origine et s'ils sont bien traités par une famille congolaise. Toute séparation de force devrait être évitée. La société congolaise qui comprend 300 groupes ethniques différents est tolérante et durant ces dernières décennies un grand nombre de rwandais Hutus se sont déjà intégrés à la société sans aucune difficulté."

Quelques résultats extraits d'une étude effectuée sur un échantillonnage d'enfants réfugiés placés dans des familles d'accueil congolaises.

40,2% de ces enfants devait effectuer plus de travaux domestiques que les autres enfants de la famille.

62% ont déclaré qu'ils vivaient dans les mêmes conditions que les autres enfants de la famille.

86% ont déclaré qu'ils étaient acceptés par la communauté.

77,6% ont déclaré qu'ils vivaient dans des conditions moyennes comparées à celles dans lesquelles vivaient les autres enfants de la famille.

13,2% ont déclaré qu'ils vivaient dans de bonnes conditions: ils se rendaient à l'école et effectuaient les mêmes travaux domestiques que les autres enfants de la famille.

9,2% ont déclaré qu'ils vivaient dans de mauvaises conditions: ils ne se rendaient pas à l'école et effectuaient plus de travaux domestiques que les autres enfants de la famille.

L'étude a été menée par des assistants sociaux et il est possible que certains résultats de cette étude soient quelque peu subjectifs.

L'échantillonnage sur lequel s'est fait l'étude comprenait 223 filles et 133 garçons de Kivu nord et sud.

Analyse de Situation

Exercice 9.2: Respecter les droits de l'enfant dans les situations de réfugiés

(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Permettre aux participants d'identifier dans une population de réfugiés qu'ils connaissent les facteurs qui facilitent ou qui empêchent le respect des droits de l'enfant.
- Réfléchir aux questions liées au développement d'une stratégie mise en place pour satisfaire des besoins.

DUREE

45 minutes

METHODE

Demandez à l'un des participants de faire une présentation orale de 5-10 minutes d'une communauté de réfugiés connue (un camp, la section d'un camp, une population dispersée rurale ou urbaine). Une autre alternative à cet exercice serait de demander une description par écrit avant le début de l'atelier.

En vous aidant de la CDE comme document de référence, demandez au groupe d'identifier:

- Les droits des enfants qui sont respectés de manière adéquate
- Les droits des enfants qui sont à moitié respectés
- Les droits des enfants qui ne sont pas respectés

Demandez au groupe d'identifier un petit nombre (3 ou 4) de droits qui nécessitent une action en priorité et d'élaborer une stratégie pour répondre à ces besoins. Cette stratégie devra comprendre:

- Les structures nécessaires à assurer la coordination des différentes activités/programmes
- Les stratégies permettant la participation active des réfugiés (comprenant les enfants et les adolescents lorsque cela est approprié)

NB: le participant qui a présenté la situation devra continuer à donner des informations et à répondre aux demandes de clarification. Si cet exercice est effectué en petits groupes, chaque groupe devra travailler sur une situation présentée par un des membres du groupe.

Action for the Rights of Children (ARC)

Cet exercice est utile aux participants qui ont besoin de se familiariser avec la CDE et de la manier de manière pratique. Il est nécessaire d'avoir des exemplaires de la Convention (ou des résumés) disponibles pour tous les participants.

RESSOURCES

Exemplaires de la CDE

Analyse de Situation

Exercice 9.2: Un dilemme moral

(Notes du modérateur)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, Coordonnateurs de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Permettre aux participants d'analyser un dilemme moral difficile.

DUREE

40 minutes pour les discussions en petits groupes

20 minutes pour faire le bilan des éléments clés en plénière

METHODE

Répartissez les participants en petits groupes. Donnez à chaque participant un exemplaire de l'étude de cas et des questions puis demandez-leur de travailler sur cet exercice.

RESSOURCES

Exemplaires de l'étude de cas pour chaque participant

Papier pour le flip chart et marqueurs

Analyse de Situation

Exercice 9.2: Un dilemme moral

(Notes du participant)



GROUPES CIBLES

Administrateurs supérieurs, Coordonnateurs de secteur, Personnel de terrain.

OBJECTIFS

- Permettre aux participants d'analyser un dilemme moral difficile.

DUREE

40 minutes pour les discussions en petits groupes

20 minutes pour faire le bilan des éléments clés en plénière

METHODE

Lisez le texte suivant et réfléchissez aux questions qui le suivent:

Une agence qui oeuvre pour le respect des droits de l'enfant travaille dans un pays qui sort d'une longue et douloureuse guerre civile et qui est à présent dirigé par un gouvernement islamique de plus en plus stricte. L'agence a mis en place un programme d'éducation aux mines dans les écoles d'état depuis environ deux ans et a atteint ainsi environ 50 000 enfants. Le programme marche bien, est apprécié par les enfants, par les écoles et (apparemment) par le gouvernement. Une grande partie des personnes travaillant sur ce programme sont des femmes.

L'avenir du programme est remis en question par la décision du gouvernement de restreindre l'accès de l'école aux filles et d'instaurer une politique d'emploi d'enseignants de sexe masculin uniquement. L'agence est informée que son programme ne peut continuer que s'il est mené par des employés de sexe masculin et qu'il ne pourra de toute manière plus concerner les filles.

Le dilemme moral réside dans la décision de continuer le programme sous une forme sérieusement réduite (et en excluant le personnel féminin et les filles), de l'arrêter complètement ou de trouver une autre manière de mettre en place un programme d'éducation aux mines.

Les informations suivantes peuvent être importantes lors d'une discussion sur ce dilemme:

Le travail de l'agence est orienté sur le respect des droits de l'enfant et en particulier sur les questions liées au genre. De nombreux de leurs programmes reflètent leur travail sur l'accès des filles à l'éducation. L'agence s'engage fortement pour sauver des vies mais la qualité de la vie des enfants est aussi l'une de leurs préoccupations centrales.

L'agence est particulièrement concernée par ses travailleurs.

L'agence s'est fortement engagée à respecter la loi, les coutumes et les traditions du pays mais elle continue en même temps à promouvoir des principes (comme l'égalité des sexes dans l'éducation) qui vont à l'encontre des principes du gouvernement.

L'agence est consciente que sa présence dans le pays tient à peu de choses et désire éviter une expulsion potentielle décidée par le gouvernement.

Le gouvernement est assez insensible à tout argument en faveur de l'accès des filles à l'éducation. Toutefois, il respecte les organisations qui adhèrent à leurs propres principes moraux même s'ils sont différents des leurs et de leur politique basée sur des principes islamiques.

La majorité des victimes des mines sont des garçons. Toutefois, les enfants qui courent le plus de risques vivent dans des zones rurales où l'accès à l'école est très limité pour les filles comme pour les garçons.

Il est demandé au groupe de discuter du dilemme et d'arriver à des conclusions. Il est suggéré que vous utilisiez le cadre suivant pour analyser le dilemme:

Réfléchissez aux différentes catégories de questions morales:

La valeur donnée à une vie humaine préservée

Les valeurs englobées par la notion de droits de l'homme

Les principes de justice, d'équité et d'égalité

La valeur accordée au bien-être des employés

L'éthique basée sur les devoirs contre l'éthique basée sur les buts: l'éducation des filles, est-elle par exemple une bonne chose en elle-même ou de part ce qu'il en ressort? Parler ouvertement de la discrimination des sexes: est-ce une bonne chose en elle-même ou seulement si cela peut avoir des conséquences positives ?

Quels sont les facteurs qui peuvent motiver les bonnes intentions de l'agence envers le groupe ciblé?

Est-il possible que des informations supplémentaires soient nécessaires pour prendre une décision? Si oui, lesquelles?

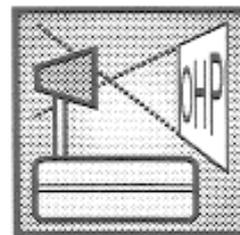
Quelle importance donnez-vous à l'évaluation des capacités de l'agence à envisager les conséquences éventuelles aux différentes actions possibles?

Quelles sont les délibérations nécessaires à la prise de décision?

Quelles sont les mesures qui pourraient être prises pour atténuer les conséquences les plus nuisibles (pour éviter les pires conséquences d'une décision ou d'une autre)?

Vous êtes invités à prendre une décision quant à l'action à mener et à la défendre par des arguments éthiques. Il peut être utile d'utiliser le tableau des dilemmes pour identifier et analyser les options (voir la Boîte à outils du modérateur de l'ARC pour la description de cette méthode). Rappelez-vous il n'y pas de réponses justes ou fausses! En plénière, après les discussions en petits groupes, vous rendrez compte des éléments clés qui ont émergé de vos délibérations.

Analyse de Situation Transparents



-
- Transparent 1.1 Situations politiques pouvant provoquer un déplacement
 - Transparent 2.1 Contextes de l'installation d'urgence
 - Transparent 3.1 Le processus d'analyse de situation
 - Transparent 3.2 L'importance de l'analyse de situation à certaines étapes stratégiques
 - Transparent 5.1 L'homme invisible (1)
 - Transparent 5.2 L'homme invisible (2) - solution
 - Transparent 7.1 Qu'est-ce que la culture?

Analyse de Situation

Transparent 1.1:

Situations politiques pouvant
provoquer un déplacement



Les dynamiques des situations politiques qui peuvent causer un déplacement et une situation d'urgence pour des populations sont:

- guerre civile et conflit
- expulsions massives et déplacements forcés
- répression de la part du gouvernement
- violations des droits de l'homme
- abus des minorités

Analyse de Situation
Transparent 2.1:
Contextes de l'installation d'urgence

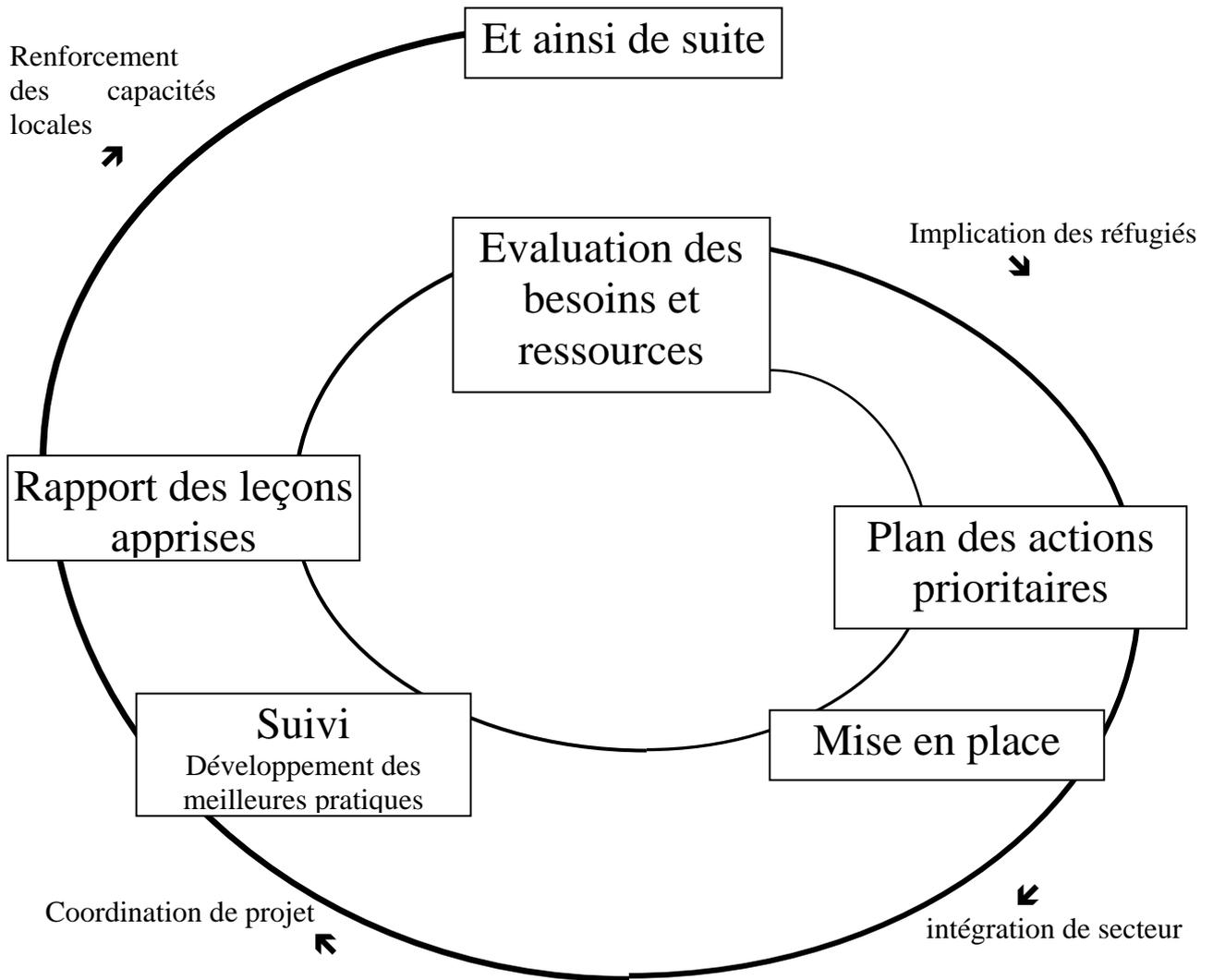


Les facteurs qui peuvent affecter l'installation d'urgence d'une population comprennent:

- **Facteurs Géographiques**
- **Facteurs Economiques**
- **Facteurs Politiques**
- **Facteurs Sociaux**
- **Facteurs Topographiques, Environnementaux et Climatiques**

Analyse de Situation

Transparent 3.1: Le processus d'analyse de situation



Analyse de Situation

Transparent 3.2: L'importance de l'analyse de situation à certaines phases stratégiques



L'analyse de situation sera particulièrement importante à différentes étapes stratégiques comme par exemple:

- **A la fin d'une phase d'urgence**
- **Lorsqu'un rapatriement de grande ampleur est envisagé**
- **Lorsqu'un nouveau flux de réfugiés arrive ou lorsqu'un programme important change**
- **Lorsqu'il devient clair que les réfugiés sont susceptibles de passer une période assez longue dans le camp.**

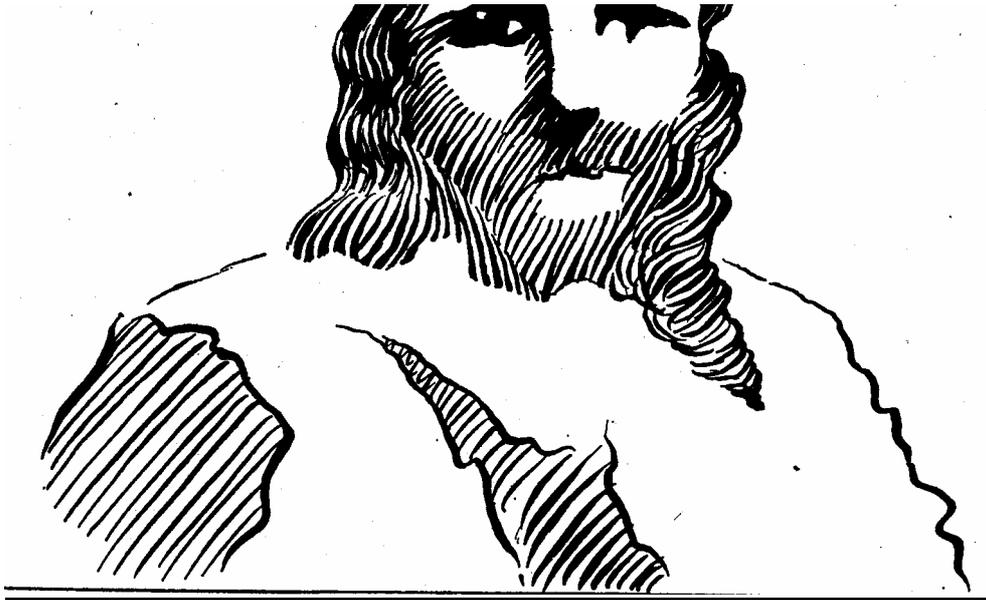
Analyse de Situation
Transparent 5.1:
L'homme invisible (1)



(Extrait de Abercrombie, MLJ (1960: "The Anatomy of Judgement", Harmondsworth, Penguin)



Analyse de Situation
Transparent 5.2:
L'homme Invisible (2): Solution



Analyse de Situation
Transparent 7.1:
Qu'est-ce que la culture?



**La Culture est constituée par
les institutions, les schémas,
et les comportements
mentaux qui forment la vie
sociale d'une communauté**

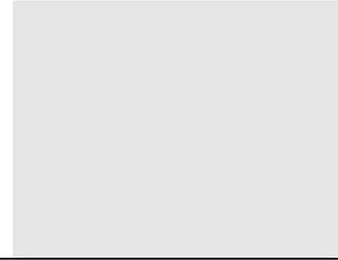
Extrait de Sanders, I (1966) : “Community: an Introduction to a Social System”, NY, Ronald Press

Analyse de Situation

Liste de lecture

- UNHCR:(1997): “Initial Assessment in Emergency Situations”.
- Jareg. E and P (1994): “Reaching Children Through Dialogue”, Oslo, Redd Barna, en particulier les chapitres 2 et 4.
- UNHCR (1994): “Refugee Children: Guidelines on Protection and Care”, chapitre 3.
- Gosling, L and Edwards, M (1995): “Toolkits: A Practical Guide to Assessment, Monitoring, Review and Evaluation”, Londres, SCF, en particulier le chapitre 9 et “Tool 2: Surveys”.
- “Nichols, Paul (1991): “Social Survey Methods: a Fieldguide for Development Workers”, Development Guidelines No 6, Oxford, Oxfam.
- “PLA Notes No. 24 - Critical Reflections from Practice”, Octobre 1995, Londres, IIED.
- “PLA Notes No 25 - Includes Special Issue on Children’s Participation”, Février 1996, Londres, IIED
- Tolfree, David and Woodhead, M (1998) - Forthcoming booklet on participative research methods with working children, Stockholm, Radda Barnen.
- Pretty, JN, Ghuijt, I, Scoones, I and Thompson, J (1995): “A Trainer’s Guide for Participatory Learning and Action”, Londres, IIED.
- Johnson, V, Hill, J and Ivan-Smith, E (undated): “Listening to Smaller Voices: Children in an Environment of Change”, Londres, ACTIONAID.
- Redd Barna, Uganda and IIED (1994): “It is the Young Trees that Make a Thick Forest”, Kampala (Redd Barna) and London (IIED).
- Slim, Hugo (1997): “Doing the Right Thing: Relief Agencies, Moral Dilemmas and Moral Responsibility in Political Emergencies and War”. Studies on Emergencies and Disaster Relief No.6 Uppsala Nordiska Afrikainstitutet.
- REFLECT - The Reflect Mother Manual, Actionaid

Analyse de Situation: Adresses utiles & Contacts



Utilisez les tableaux suivants pour noter les noms et les adresses de vos contacts et des organisations.

Nom	
Organisation	
Adresse	
Téléphone	
Fax	
Email	
Site Web	
Détails	

Action for the Rights of Children (ARC)

Nom	
Organisation	
Adresse	
Téléphone	
Fax	
Email	
Site Web	
Détails	

Nom	
Organisation	
Adresse	
Téléphone	
Fax	
Email	
Site Web	
Détails	